

MEMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

DES

Großherzogthums Luxemburg.

Mercredi, 7 août 1907.

N^o 41.

Mittwoch, 7 August 1907.

Arrêté du 2 juillet 1907, concernant la publication des rapports présentés par les autorités médicales pour l'année 1906.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES TRAVAUX PUBLICS,

Vu le rapport général du Collège médical, ainsi que les rapports spéciaux des médecins-inspecteurs, concernant l'état sanitaire du Grand-Duché pendant l'année 1906 ;

Arrête :

Les rapports prémentionnés seront publiés comme annexe au *Mémorial*.

Luxembourg, le 2 juillet 1907.

Le Directeur général des travaux publics,
Ch. DE WAHA.

Avis. — Bourses d'études.

Les bourses d'études ci-après spécifiées seront vacantes à partir du 1^{er} octobre prochain :

- les trois bourses de la fondation Aldringen ;
- une bourse de la fondation Gaderius ;
- une bourse de la fondation Heuart ;
- une bourse de la fondation Putz d'Adlers-

thurm :

- une bourse de la fondation Lamormenil ;
- la bourse Simony ;
- la bourse Tynner ;
- les deux bourses libres ;
- une bourse de la fondation Tandel ;
- la bourse de la fondation Putz de Lullange ;
- la bourse de la fondation Anné Noblet ;

Beschluß vom 2. Juli 1907, betreffend die Veröffentlichung der von den Medizinalbehörden eingereichten Berichte für das Jahr 1906.

Der General-Direktor der öffentlichen Arbeiten,

Nach Einsicht des allgemeinen Berichtes des Medizinalkollegiums, sowie der besonderen Berichte der Sanitätsinspektoren, die Gesundheitsverhältnisse des Großherzogthums während des Jahres 1906, betreffend ;

Beschließt.

Ermähnte Berichte sollen als Beilage zum „Memorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 2. Juli 1907.

Der General-Direktor der öffentlichen Arbeiten,
R. de W a h a.

Bekanntmachung. — Studienbörsen.

Nachstehende Studienbörsen sind vom 1. Oktober f. ab fällig :

- die drei Börsen der Stiftung Aldringen ;
- eine Börse der Stiftung Gaderius ;
- eine Börse der Stiftung Heuart ;
- eine Börse der Stiftung Putz d'Adlers-
- thurm ;
- eine Börse der Stiftung Lamormenil ;
- die Börse Simony ;
- die Börse Tynner ;
- die zwei Börsen der Freistipendisten ;
- eine Börse der Stiftung Tandel ;
- die Börse der Stiftung Putz von Lullange ;
- die Börse der Stiftung Anna Noblet ;

une des bourses de la fondation *Seyler*, réservées à des jeunes gens sans fortune de la ville de Luxembourg qui fréquentent l'Athénée ;
la bourse de la fondation *Bingen* ;
la bourse de la fondation *Guillaume Huss* ;
la bourse de la fondation *Paul-Joseph Neumann* ;

les deux bourses de la fondation *Kleyr*, réservées aux membres de la famille du fondateur ;
la bourse de la fondation *Klem* ;
la bourse *Théodore Pescatore* ;
une des bourses de la fondation *Heuschling* ;
une des bourses de la fondation *Reisen* ;
la bourse de la fondation *Lippmann* ;
la bourse de la fondation *Poncé* ;
la bourse de la fondation *Forschler* ;
la bourse de la fondation *Barnig* ;
la bourse de la fondation *Gerig* ;

une des bourses de la fondation *Augustin*, réservées aux membres de la famille fréquentant un des établissements d'enseignement moyen du Grand-Duché ;

la bourse de la fondation *Michel Muller* ;
la bourse de la fondation *Fanny Le Clerc* ;
les six bourses de la fondation *Milus*.

Les prétendants à la jouissance de ces bourses sont invités à me faire parvenir leurs demandes pour le 1^{er} octobre prochain au plus tard.

Les demandes contiendront : 1^o la désignation du fondateur ; 2^o l'indication des noms, prénoms et domicile des postulants ; 3^o la mention de la qualité en laquelle ils sollicitent ; 4^o l'indication des études qu'ils comptent faire et de l'établissement d'instruction qu'ils fréquentent ou qu'ils se proposent de fréquenter.

Les requêtes seront accompagnées de toutes les pièces propres à établir, soit la parenté des pétitionnaires avec l'auteur de la fondation, soit les autres titres donnant droit à la jouissance des bourses. Les postulants à titre de parenté sont tenus de joindre aux pièces prouvant leur filiation un crayon généalogique de leur famille.

La collation de la bourse *Putz d'Adlersturm* appartient aux deux plus proches parents du fondateur, l'un pris parmi les descendants de la branche *Putz* et l'autre parmi ceux de la branche *Thilmann*.

une bourse de la fondation *Seyler*, pour études au Gymnase, à l'usage des étudiants de la ville de Luxembourg ;

la bourse de la fondation *Bingen* ;
la bourse de la fondation *Guillaume Huss* ;
la bourse de la fondation *Paul-Joseph Neumann* ;

les deux bourses de la fondation *Kleyr*, à l'usage des membres de la famille du fondateur ;
la bourse de la fondation *Klein* ;
la bourse *Theodor Pescatore* ;
une bourse de la fondation *Heuschling* ;
une bourse de la fondation *Reisen* ;
la bourse de la fondation *Lippmann* ;
la bourse de la fondation *Poncé* ;
la bourse de la fondation *Forschler* ;
la bourse de la fondation *Barnig* ;
la bourse de la fondation *Gerig* ;

une bourse de la fondation *Augustin*, à l'usage des membres de la famille fréquentant un des établissements d'enseignement moyen du Grand-Duché ;

la bourse de la fondation *Michel Müller* ;
la bourse de la fondation *Fanny Le Clerc* ;
les six bourses de la fondation *Milus*.

Les candidats à la jouissance de ces bourses sont invités à me faire parvenir leurs demandes pour le 1^{er} octobre prochain au plus tard.

Les demandes contiendront : 1^o la désignation du fondateur ; 2^o l'indication des noms, prénoms et domicile des postulants ; 3^o la mention de la qualité en laquelle ils sollicitent ; 4^o l'indication des études qu'ils comptent faire et de l'établissement d'instruction qu'ils fréquentent ou qu'ils se proposent de fréquenter.

Les requêtes seront accompagnées de toutes les pièces propres à établir, soit la parenté des pétitionnaires avec l'auteur de la fondation, soit les autres titres donnant droit à la jouissance des bourses. Les postulants à titre de parenté sont tenus de joindre aux pièces prouvant leur filiation un crayon généalogique de leur famille.

La collation de la bourse *Putz d'Adlersturm* appartient aux deux plus proches parents du fondateur, l'un pris parmi les descendants de la branche *Putz* et l'autre parmi ceux de la branche *Thilmann*.

Sont collateurs de la bourse *Tandel* le descendant le plus âgé de chacun des cinq frères et sœurs du fondateur.

Les personnes qui désirent exercer le droit de collation des bourses *Pütz d'Adlersturm* et *Tandel* sont invitées à en faire la demande avant la fin du mois de septembre prochain, et à m'envoyer les pièces justificatives de leurs droits.

Luxembourg, le 1^{er} août 1907.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Kollatoren der Börse *Tandel* sind je der älteste Nachkomme der fünf Geschwister des Stifters.

Diejenigen, welche die Ausübung des Kollationsrechtes der Börsen *Pütz d'Adlersturm* und *Tandel* beanspruchen, sind gebeten, vor Ende f. Mts. September ihre diesbezüglichen Gesuche nebst Belegstücken anher gelangen zu lassen.

Luxemburg, den 1. August 1907.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

Avis. — Service sanitaire.

Tableau des maladies contagieuses observées dans les différents cantons du 6 au 20 juillet 1907.

Bekanntmachung. — Sanitätswesen.

Verzeichniß der in den verschiedenen Kantonen vom 6. bis zum 20. Juli festgestellten ansteckenden Krankheiten.

N ^o d'ordre.	CANTONS.	LOCALITÉS	Fièvre typhoïde.	Diph- terie.	Coque- luche.	Scarla- tine.	Variole.	Affections puerpérales
1	Capellen.	Hobscheid.	»	1	»	»	»	»
		Kopstal.	1	»	»	»	»	»
2	Esch s/l'Alz.	Bettembourg.	1	»	»	»	»	»
		Dudelange.	1	»	»	4	»	»
3	Luxembourg.	Neudorf.	2	»	»	»	»	»
4	Clervaux.	Basbellain.	2	»	»	»	»	»
		Hosingen.	»	2	»	»	»	»
		Siebenaler.	»	1	»	»	»	»
		Weiswampach.	»	»	»	»	»	1
5	Diekirch.	Ettelbrück.	»	2	»	»	»	»
6	Redange.	Bettborn.	»	»	»	1	»	»
		Elvange.	»	»	»	1	»	»
		Petit-Nobressart.	»	»	»	2	»	»
		Schandel.	»	»	»	»	»	1
7	Echternach.	Christnach.	1	»	»	»	»	»
8	Grevenmacher	Wormeldange	»	»	»	1	»	»
9	Remich.	Bech-Kleinmacher.	1	»	»	»	»	»
		Remich.	»	1	»	»	»	1
		Schengen.	»	1	»	»	»	»
Total . .			9	8	»	9	»	3

Rectification. Pendant la période du 22 juin au 6 juillet courant, un cas de variole a été signalé par erreur à Beckerich.

Luxembourg, le 23 juillet 1907.

Avis. — Service sanitaire.

Tableau des maladies contagieuses observées dans les différents cantons du 20 juillet au 3 août 1907.

Bekanntmachung. — Sanitätswesen.

Verzeichnis der in den verschiedenen Kantonen, vom 20 Juli bis zum 3. August 1907 festgestellten ansteckenden Krankheiten.

N ^o d'ordre.	CANTONS.	LOCALITES.	Fievre typhoide	Diphtherie.	Coqueluche.	Scarlatine	Variole	Affections puerperales
1	Capellen.	Keispelt.	1	»	»	»	»	»
2	Esch-sur-l'Alz	Dudelange.	1	1	»	1	»	»
		Rumelange.	»	»	»	»	»	2
3	Luxembourg.	Gare-Bonnevoie.	»	»	»	1	»	»
4	Diekirch.	Ettelbruck.	»	3	»	»	»	»
		Oberfeulen.	»	1	»	»	»	»
5	Redange.	Bondorf.	2	»	»	»	»	»
6	Wiltz.	Bauschleiden	1	»	»	»	»	»
		Knaphoscheid.	»	2	»	»	»	»
7	Grevenmacher.	Oberwormeldange.	»	»	»	2	»	»
		Wasserbillig.	1	»	»	»	»	»
		Wormeldange.	»	»	»	6	»	»
		Total . .	6	7	»	10	»	2

Luxembourg, le 5 août 1907.

Avis — Associations syndicales.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour, l'association syndicale pour l'établissement de chemins d'exploitation à Moutfort-Meddingen, commune de Contern, lieux dils « Geissert », « Weisselsflaß », etc. a été autorisée.

Cet arrêté, ainsi qu'un double de l'acte d'association sont déposés au Gouvernement et au secrétariat communal de Contern.

Luxembourg, le 2 août 1907.

**Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.**

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaft

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage ist die Syndikatsgenossenschaft für Anlage von Feldwegen zu Moutfort-Meddingen, Gemeinde Contern, Orte genannt „Geissert“, „Weisselsflaß“ usw., ermächtigt worden.

Dieser Beschluß sowie ein Duplikat des Genossenschaftsaktes sind auf der Regierung und dem Gemeindefekretariate von Contern hinterlegt.

Luxemburg, den 2. August 1907.

**Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.**

Avis. — Assurance-maladie.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour, la modification apportée à l'art. 11 des statuts

Bekanntmachung. — Krankenversicherung.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage ist die an Art. 11 des Statuts der Kranken-

de la caisse de maladie de la maison *Villeroy & Boch* à Septfontaines, par l'assemblée générale du 20 juillet 1907, a été approuvée.

kasse der Firma *Villeroy & Boch* zu Reilingen, durch die Generalversammlung vom 20. Juli 1907 vorgenommene Aenderung genehmigt worden.

Art. 11 ist abgeändert wie folgt :

Für die Erhebung der Beiträge werden die Mitglieder in sechs Klassen eingeteilt, welche nach einem durchschnittlichen Arbeitsverdienst gebildet sind, und zwar nach folgenden Sätzen :

	Tages- Verdienst.	Durchschnitts- Verdienst.	Tagliches Krankengeld.
1. Klasse	Fr. 4,00 und darüber,	Fr. 5,00	Fr. 2,50
2. "	Fr. 3,00—4,00	" 3,50	" 1,75
3. "	" 2,00—3,00	" 2,50	" 1,25
4. " Frauen mit weniger als	" 1,75	" 1,75	" 0,875
5. " Knaben unter 16 Jahren mit weniger als	" 1,50	" 1,50	" 0,75
6. " Mädchen unter 16 Jahren mit weniger als	" 1,25	" 1,25	" 0,625

Die Einteilung der Klassen findet durch den Vorstand alljährlich statt.

Die Beiträge zur Krankenkasse sind festgesetzt auf drei Prozent der vorstehenden Durchschnittssätze der Kassemitglieder; hiervon haben letztere zwei und die Arbeitgeber ein Prozent zu tragen.

Luxembourg, le 31 juillet 1907.

Pour le Ministre d'État,
Président du Gouvernement :
Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Luxemburg, den 31. Juli 1907.

Für den Staatsminister,
Präsidenten der Regierung :
Der General-Direktor der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

Bekanntmachung. — Zigarettensteuer.

Zu Ziffer 1 der Bekanntmachung vom 12. Juli, betreffend Erfaß für Zigarettensteuerzeichen, die bei der Umpackung zigarettensteuerpflichtiger Waren zugrunde gehen, wird bestimmt, daß die Entwertung der an den neuen Packungen angebrachten Steuerzeichen in den Fällen, in denen die umpackende Firma nicht zugleich Hersteller oder Einbringer der Zigaretten ist, durch diese mittels Angabe ihrer Firmenbezeichnung, ihres gesetzlich geschützten Warenzeichens oder eines besonderen Entwertungszeichens unter Beifügung des Buchstabens U (Umpackung) zu erfolgen hat.

Luxemburg, den 25. Juli 1907.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

Caisse d'épargne. — A la date du 30 juillet resp. 5 et 6 août 1907, les livrets nos 64570, 129471 et resp. nos 136463 et 111352 ont été déclarés perdus. Les porteurs des dits livrets sont invités à les présenter dans la quinzaine à partir de ce jour, soit au bureau central, soit à un bureau auxiliaire quelconque de la Caisse d'épargne, et à faire valoir leurs droits. Faute par les porteurs de ce faire dans le dit délai, les livrets en question seront déclarés annulés et remplacés resp. par des nouveaux.

A la date du 1^{er} août 1907, le livret n° 121682 a été annulé et remplacé par un nouveau.

Luxembourg, le 1^{er}-6 août 1907.

Relevé des agents d'assurances agréés pendant le mois de juillet 1907.

N°	NOMS ET DOMICILE.	QUALITÉ.	COMPAGNIES D'ASSURANCES.	Agréation.
1	Duren, Paul, a Luxembourg.	Agent général	Providentia à Francfort (transports).	1er juillet
2	Mayer, Ernest, à Luxembourg.	id.	Allianz à Berlin (vol et transports).	2 "
3	Le même.	id.	Zurich (accidents).	3 "
4	Van Dyck, François, à Rumelange	Agent.	1) La Paternelle (incendie). 2) Caisse Paternelle (vie). 3) Société suisse d'assurance contre les accidents à Winterthur.	6 "
5	Mohrbach, Jean, cafetier a Luxembourg gare.	id.	North British and Mercantile (incendie).	6 "
6	Capus, Philippe, a Differdange.	id.	1) Gladbacher Feuer-Versicherungs-Gesellschaft (incendie et bris de glaces). 2) Magdeburger Hagel-Versicherungs-Gesellschaft.	8 "
7	Diederich, Jean-Jacques, fils, a Esch s. Alz.	id.	1) Nord British and Mercantile (incendie). 2) La France (vie). 3) Frankfurter Glas-Versicherungs-Gesellschaft.	12 "
8	Kreintz, Bernard, comptable à Holerich	id.	Gladbacher Feuer-Versicherungs-Gesellschaft (incendie et bris de glaces).	12 "
9	Weydert, Nicolas, menuisier a Oberanven.	id.	1) Gladbacher Feuer-Versicherungs-Gesellschaft (incendie et bris de glaces). 2) Magdeburger Hagel - Versicherungs-Gesellschaft.	19 "
10	Hofer, Bernard, clerc de notaire à Gilsdorf.	id.	Germania (vie) à Stettin.	23 "
11	Carels, Jules, hôtelier à Redange.	id.	1) Gladbacher Feuer-Versicherungs-Gesellschaft (incendie et bris de glaces). 2) Magdeburger Hagelversicherungs-gesellschaft.	27 "
12	Schintgen, Charles, à Luxembourg.	Agent général	Compagnie de Bruxelles (incendie).	27 "

Luxembourg, le 31 juillet 1907.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Markt- und Ladenpreise. — Monat Juni 1907.

Bezeichnung der Lebensmittel u. dgl.	Maß oder Gewicht.	Dietrich.	Schierlach.	Gsch. u. d. V. Lette.	Grenzenmacher.	Luzemburg.	Mersch.	Medingen.	Remich.	Willingen.	Winden.	Wittich.
Weizen . . .	100 Kg.	27,18	27,50	—	27,00	26,39	—	26,50	22,75	—	24,00	27,50
Mischelfrucht. .	"	25,94	26,50	—	25,00	25,39	—	24,00	22,00	—	22,00	25,00
Roggen . . .	"	24,22	25,00	—	24,00	25,39	—	22,00	—	22,50	20,00	22,50
Gerste . . .	"	26,00	23,00	—	20,00	24,89	—	20,00	—	19,00	21,00	22,00
Hafer . . .	"	25,00	24,50	—	24,00	26,72	—	26,00	20,00	24,00	22,50	25,00
Haidekorn. . .	"	20,00	16,00	—	—	23,89	—	19,00	—	—	18,50	21,50
Erbsen. . .	"	40,00	32,00	—	35,00	33,78	—	20,00	26,75	37,00	27,00	27,50
Bohnen . . .	"	40,00	50,00	—	30,00	33,78	—	19,00	24,00	37,00	—	—
Linsen. . .	"	45,00	40,00	—	50,00	40,00	—	28,00	30,00	38,00	30,00	—
Kartoffeln. . .	"	8,84	8,00	13,26	12,00	10,21	—	8,25	8,50	8,50	8,00	7,50
Weizenmehl . .	per Kg.	0,50	0,50	0,55	0,50	0,54	0,50	0,60	0,42	0,40	0,50	0,42
Roggenmehl . .	"	0,36	0,40	0,50	—	0,34	0,32	0,40	—	0,30	0,35	0,32
Mischelmehl . .	"	0,40	0,45	—	0,38	0,44	0,45	0,45	0,36	0,35	0,40	0,40
Ochsenfleisch . .	"	1,95	2,00	2,00	1,80	2,10	1,70	1,95	—	1,80	1,90	2,00
Rind- od. Kalbf.	"	1,95	1,80	1,90	1,80	1,90	1,30	1,85	1,85	—	1,75	1,85
Schweinefl. frisch.	"	1,80	1,80	2,40	1,80	2,04	1,70	1,60	1,80	1,85	1,60	—
" geräuchert	"	3,00	2,50	3,00	2,40	2,50	2,50	2,50	3,00	2,10	2,50	2,90
Kalb- od. Rindfl.	"	1,90	2,00	2,40	1,80	2,40	1,80	2,30	1,95	2,00	1,80	2,20
Lammfleisch . .	"	2,60	2,20	2,20	—	2,40	2,00	2,00	2,10	2,20	2,00	2,20
Butter. . .	"	2,37	2,34	3,35	2,52	2,35	2,17	2,55	2,45	2,20	2,00	2,07
Eier . . .	p. Dkd.	0,95	0,99	1,15	1,19	1,08	1,07	0,85	1,22	0,97	0,86	0,82
Stroh . . .	500 Kg.	25,00	22,50	—	27,50	30,00	—	28,00	24,00	25,00	23,00	27,50
Heu . . .	"	37,00	25,00	—	37,50	35,11	—	30,00	30,00	25,00	35,00	35,00
Klee . . .	"	30,00	—	—	—	35,11	—	30,00	33,00	25,00	28,00	35,00
Buchenholz . .	p. Stere.	17,50	15,00	—	13,00	15,00	—	13,00	18,00	11,00	12,50	12,50
Eichenholz . .	"	8,50	8,00	—	7,50	10,00	—	8,00	14,00	10,00	9,00	5,50
Weißholz . .	"	6,00	—	—	—	—	—	6,00	—	—	—	5,00

Renseignements statistiques

sur les résultats de l'exploitation des chemins de fer Guillaume-Luxembourg, Prince-Henri, secondaires, cantonaux et vicinaux pendant l'année 1907

Zusammenstellung des Güterverkehrs der im Grossherzogtum gelegenen Stationen der Wilhelm-Luxemburg-Bahn

Bezeichnung der Güter.	nach Deutsch- land	nach Frankreich, Schweiz, Italien	nach Belgien, Holland	nach Oesterreich, Russland, Donauländer	nach der Prinz- Heinrich- Bahn	Summe ohne Wilhelm- Luxemburg- Bahn,	nach u der Wilhelm- Luxemburg- Bahn
Versand in Tonnen.							
Abfälle	177	1	121	»	»	299	
Baumwolle	»	»	1	»	»	1	»
Bier	28	56	624	»	1,773	2,481	5,0
Blei	27	»	»	»	5	32	
Borke	3,318	»	25	»	135	3,487	13
Braunkohle	40	»	»	»	15	55	20
Cement	10,255	715	316	»	4,339	15,625	10,14
Chemikalien	53	»	»	»	22	75	6
Dachpappe	1	»	»	»	1	2	3
Düngemittel	37,283	6,633	26,930	694	1,658	73,198	6,50
Eisen (roh)	666,251	2,023	84,994	»	1,650	754,918	4,93
Eisen (Lüppen)	81,109	10,183	13,080	30	»	104,402	5
Eisen und Stahlbruch	29,728	458	184	»	55	30,125	1,39
Eisen und Stahl	42,210	854	14,764	40	2,575	60,453	4,38
Eisenbahn-Schienen	9,170	5,389	747	»	256	15,572	70
Eisen-Schwellen	2,716	2,025	609	»	15	5,376	1
Eiserne Achsen	32	»	»	»	6	38	
Eiserne Kessel	2,728	570	277	1	3,322	6,903	36
Eiserne Rohren	41	»	5	»	71	117	16
Eisen-Draht	17	»	10	»	5	33	2
Eisen-Waren	2,418	53	141	»	837	3,449	1,62
Metallwaren (sonstige)	6	»	»	»	16	22	1
Eisen-Erz	1,002,802	202,263	931,987	»	601,400	2,738,452	263,53
Erde	3,364	195	16	»	1,414	4,989	22,89
Erze, Bleierze	»	»	»	»	»	»	»
Kupfererze	13	»	»	»	»	13	»
Uebrig. Erze	1,610	»	»	»	185	1,995	94
Reinholz	»	»	»	»	»	»	»

Bezeichnung der Güter.	nach Deutsch- land	nach Frankreich, Schweiz, Italien.	nach Belgien, Holland.	nach Oesterreich, Russland, Donauländer.	nach der Prinz- Heinrich- Bahn.	Summe ohne Wilhelm- Luxemburg- Bahn.	nach u. von der Wilhelms Luxemburg Bahn
Versand in Tonnen.							
Fische	11	»	»	»	16	27	99
Flachs	»	»	»	»	»	»	»
Fleisch	»	»	»	»	»	»	1
Garn	»	»	»	»	1	1	»
Weizen	495	»	293	»	492	1,730	1,223
Roggen	725	»	»	»	60	785	203
Hafer	910	»	10	»	216	1,136	1,246
Gerste	89	»	»	»	21	110	60
Hulsenfrüchte.	56	»	18	»	4	78	57
Mais	106	»	5	»	48	159	509
Malz	220	»	»	»	311	531	293
Leinsaat	»	»	»	»	»	26	353
Samereien	137	1	650	»	97	885	»
Glas	162	»	»	»	34	196	89
Häute	793	12	201	»	27	1,033	170
Rundholz	736	»	359	»	147	1,242	1,399
Nutzholz	747	33	681	»	1,247	2,708	2,723
Brennholz	2,785	»	281	»	2,204	5,270	5,180
Holzzeugmasse	»	»	»	»	5	5	7
Hopfen	»	»	7	»	4	11	»
Jute	»	»	»	»	»	»	»
Kaffee	56	1	»	»	42	99	123
Kalk	633	44	619	»	1,088	2,340	2,286
Kartoffeln	954	»	1,284	»	143	2,425	1,721
Knochen	457	»	»	»	»	457	»
Knochenkohle	»	»	»	»	»	»	»
Lumpen	1,501	»	6	»	»	1,507	278
Mehl	2,304	»	31	»	1,321	3,656	5,973
Kleie	1,772	»	241	»	311	2,324	2,247
Obst	531	21	34	»	61	648	278
Oele u. Fette	166	»	2	»	58	226	334
Oelkuchen	13	»	5	»	28	46	74
Papier	284	2	8	»	11	305	227
Petroleum	76	»	4	»	22	102	228
Reis	1	»	»	»	4	5	17
Röhre, Thon	11	»	»	»	42	53	129
							41 a

Beseichnung der Güter.	nach Deutsch- land.	nach Frankreich, Schweiz, Italien.	nach Belgien, Holland.	nach Oesterreich, Russland, Donauländer.	nach der Prinz- Heinrich- Bahn.	Summe ohne Wilhelm- Luxemburg- Bahn.	nach u. vor der Wilhelm- Luxemburg Bahn.
Versand in Tonnen.							
Rüben	60	10	5	»	92	167	337
Rüben-Syrup	1	»	»	»	»	1	»
Salpetersäure	»	»	»	»	»	»	»
Salz	4	»	»	»	2	6	67
Schiefer	5	»	1	»	54	60	127
Schwefelsäure	»	»	»	»	»	»	»
Soda	1	»	»	»	17	18	67
Spiritus	50	»	»	»	34	84	74
Stärke	18	»	»	»	2	20	13
Steine	85	2	2	»	28	117	117
Steine (gebrannte)	22,147	301	7,122	»	6,768	36,475	31,424
Steinkohlen	208	»	12	»	76	296	4,279
Steinkohlen, Briquets	5,040	»	45	»	33	5,718	959
Steinkohlen, Koks	108	»	»	»	43	151	357
Tabak	4-6	98	113	»	1	638	37
Teer	420	68	»	»	63	551	80
Tonwaren	914	16	»	»	16	1,098	75
Torf	7	»	132	»	18	25	49
Wein	2,354	1	127	»	67	2,549	107
Wolle	67	5	21	»	1	89	»
Zink	»	»	»	»	»	5	»
Zucker	10	»	»	»	27	37	93
Sonstige Güter	7,170	399	927	33	1,382	9,912	7,228
Summe	1,952,473	232,291	1,088,127	798	636,524	3,910,219	416,075
Pferde	Stück, 4,916	Stück, 148	Stück, 82	Stück, »	Stück, 152	Stück, 5,298	Stück, 313
Rindvieh	6,642	»	»	»	1,561	8,203	11,951
Schafe	323	»	545	»	49	919	651
Schweine	39,028	»	»	»	219	39,247	8,109

Bezeichnung der Güter.	von Deutsch- land.	von Frankreich, Schweiz, Italien.	von Belgien, Holland.	von Oesterreich, Russland, Donauländer.	von der Prinz- Heinrich- Bahn.	Summe ohne Wilhelm- Luxemburg- Bahn.
Empfang in Tonnen.						
Abfälle	68	»	»	»	»	68
Baumwolle	24	»	3	»	»	27
Bier	5,205	»	»	31	1	5,237
Blei	313	»	15	»	28	356
Borke	81	427	155	12	177	852
Braunkohle	7,043	»	260	»	»	7,303
Zement	5,838	1,162	2,550	»	74	9,624
Chemikalien	3,246	87	1,210	»	45	4,702
Dachpappe	226	»	1	»	1	228
Düngmittel	2,912	2,275	2 939	»	2,868	10,981
Eisen (roh)	9,759	»	3,836	»	704	14,299
Eisen (Luppen)	»	»	»	»	67	57
Eisen und Stahlbruch	703	62	225	»	2,260	3,250
Eisen und Stahl	13,107	33	157	»	3,201	16,498
Eisenbahnschienen	1,959	6	7	»	370	2,351
Eisenbahnschwellen	281	»	»	»	»	281
Eiserne Achsen	420	»	»	»	18	461
Eiserne Kessel	4,222	74	899	»	117	5,312
Eiserne Röhren	2,879	2	20	11	28	2,940
Eisen-Draht	337	»	»	»	28	365
Eisen-Waren	2,733	23	61	1	123	2,940
Sonstige Metallwaren	33	1	»	»	6	40
Eisenerz	251,571	184	»	»	77,723	329,479
Erde	47,417	1,364	7,103	85	7,282	63,283
Bleierze	1	»	»	»	»	1
Uebrige Erze	35,330	985	14,572	»	811	51,708
Färbhölzer	1	»	»	»	»	16
Fische	20	2	282	»	»	304
Flachs	11	»	1	»	»	12
Fleisch	2	9	43	»	71	125
Garn	48	»	2	»	»	50
Welzen	3,128	»	17,038	»	261	20,427
Roggen	21	2	113	»	30	166
Häfer	278	»	1,029	30	382	1,719
Gerste	1,120	»	1,758	»	8	2,895
Hülsenfrüchte	8	»	34	»	9	51

Bezeichnung der Güter.	von Deutsch- land.	von Frankreich, Schweiz, Italien.	von Belgien, Holland	von Oesterreich. Russland, Donauländer.	von der Prinz- Heinrich- Bahn.	Summe ohne Wilhelm- Luxemburg- Bahn.
Empfang in Tonnen.						
Mais	28	»	3,892	»	10	3,930
Malz	1,984	25	220	101	1	2,331
Leinsaat	21	»	5	»	»	26
Samereien	180	5	59	»	123	367
Glas	1,713	1	110	»	24	1,848
Häute	499	271	356	»	88	1,211
Rundholz	6,726	368	1,175	»	282	8,551
Nutzholz	12,702	»	905	»	275	13,882
Brennholz	21,615	113	45	»	3,118	24,891
Aussereuropäisches Holz .	»	»	36	»	»	36
Holzzeugmasse	307	»	51	»	»	358
Hopfen	73	»	»	»	»	73
Jute	1	»	»	»	»	1
Kaffee	6	»	119	»	»	125
Kalk	2,310	15	41,371	»	465	44,167
Kartoffeln	1,525	11	881	»	1,147	3,564
Knochen	30	»	»	»	»	30
Knochenkohle	»	»	»	»	»	»
Lumpen	1,056	2	»	»	104	1,162
Mehl	2,300	10	923	»	641	3,874
Kleie	154	45	5,011	»	129	5,339
Obst	533	244	528	42	152	1,509
Oele und Fette	908	18	611	»	2	1,539
Oelkuchen	166	20	140	»	2	328
Papier	604	5	35	»	3	648
Petroleum	974	»	2,853	»	5	3,832
Reis	4	»	500	»	»	504
Röhren, Ton	1,578	46	265	45	7	1,939
Rüben	322	10	384	»	10	726
Rüben-Syrup	195	»	62	»	»	257
Salpetersäure	12	»	21	»	»	»
Salz	1,867	»	»	»	1	1,868
Schiefer	32	95	2,305	»	417	2,849
Schwefelsäure	13	»	22	»	»	35
Soda	130	»	13	»	1	144
Spiritus	185	4	11	»	17	217
Stärke	33	»	69	»	»	102

Bezeichnung der Güter.	von Deutsch- land	von Frankreich, Schweiz, Italien.	von Belgien, Holland.	von Oesterreich, Russland, Donauländer.	von der Prinz- Heinrich- Bahn.	Summe ohne Wilhelm- Luxemburg- Bahn.
Empfang in Tonnen.						
Steine	480	13	302	»	125	920
Steine (gebrannte) . . .	51,837	535	5,537	177	17,147	75,033
Steinkohlen	108,251	2	133,696	»	65	242,014
Steinkohlen-Briquets . .	17,380	»	10,041	»	30	27,451
Steinkohlen-Koks . . .	1,181,530	11	24,078	»	8	1,205,627
Tabak	826	2	261	»	1	1,090
Teer.	1,099	21	108	»	»	1,228
Tonwaren	894	21	16	»	3	934
Torf.	252	»	1,200	»	»	1,452
Wein	667	884	99	8	87	1,745
Wolle	98	1	155	»	»	254
Zink	31	1	23	»	»	55
Zucker	2,145	»	153	»	1	2,299
Sonstige Güter	11,124	339	2,231	1	1,678	15,374
Summe . . .	1,837,755	9,988	295,029	532	122,868	2,266,184
	Stück.	Stück.	Stück.	Stück.	Stück.	Stück.
Pferde	17	»	3,418	»	12	3,447
Rindvieh	1,532	»	11	»	1,707	3,250
Schafe	98	»	192	»	51	341
Schweine	1	»	5	»	1,849	1,855

Durchgangsverkehr.

Von Kleinbettingen über Diedenhofen	662,109 T.	
Von Kleinbettingen über Wasserbillig	76,868 »	
Von Kleinbettingen nach Prinz Heinrich und Wilhelm-Luxemburg-Bahn	32,937 »	771.614 T.
Von Diedenhofen über Kleinbettingen	662,441 T.	
Von Wasserbillig über Kleinbettingen	145,421 »	
Von Prinz Heinrich- und Wilhelm Luxemburg-Bahn über Kleinbettingen	42,413 »	850,275 T.
Von Gouvy über Diedenhofen	218,111 T.	
Von Gouvy über Deutsch-Oth	43,696 »	
Von Gouvy über St. Vith	6,613 »	
Von Gouvy über Wasserbillig	1,499 »	
Von Gouvy über Prinz Heinrich-Bahn	32,091 »	302,010 T.
Von Diedenhofen über Gouvy	35,623 T.	
Von Deutsch-Oth über Gouvy	70,767 »	
Von Wasserbillig über Gouvy	905 »	
Von Prinz Heinrich-Bahn über Gouvy	2,628 »	109,923 T.
Von St. Vith über Diedenhofen	583,081 T.	
Von St. Vith über Deutsch-Oth	4,800 »	
Von St. Vith über Rodingen	11,331 »	
Von St. Vith nach Prinz Heinrich-Bahn	12,033 »	
Von St. Vith über Gouvy	330,883 »	942,128 T.
Von Diedenhofen über St. Vith	83,331 T.	
Von Deutsch-Oth über St. Vith	59,267 »	
Von Rodingen über St. Vith	77,784 »	
Von Prinz Heinrich Bahn über St. Vith	17,057 »	237,439 T.
		3,213,489 T.

Betriebsergebnisse der Wilhelm-Luxemburg Eisenbahnen während des Jahres 1906.

Befördert wurden: Personen	2,584,643
Befördert wurden: Güter	10,184,731 T.
Einnahmen aus dem Personenverkehr	1,709,000 M.
» » Güterverkehr	15,009,000 M.
Einnahmen ausserdem	1,222,000 M.
Zusammen	17,940,000 M.
Kilometrischer Ertrag (196 Kilom.)	91,535 M

Chemins de fer cantonaux.
Lignes de Diekirch-Vianden et de Martelange-Noerdange.

MOIS.	VOYAGEURS.		BAGAGES.		MARCHANDISES.				Betail et divers.	Recettes
	Nombre.	Produit.	Poids.	Produit.	Colis et Paquets.		Charges complètes.		Produit.	totales.
					Poids.	Produit.	Poids.	Produit.		
		FR. C.	T. K.	FR. C.	T. K.	FR. C.	T. K.	FR. C.	FR. C.	FR. C.
Janvier . . .	10,529	4,448,40	12,190	104,35	159,930	639,40	1,877,360	5,098,75	443,02	11,053,92
Février. . .	12,413	5,098,15	9,460	83,60	192,565	1,005,20	1,944,670	5,385,70	449,90	12,022,55
Mars . . .	10,700	4,744,35	11,480	114,40	229,060	1,093,05	2,518,930	7,630,40	437,76	14,019,96
Avril . . .	13,281	5,678,85	11,665	134,85	200,220	1,125,90	3,242,860	9,216,15	491,56	16,691,31
Mai . . .	14,163	6,392,35	15,715	157,80	206,900	1,272,45	3,470,950	9,150,90	508,32	17,481,82
Juin . . .	14,151	6,628,90	14,310	153,70	193,505	1,100,70	4,195,370	10,571,75	493,10	18,948,15
Juillet . . .	13,415	6,254,40	16,760	172,90	220,290	1,163,00	3,777,700	10,580,65	509,57	18,680,52
Août . . .	17,106	8,697,00	14,200	178,10	241,435	1,163,75	4,245,020	11,535,15	465,62	22,039,62
Septembre .	14,299	7,861,90	12,960	179,00	216,555	1,375,75	3,576,590	10,533,55	379,35	20,329,55
Octobre . .	11,290	5,090,00	11,920	136,80	238,480	1,434,35	3,307,610	9,368,70	396,36	16,426,21
Novembre. .	12,534	5,378,45	13,690	121,50	203,295	1,338,85	3,585,860	10,179,50	360,90	17,379,20
Décembre.	11,864	4,867,30	8,580	83,85	175,640	1,145,25	1,970,140	5,471,35	391,02	11,961,77
Totaux. :	155,745	71,140,00	153,190	1,620,85	2,477,875	14,177,65	37,713,060	94,786,55	5,329,48	197,034,58

Produit kilométrique correspondant à \ 1906 fr. 4,478.
(44 kilomètres) / 1905 fr. 4,622.

Chemins de fer secondaires.
Lignes de Luxembourg à Remich et de Cruchten à Larochette.

MOIS.	VOYAGEURS.		MARCHANDISES ET BAGAGES.		Betail et Divers.	RECETTES totales.
	Nombre.	Produit.	Nombre	Produit.	Produit.	
		FR. CT.	T. K.	FR. CT.	FR. CT.	FR. CT.
Janvier	22,375	8,490 15	2,677 450	5,920 39	569 24	14,979 79
Février	23,388	8,399 45	2,752 165	5,351 10	564 96	14,315 51
Mars	22,565	8,708 40	4,848 035	8,897 70	628 77	18,234 87
Avril	23,737	9,715 70	4,910 580	8,499 20	565 01	18,779 91
Mai	32,606	16,461 80	5,791 380	10,266 40	697 69	27,425 89
Juin	29,097	13,006 30	5,150 490	8,937 70	1,050 15	22,994 15
Juillet	38,323	18,457 55	4,795 550	8,343 60	663 04	27,464 19
Août	35,391	17,739 35	4,229 320	8,479 25	748 24	26,966 84
Septembre	33,687	17,177 35	4,145 010	7,920 75	1,119 14	26,217 24
Octobre	27,469	10,781 65	4,863 280	8,758 73	615 38	20,155 76
Novembre	28,212	10,795 10	3,552 495	6,918 30	597 90	18,311 30
Décembre	24,464	9,910 60	2,358 815	5,190 75	4,660 52	19,861 87
Totaux	343,817	149,643 40	50,085 315	93,583 88	12,480 04	255,707 32

Produit kilométrique correspondant { à 1906 fr 6,392 67.
(40 kilomètres) { à 1905 fr 6,640 80.

Ligne vicinale de Luxembourg à Echternach.

MOIS	VOYAGEURS		MARCHANDISES ET BAGAGES.		RECETTES DIVERSES.	RECETTES TOTALES.
	Nombre des billets délivrés.	Produit de ces billets.	KILOGR.	Produit des marchandises et bagages.		
		FR. C.		FR. C.	FR. C.	FR. C.
Janvier	18,673	7,314 10	607,950	1,460 13	209 76	8,984 01
Février	18,121	6,852 10	660,770	1,619 30	191 36	8,662 76
Mars	20,341	7,660 20	1,206,830	2,744 30	217 12	10,621 62
Avril	22,441	9,300 15	1,397,220	2,539 65	198 72	12,038 52
Mai	30,208	14,145 40	1,596,510	3,020 60	209 76	17,375 76
Juin	33,180	19,636 55	1,160,240	2,425 05	202 40	22,264 00
Juillet	26,226	12,297 50	1,624,970	3,226 70	209 76	15,733 96
Août	27,882	13,220 10	1,370,960	2,983 10	209 76	16,412 96
Septembre	26,236	12,804 35	1,227,310	2,874 35	202 40	15,881 10
Octobre	24,407	10,740 85	1,378,980	2,972 90	213 44	13,927 19
Novembre	29,926	9,200 97	1,111,690	2,389 90	202 40	11,793 27
Décembre	31,905	8,612 02	1,165,150	2,354 30	202 90	11,169 22
Totaux	309,606	131,784 79	14,608,590	30,610 30	2469 28	164,864 37

Produit kilométrique correspondant à } 1905 fr. 3,395 19.
(46 kilomètres) } 1906 fr. 3 584 02.

Chemins de fer vicinaux.
Ligne vicinale de Bettembourg-Aspelt.

MOIS	VOYAGEURS.		Marchandises et bagages.		Recettes diverses	Recettes totales.
	Nombre des billets délivrés.	Produit de ces billets.	Kilogr.	Produit		
		FR. C.		FR. C.	FR. C.	FR. C.
Janvier	2,888	1,185,20	312,030	1,773,70	11,50	1,644,50
Fevrier	2,284	1,217,05	360,343	1,217,05	—	1,707,20
Mars	2,812	1,199,00	619,519	1,186,40	12,60	1,915,00
Avril	2,931	1,430,70	527,987	1,419,05	11,65	2,056,90
Mai	3,506	1,365,00	1,014,384	1,353,20	11,80	2,395,00
Juin	3,105	1,480,50	1,141,909	1,455,50	25,00	2,561,15
Juillet.	4,424	2,289,00	965,818	2,279,15	9,15	3,189,30
Août	3,684	1,878,50	633,018	1,870,15	8,35	2,577,05
Septembre	3,149	1,455,35	784,858	1,450,00	5,35	2,216,40
Octobre	3,230	1,410,00	605,194	1,397,70	12,30	2,098,10
Novembre	3,636	1,615,65	512,723	1,611,35	4,30	2,210,90
Décembre	3,191	1,326,30	267,073	1,316,30	10,00	1,707,85
Totaux. . .	41,840	17,852,15	7,684,856	18,330,25	122,00	26,279,35

502

Produit kilométrique correspondant à { 1905. 2419,71 fr.
(14 kilomètres.) { 1906. 2389,03 fr.

Chemins de fer Prince-Henri.

Lignes des Minières, de Luxembourg Pétange, de l'Attert et de la Sûre

(Longueur en exploitation : 172 kilomètres)

	1906	1905	Différence en faveur de	
			1906,	1905.
I. Marchandises expédiées :	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.
1° pour l'intérieur du pays . . .	1,607,780.040	1,468,253.700	139,526.340	
2° vers la France	101,594.160	206,564.190		104,970.030
3° id. la Belgique	1,538,611 610	1,308,473.050	230,138 560	
4° id. la Hollande	6,653 230	3,694.510	2,958 720	
5° id. l'Allemagne	687,158.330	521,755.260	165,403.070	
6° id. la Suisse	8,079.460	4,821.840	3,257.620	
7° id. l'Italie	9,017.850	2,981.440	6,036.410	
8° id. l'Autriche	794.170	745.000	49.170	
Ensemble . . .	3,959,688 850	3,517,288 990	442,399.860	
II. Marchandises importées :				
1° de la France, via Rodange fr.	186 524 970	100,538.970	85,986.000	
2° de la Belgique :				
a) via Athus	335,765 140	340,922 420		5,157.280
b) via Sterpenich	40,035 320	35,615.390	4,419.930	
c) via Benonchamps	5,668.740	2,732 990	2,935.750	
d) via Gouvy	14,390.810	16,971 640		2,580.830
3° de l'Allemagne :				
a) via Esch (Thionville et				
Karthaus)	94,399 380	69,608.090	24,701.290	
b) via Kleinbettingen (Thion				
ville et Karthaus)	4,278.390	4,039.770	238 620	
c) via Troisvierges (Ettel-				
bruck, Luxembourg et Esch)	2,356.460	1,669.510	686.950	
d) via Trois-Vierges (Luxem-				
bourg et Dippach)	840,771.290	621,875.270	218,896.020	
e) via Wasserbillig (Thion-				
ville et Karthaus)	30,074 720	25,075 030	4,999.690	
f) via Wasserbillig, Luxem-				
bourg et Dippach)	170,433 380	28,407.090	142,026 290	
Ensemble . . .	1,724,698.600	1,247,546.170	477,152.430	
III Marchandises en transit par				
la ligne des minières :				
a) via Esch-Athus et inversé-				
ment	118,692.320	175,081.990		56,389.670
b) via Esch-Rodange fr . . .	483.700	10,866.750		10,383.050
Ensemble . . .	119,176.020	185,948.740		66,772.720
Total . . .	5,803,563.470	4,950,783 900	852,779.570	

1° Les marchandises expédiées comprenaient :

Destinations.	Minerais.	Pierres.	Acier.	Fontes.	Bois.	Scories phos.	Houilles.	Divers.	Totaux
	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.
Intérieur	1.357.437.160	60.400.320	4.069.530	1.242.750	11.816.350	18.058 000	. . .	134.755.910	1.607.780.040
France	89.886 350	930.700	1.736.110	166 580	11.480	2.287.030	. . .	6.575 910	101.594.160
Belgique	1.259.129.740	3.182.910	84.454.750	162.424.140	300 470	25.381.050	. . .	3.738.530	1.538.611 610
Hollande		1.824.600	4.828.630						6.653.230
Allemagne	309 509.110	23.384.040	155.724.960	66.691.270	1 547.190	69.826 450	. . .	60.475.310	687.158 330
Suisse			6.735 000				. . .	1.341.460	8.079 460
Italie			8.820.080				. . .	197.770	9.017.830
Autriche						794 170	. . .		794.170
En { 1906	3.015.962.360	89.722.570	266.369 080	230.524.740	13.675.490	116.346 700	. . .	227.087.910	3.959.688 850
tout { 1905	2.711.511.270	68.509 920	215.780 980	206.619.980	13.210.450	83.781 980	1.290 000	216.554 410	3.517.288.990
Différence en { 1906	304.451 090	21.212 650	50 588.100	23.874.760	465.040	32.564 720	. . .	10.533.500	442.399.860
faveur de { 1905							1.290 000		

2° Les marchandises importées comprenaient :

	Au départ de			En tout		Différence en faveur de	
	la France.	la Belgique	l'Allemagne	1906	1905	1906	1905
	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.
Minerais	153.693.450	48.039.030	13 905.690	215.638.170	99.096 970	116.541.200	
Pierres.	582.160	180.300	4.899.430	5.661.890	17.038 600		11.376.700
Fontes.	10 000	26.180	6.142.860	6.179.040	5.558.410	620.630	
Bois	184.370	537.720	15.733.770	16.456.060	12.217.220	4.238.840	
Scories phosph.	13.633.760		518.950	14.152.710	20.926.900		6.774.190
Cokes	135.000	218.619.000	923.617 500	1.142.371.500	811.835.000	330.536 500	
Houilles		50.163.420	82.095.000	132.258.420	144.435 520		12.177.100
Divers	18 286.030	78.294.360	95.400.420	191.980 810	136.437 550	55.543.260	
	186.524.970	395.860.010	1.142 313 620	1.724.698 600	1.247.546 170	477.152.430	

3° Les marchandises en transit par la ligne des Minières comprenaient :

	1906.	1905.	Différence en faveur de	
			1906.	1905.
	T. K.	T. K.	T. K.	T. K.
Minerais	43,461.270	108,347.190		64,885.920
Pierres	836.780	493.520	343 260	
Acier				
Fontes	20,783.580	19,224.000	1,559.580	
Scories phosph.	4,626.000	6,123.700		1,497.700
Cokes	3,669.000	9,220 000		5,551.000
Houilles	10,119.630	8,897.000	1,222.630	
Divers.	35,679.760	33,643.330	2,036.430	
Totaux	119,176.020	185,948.740		66,772.720

COMPARAISON DES TRANSPORTS MENSUELS.

MOIS.	Marchandises en général		Différence en faveur de	
	1906.	1905	1906.	1905
	T. K.	T. K.	T. K.	
Janvier	470,647.480	394,687.700	75,959 780	
Février	430,421.090	358,965.190	71,455.900	
Mars	487,277.850	390,150 730	97,127.120	
Avril	502,508 580	372,226 750	130,281 830	
Mai	524,605.240	446,078 350	78,526 890	
Juin	478,790.320	380,394.220	98,396 100	
Juillet	494,666 450	467,403 760	27,262 690	
Août	501,130 190	458,328.070	45,802.120	
Septembre	488,407.980	437,869.140	50,538 840	
Octobre	504,837 410	402,311 990	102,525.420	
Novembre	476,648.220	422,847 920	53,800.300	
Décembre	440,622 660	419,520.080	21,102 580	
Totaux	5,803,563.470	4,950,783 900	852,779.570	

TABLEAU

indiquant par station le mouvement et la recette des transports de toute nature effectués pendant l'année 1906

STATIONS		VOYAGEURS.		MARCHANDISES		PRODUITS.	RECETTES totales
		Nombre.	Produit. ^{b)}	Poids.	Produit	extraordinaires.	
			FR. C.	T. K.	FR. C.	FR. C.	FR. C.
Luxembourg . . .	Départ	107,567	93,963 95		. .	. . .	93,963 95
	Arrivée.	28,741	34,955 94		. . .	. . .	34,955 94
Id. Hollerich . . .	Départ.	3,616	2,951 47	802 489	1,654 55	1,507 15	6,113 17
	Arrivée	57	44 50	1,310.200	3,769 34	. . .	3,813 84
Leudelange . . .	Départ.	9,056	3,530 07	133.670	138 40	10 90	3,679 37
	Arrivée	13	9 19	229.210	213 30	. . .	222 49
Dippach . . .	Départ	20,872	11,582 82	499.590	1,042 39	46 80	12,672 01
	Arrivée.	312	205 54	1,786.870	2,382 62	. . .	2,588 16
Schouwenfleit		13,081	5,396 05		. .	. . .	5,396 05
Bascharage . . .	Départ	25,697	11,455 53	275.600	985 77	56 67	12,497 97
	Arrivée.	176	85 79	3,172 850	4,467 91	. . .	4,553 70
Esch-Hochl . . .	Départ.	. . .	. . .	405,466 830	528,704 15	10	528,704 25
	Arrivée	. . .	. . .	4,664 040	3,109 56	. . .	3,109 56
Esch	Départ.	61,178	37,506 83	399,793.250	541,800 04	48 96	579,355 83
	Arrivée.	3,762	3,737 60	100,059 250	138,039 70	. . .	141,777 30
Belval	Départ	21,117	7,921 96		. . .	. . .	7,921 96
	Arrivée.	357	210 37		. . .	. . .	210 37
Belvaux	Départ.	24,520	9,221 62	177,806.860	124,928 56	116 71	134,266 89
	Arrivée	1,975	1,032 01	3,033.830	3,562 03	. . .	4,594 04
Obercorn	Départ.	27,852	15,018 26	145,028.080	141,283 51	183 00	156,484 77
	Arrivée.	1,113	686 62	2,095.940	2,488 94	. . .	3,173 56
Differdange . . .	Départ	147,238	89,202 23	812,286.830	628,699 52	707 04	718,608 79
	Arrivée.	16 833	17,481 48	1,212,844.800	1,132 131 29	. . .	1.149,612 77
Petange	Départ.	152,923	46,758 22	142,614.120	121,511 83	308 19	168,578 24
	Arrivée.	6,921	4,815 57	31,342 060	17,759 55	. . .	22,573 12
Lamadelaune . . .	Départ.	. . .	. . .	713,728.170	589,728 53	. . .	589,728 53
	Arrivée	. . .	. . .	4,942.730	7,494 04	. . .	7,494 04

^{b)} Y compris le produit des bagages.

STATIONS.		VOYAGEURS.		MARCHANDISES.		PRODUITS	RECETTES
		Nombre.	Produit. *)	Poids.	Produit.	extraordinaires.	totales.
			FR. C.	T. K.	FR. C.	FR. C.	FR. C.
Rodange	Départ.	106,428	46,334 07	161,405,030	148,593 91	20,662 11	215,590 09
	Arrivée.	11,163	5,115 65	325 333,240	284,176 28	. . .	289,291 93
Arlus	Départ.	59,293	15,873 32	25,930,160	25,591 60	11,020 56	52,485 48
	Arrivée.	588	823 14	138,141,100	153,370 07	. . .	154,193 21
Hautcharage		37,204	6,108 80			. . .	6,108 80
Clemency	Départ.	66,321	14,529 82	639,390	1,210 25	63 47	15,803 54
	Arrivée.	222	169 61	1,084,140	1,427 08	. . .	1,596 69
Kahler		8,492	2,468 15			. . .	2,468 15
Kleinbettingen	Départ.	8,804	6,583 74	3,522,050	11,042 82	1,783 33	19,409 89
	Arrivée.	213	465 88	123,320	340 65	. . .	806 53
Hagen		13,123	4,978 60	5,360	61 75	17 85	5,058 20
Steinfort	Départ.	12,582	7,593 88	116,658,400	128,502 77	19 91	136,116 56
	Arrivée.	1,044	594 24	39,840,450	28,083 77	. . .	28,678 01
Eischen	Départ.	63,858	17,904 28	6,757,360	9,550 99	36 48	27,491 75
	Arrivée.	1,058	741 06	566,770	795 43	. . .	1,536 49
Hovelange	Départ.	9,587	7,498 17			. . .	7,498 17
	Arrivée.	636	520 59			. . .	520 59
Noerdange	Départ.	24,796	20,762 84	20,339,080	36,777 49	79 58	57,619 91
	Arrivée.	4,711	6,333 17	7,869,680	12,916 68	. . .	19,249 85
Reichlange		3,143	2,977 20			. . .	2,977 20
Useldange	Départ.	17,852	9,727 48	1,867,040	5,131 02	72 08	14,930 58
	Arrivée.	2,059	2,494 07	3,387,310	6,956 71	. . .	9,450 78
Boevange	Départ.	11,310	6,149 25	467,460	2,138 14	6 70	8,294 09
	Arrivée.	206	104 06	576,060	1,218 21	. . .	1,322 27
Bissen	Départ.	20,698	7,300 26	1,930,020	2,408 97	18 18	9,727 41
	Arrivée.	831	700 53	2,587,100	2,738 75	. . .	3,439 28
Colmar-Usines	Départ.	9,322	3,956 41	1,796,550	4,158 68	8 26	8,123 35
	Arrivée.	183	59 85	1,818,380	2,129 99	. . .	2,189 84

*) Y compris le produit des bagages.

STATIONS		VOYAGEURS		MARCHANDISES		PRODUITS	RECETTES
		Nombre.	Produit *)	Poids	Produit	extraordinaires.	totales
			FR. C.	G. K.	FR. C.	FR. C.	FR. C.
Thieren.	Départ.	3,965	2,034 16				2 034 16
	Arrivée.	179	51 65				51 65
Telbrück	Départ.	16,638	14,412 30	1,801,830	8,816 68	11 20	23,240 18
	Arrivée.	230	429 10	202,080	1,228 32		1,657 42
Eckirch	Départ.	22,635	19,228 24	3,044,280	11,563 45	94 59	30,888 28
	Arrivée.	930	1,829 77	4,426,000	14,672 54		16,502 31
Isdorf.	Départ.	4,778	2,142 60				2,142 60
	Arrivée.	244	72 73				72 73
Stundorf	Départ.	16,929	6,142 02	4,936,580	6,842 82	135 16	13,120 00
	Arrivée.	1,483	686 58	4,198,330	4,219 23		4,903 81
Westroff	Départ.	12,007	2,839 31				2,839 31
	Arrivée.	150	107 89				107 89
Wisdorf	Départ.	17,711	9,684 08	2,993,270	5,251 96	37 49	14,973 53
	Arrivée.	2,383	1,710 60	3,997,300	6,281 10		7,991 70
Wollendorf.	Départ.	11,901	10,723 37				10,723 37
	Arrivée.	1,316	1,785 82				1,785 82
Wulfsen	Départ.	3,063	1,443 40				1,443 40
	Arrivée.	48	45 94				45 94
Wundhof	Départ.	13,626	9,169 54	12,733,210	20,824 25	53 05	30,046 84
	Arrivée.	925	1,046 59	2,515,680	4,407 30		5,453 89
Wollendorf	Départ.	39,653	17,617 10	5,388,050	9,182 12	107 70	26,906 92
	Arrivée.	3,575	4,398 38	3,745,450	7,649 46		12,047 84
Wulfsbach.	Départ.	5,789	2,622 64	1,892,510	6,112 58		8,735 22
	Arrivée.	325	381 20	3,716,000	6,253 38		6,634 58
Winternach.	Départ.	55,091	41,473 20	4,656,390	16,047 33	271 13	57,791 66
	Arrivée.	19,792	26,440 30	14,105,300	33,266 96		59,707 26
Wulfsheim	Départ.	5,265	2,792 31				2,792 31
	Arrivée.	172	100 62				100 62
Wulfsport.	Départ.	32,468	12,976 84	988,720	1,646 59	53 18	14,676 61
	Arrivée.	1,571	1,158 71	1,864,320	2,900 43		4,059 14

*) Y compris le produit des bagages.

STATIONS		VOYAGEURS.		MARCHANDISES		PRODUITS	RECETTES
		Nombre.	Produit.*)	Poids	Produit	extraordinaires.	totales.
			FR. C.	T. K.	FR. C.	FR. C.	FR. C.
Born	Départ.	7,824	4 555 31	13,041.460	13,513 02	39 48	18,107 81
	Arrivée.	300	209 29	1,426,100	3,883 37	. . .	4,092 66
Mursdorf . . .	Départ.	10,808	4,667 77			. . .	4,667 77
	Arrivée.	50	9 19			. . .	9 19
Wasserbillig . .	Départ.	29,229	20,710 20	1,629,880	3,541 31	23 52	24,275 03
	Arrivée.	450	1,009 85	1,685,500	5,286 42	. . .	6,296 27
Mertert.	Départ.	14,074	4,485 25	673,790	576 90	7 20	5,069 35
	Arrivée.	. . .	. . .	2,119,100	1,869 35	. . .	1,869 35
Gievenmacher. .	Départ.	46,272	19,829 40	27,043,130	24,517 66	84 27	44,431 33
	Arrivée.	7,453	2,940 31	6,497,100	7,147 11	. . .	10,087 42
Transit	Luxbg.-Rodange fr.	1,748	2,179 00			. . .	2,179 00
id.	Rodange fr.-Luxbg.	568	1,345 06			. . .	1,345 06
id.	Luxbg. fr.-Rodange fr.	. . .	. . .	454,230,000	514,535 90	. . .	514,535 90
id.	Rodange fr.-Luxbg. fr.	. . .	. . .	22,260,960	35,248 74	. . .	35,248 74
id.	Esch-Rodange fr.	1,430	1,284 10	15,003,000	17,689 50	. . .	18,943 60
id.	Rodange fr.-Esch.	805	692 60	41,348,300	50,163 50	. . .	50,856 10
id.	Kl Betting.-Rodange fr.	. . .	. . .	8,650	18 00	. . .	18 00
id.	Rodange fr.-Kl Betting.	. . .	. . .	133,540	153 82	. . .	153 82
id.	Ettelbruck-Rodange fr.	1	2 34			. . .	2 34
id.	Rodange fr.-Ettelbruck	70	131 54			. . .	131 54
id.	Esch-Athus.	. . .	. . .	60,390,430	59,355 38	. . .	59,355 38
id.	Athus-Esch.	. . .	. . .	58,301,470	62,589 66	. . .	62,589 66
id.	Kl Bettingen-Ettelbr.	47	56 80			. . .	56 80
id.	Ettelbr.-Kl Bettingen.	98	149 10			. . .	149 10
id.	Diekirch-Wasserbillig.	394	721 50	2,025,510	8,428 32	. . .	9,149 82
id.	Wasserbillig-Diekirch.	523	753 35	777.440	2,122 15	. . .	2,875 50
Totaux . . .		1,587,692	857,940 69	5,803,563,470	5,842,996 15	37,692.00	6,738,628 84
Recettes diverses . .							7,521 13
TOTAL GÉNÉRAL . . .							6,746,149 97

	1906	1905
Produit moyen par voyageur fr.	0,5404	0,4092
id. par tonne de marchandises . . . fr.	1,0068	1,0096
Produit kilométrique correspondant à {	1906	fr. 39,221 80.
	1905	fr. 34,283 69.

*.) Y compris le produit des bagages.

540

Ligne de Wiltz.

Longueur en exploitation 20 kilomètres

	1906.	1905	Différence en faveur de	
			1906	1905
I. Marchandises expédiées.				
	l. k.	l. k.	l. k.	l. k.
1° Pour l'intérieur du pays	9.440,480	9.231,230	189,250	. . .
2° Vers la Belgique	1.449,520	1.222,740	226,780	. . .
3° Vers la Hollande	33,920	29,780	4,140	. . .
4° Vers l'Allemagne	4.559,980	4 217,110	342,870	. . .
Ensemble	15 483,900	14 720,860	763,040	. . .
II Marchandises importées.				
1° De la Belgique : a) via Schumpach frontière	8 578,430	9.797,870	. . .	1.219,440
b) via Gouvy	3 858,860	4.026,820	. . .	167,960
2° De l'Allemagne: a) via Trois-Vierges	2 143,940	1 820,030	323,910	. . .
b) via Wasserbillig	1.376,700	868,090	508,610	. . .
c) via Bettembourg	1.097,360	1.013,970	83,390	. . .
Ensemble	17 055,290	17 526,780	. . .	471,490
III Marchandises en transit par la ligne de Wiltz :				
Via Kautenbach-Schumpach frontière et inversement	7 263,640	5 068,720	2 194,920	. . .
Total	39 802,830	37.316,360	2,486,470	. . .

1° Les marchandises expédiées comprenaient :

	En destination de				En tout		Différence en faveur de	
	l'intérieur	la Belgique	la Hollande	l'Allemagne	1906	1905	1906	1905.
	l. k.	l. k.	l. k.	l. k.	l. k.	l. k.	l. k.	l. k.
Pierres	4 019,410	. . .	. . .	126,800	1 143,910	332,000	813,910	. . .
Bois	4 032,490	32,000	. . .	12,000	1 076,190	1 408,900	. . .	332,710
Scories phos.	868,050	. . .	. . .	. . .	868,050	871,000	. . .	2,950
Divers	6.524,130	1.417,320	33,920	4.421,480	12.937,750	12 408,960	284,790	. . .
Totaux	9 440,480	1 449,520	33,920	4 559,980	15.483,900	14.720,860	763,040	. . .

2° Les marchandises importées comprenaient :

	Au départ de		En tout		Différence en faveur de	
	la Belgique.	l'Allemagne.	1906.	1905.	1906.	1905.
	T. k.	T. k.	T. k.	T. k.	T. k.	T. k.
Pierres	237,400	. . .	237,400	200,700	36,700	. . .
Bois	41,200	403,590	414,790	382,610	32,180	. . .
Houilles	4,714,000	1,247,300	5,958,300	4,922,300	1,036,000	. . .
Divers	7,477,690	2,966,910	10,444,600	12,020,970	. . .	1,576,370
Totaux.	12,437,290	4,618,000	17,055,290	17,526,780	. . .	471,490

3° Les Marchandises en transit par la ligne de Wiltz comprenaient :

	1906.	1905.	Différence en faveur de	
	T. k.	T. k.	1906.	1905.
Pierres	483,500	1,380,050	. . .	894,550
Bois	. . .	25,000	. . .	25,000
Houilles	5 334,000	2,686,000	2,648,000	. . .
Scories phosph.	. . .	35,000	. . .	35,000
Divers	1,444,410	942,670	501,470	. . .
Totaux.	7,263,640	5,068,720	2,194,920	. . .

COMPARAISON DES TRANSPORTS MENSUELS.

M O I S.	Marchandises en général.		Différence en faveur de	
	1906.	1905.	1906.	1905.
	T. k.	T. k.	T. k.	T. k.
Janvier	2,719,970	2,505,680	214,290	. . .
Février	3,194,850	3,001,080	193,770	. . .
Mars	4,066,090	3,365,310	200,780	. . .
Avril	3,403,490	3,496,700	206,790	. . .
Mai	3,817,390	3,599,240	218,350	. . .
Juin	2,736,440	2,557,680	178,760	. . .
Juillet	3,123,900	2,903,640	220,260	. . .
Août	3,217,840	3,000,430	217,390	. . .
Septembre	3,985,290	3,754,440	230,850	. . .
Octobre	3,309,260	3,413,410	193,850	. . .
Novembre	3 113,370	2 910,180	203,190	. . .
Décembre	3,112 740	2,906,550	206,190	. . .
Totaux.	39,802 830	37,316,360	2,486,470	. . .

512

TABLEAU

indiquant par station le mouvement et la recette des transports de toute nature pendant l'année 1906.

STATIONS	VOYAGEURS		MARCHANDISES		Produits extra- ordinaires	RECETTES totale-
	Nombre	Produit.*)	Poids.	Produit		
		FR. CT.	L. K.	FR. CT.	FR. CT.	FR. CT.
Kautenbach . . . } Départ.	7,941	3,322 25	192,900	330 47	. . .	5,652 72
. . . } Arrivée.	220	184 96	110	93	. . .	185 89
Merckholtz	2,453	720 35	. . .	. . .	. . .	720 35
Wiltz } Départ	29,420	13,014 86	7,205,550	11,170 19	1,023 83	25,205 88
. } Arrivée	11,916	8,845 21	22,508,730	25,418 03	. . .	34,263 24
Winseler	3,594	1,202 35	. . .	. . .	. . .	1,202 35
Schleif } Départ	7,050	3,707 67	1,301,370	2,194 92	30 87	5,933 46
. } Arrivée.	811	627 37	361,100	734 46	. . .	1,361 83
Schimpach } Départ.	5,545	3,418 56	437,830	809 35	1,991 39	6,219 30
. } Arrivée.	434	203 31	531,600	889 49	. . .	1,092 80
Schimpach (frontière)	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .
Transit Kautenbach Schimpach (frontière)	414	328 94	1,085,020	1,278 85	. . .	1,607 79
Transit Schimpach (frontière) -Kautenbach	1,899	1,026 21	6,178,620	6,114 77	. . .	7,140 98
	71,697	38,599 04	39,802,830	48,941 46	3,046 09	90,586 59
Recettes diverses						179 49
TOTAL GÉNÉRAL						90,766 08

	1906.	1905.
Produit moyen par voyageur fr	0,538	0,355
id. par tonne de marchandises . . . »	1,230	1,308

Produit kilométrique correspondant à	1906	fr	4,538 30
	1905	»	4,550 67

*; Y compris le produit des bagages.

MEMORIAL
DU
Grand-Duché de Luxembourg.

Memorial
des
Großherzogthums Luxemburg.

Annexe au N° 41 de 1907.

SITUATION SANITAIRE
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
pendant l'année 1906.

Rapport du Collège médical.

Luxembourg, le 27 juin 1907.

Monsieur le Directeur général,

Conformément à l'art. 22 de la loi du 6 juillet 1901, nous avons l'honneur de et vous adresser le rapport général du Collège médical sur ses travaux et observations sur l'état sanitaire du Grand-Duché pendant l'année 1906.

I. Réunions et travaux.

Le nombre des réunions a été de 19.

Dans ces réunions le Collège médical avait à traiter en dehors de ses affaires ordinaires (rapports des médecins-inspecteurs, procès-verbaux des visites des pharmacies, projets de statuts de caisses de secours en cas de maladie, demandes et plaintes qui lui étaient adressées, etc.) un certain nombre de questions sur lesquelles il avait à émettre un avis :

Dans les réunions du 11 janvier et du 17 janvier, auxquelles M. le Directeur général a bien voulu assister :

Les mesures à prendre contre l'extension de la variole au Rollingergrund et dans la ville de Luxembourg ;

La manière d'assurer un meilleur fonctionnement du service de déclaration des maladies épidémiques ;

L'élaboration d'une circulaire à adresser aux médecins.

Dans la réunion du 3 mars :

Différents rapports sur des cas de variole et les mesures à prendre ;

La proposition de loi déposée par M. Ludovicy concernant la création d'une commission d'hygiène.

Dans la réunion du 17 mars :

Le projet d'agrandissement du cimetière de Hollerich (suite le 31 mars) ;

La demande d'une concession de pharmacie à Troisvierges.

Dans la réunion du 31 mars :

La question du traitement et de la déclaration des maladies vénériennes des membres des caisses de maladie ;

Les règlements concernant les étaux des bouchers et ateliers de charcuterie élaborés par le conseil communal de Luxembourg.

Dans la réunion du 21 avril :

Les concessions de pharmacie demandées pour les localités de Roodt, Junglinster et Wormeldange (suite le 9 mai) ;

L'acquisition par la congrégation religieuse de Ste-Elisabeth de la maison voisine de son établissement clinique, rue Joseph II.

Dans la réunion du 19 mai :

La question des redevances à octroyer aux nouvelles concessions de pharmacie ;

Les concessions de pharmacie demandées pour les localités de Dudelange et de Kayl.

Dans la réunion du 9 juin :

La concession de pharmacie demandée pour la localité de Grosbous ;

Le projet d'établissement d'un abattoir à Rumelange.

Dans la réunion du 7 juillet :

Les bulletins pour la statistique des aveugles, des sourds-muets et des aliénés.

Dans la réunion du 11 août :

Le projet d'agrandissement du cimetière de Mertzig ;

La concession d'une 3^e pharmacie à Esch-s.-A. ;

La proposition des modifications à introduire dans le règlement de l'inspection des viandes.

Dans la réunion du 1^{er} septembre :

Le projet d'arrêté concernant la protection des enfants du premier âge ;

Le règlement de la crèche communale d'Eich ;

Le règlement sur la vaccination ;

Le projet de la loi concernant la création d'un sanatorium populaire pour les tuberculeux (suite dans les réunions du 10 et 28 novembre).

Dans la réunion du 6 octobre :

Le règlement des cimetières de Mamer et de Kautenbach ;

Les règlements de service du corbillard de Steinsel et de Mamer.

Dans la réunion du 10 novembre :

La création d'un cours pour gardes malades ;

L'échange avec le Gouvernement allemand des déclarations des cas de fièvre typhoïde.

Dans la réunion du 24 novembre :

Le règlement sur la vaccination (suite dans la réunion du 22 décembre) ;

La proposition d'instituer un cours pour gardes-malades (suite dans la réunion du 22 décembre).

Dans la réunion du 22 décembre :

- Le projet de création d'un cimetière à Cessingen ;
- La concession de pharmacie demandée pour la localité de Petange ;
- La proposition de réorganisation du Collège médical, spécialement quant au mode de nomination des membres-pharmaciens.

II. Personnel de l'art de guérir.

En 1906, le personnel de l'art de guérir se composait de
 87 docteurs en médecine, en chirurgie et en accouchement ;
 2 docteurs en médecine et en chirurgie ;
 1 docteur en médecine ;
 12 dentistes ;
 67 pharmaciens, dont 32 sans officine ;
 6 droguistes ;
 27 vétérinaires, dont 11 vétérinaires du Gouvernement ; 230 sages-femmes, dont 23 établies à Luxembourg.

En outre 8 médecins belges, 16 médecins français, 8 sages-femmes belges et 24 sages-femmes françaises étaient admis à exercer leur art dans les communes limitrophes du Grand-Duché.

III. Service médical des pauvres.

Aucune anomalie dans ce service n'a été signalée au Collège médical pendant l'année 1906. Les rapports de fin d'année des médecins-inspecteurs n'expriment aucune plainte à son sujet, et le docteur Lefort nous apprend que dans son canton d'Echternach les médecins ainsi que les communes ont rivalisé de zèle à concilier l'intérêt des malades pauvres et des communes. Nous espérons que dans un petit nombre d'années tous les médecins-inspecteurs pourront s'exprimer de la même façon.

Le médecin inspecteur du canton de Redange relève ce fait si réconfortant sur lequel nous avons appelé l'attention dans nos rapports des années précédentes, à savoir que dans le plat pays le nombre des personnes qui réclament en cas de maladie les secours de la commune, va en diminuant d'année en année. Il attribue avec raison cette circonstance heureuse au rendement meilleur de notre industrie agricole, ainsi qu'à l'institution des caisses de maladie et d'assurance contre les accidents des ouvriers. Pour lui, le principal facteur du paupérisme à la campagne, ce sont les habitudes alcooliques du père de famille.

Ce même médecin-inspecteur du canton de Redange désire voir instituer des hôpitaux cantonaux où pourraient être reçues en cas de maladie des personnes vivant seules ou celles qu'il faudrait opérer d'urgence, celles atteintes de maladies transmissibles, ainsi que les victimes d'accident.

La plupart des médecins-inspecteurs sont partisans du système du libre choix du médecin par le malade indigent. Ce système nous semble devoir être recommandé, ainsi que nous avons déjà eu l'honneur de l'exprimer dans nos rapports antérieurs, aux communes rurales. Il répond le mieux aux aspirations sociales des temps modernes et à l'avantage de garantir plus efficacement le salut du malade, sans être plus onéreux pour le budget des communes, ainsi que l'expérience l'a prouvé.

IV. Service des sages-femmes.

On peut hautement affirmer que dans le cours des vingt dernières années les cas de mort et de morbidité des femmes en couches ont graduellement et considérablement diminué. Pendant l'année 1906, dans les publications du Mémorial relatives aux maladies épidémiques, la colonne réservée aux affections puerpérales se trouvait la plupart du temps être vide.

Il est vraiment rare, par le temps qui court, d'être appelé auprès d'un cas de septicémie, de para- ou de périmérite, de phlegmatia alba dolens, etc. à la suite d'un accouchement, maladies qui dans le temps décimaient les femmes en couches ou par d'interminables souffrances les conduisaient au marasme. Ce résultat heureux est le fruit de l'instruction perfectionnée et excessivement soignée dont jouissent nos sages-femmes. Les bons effets des cours de répétition qui ont été institués à notre école de maternité, se font déjà sentir.

Le médecin-inspecteur de Diekirch soulève la question s'il n'y a pas lieu d'amener un certain nombre de sages-femmes trop vieilles ou trop endurcies pour s'approprier les idées modernes d'hygiène et d'asepsie à renoncer à l'exercice de leur art. Il se demande si l'on ne pourrait à cet effet leur allouer une petite pension à charge de l'Etat. Le Collège médical verrait sans regret un certain nombre de sages-femmes de la dite catégorie se retirer de la profession. Il ignore jusqu'à quel point le Gouvernement serait disposé à prêter son concours à la réalisation de l'idée de M. Bæver. On pourrait peut-être créer une caisse de secours et de retraite pour les sages-femmes, qui serait subsidiée par l'Etat.

Ce même inspecteur sanitaire de Diekirch revient sur une question qui a déjà été traitée dans notre rapport de l'année dernière. Il s'agit des altérations que subissent les solutions de lysol quand l'eau qui sert à les préparer contient des sels calcaires en quantité notable. Nous avons fait remarquer que ces solutions deviennent des masses laiteuses, tenant en suspension des flocons grumeleux n'ayant plus les qualités onctueuses et savonneuses des solutions de lysol faites avec de l'eau qui ne contient que peu de sels de chaux.

Le docteur Bæver fait remarquer qu'en présence de ce fait les sages-femmes en sont revenues à l'acide phénique. — „Die Hebammen greifen desshalb einstweilen zum Carbol zurück.“ — Le Collège médical n'entend pas que les sages-femmes du ressort de M. Bæver passent outre, de leur propre autorité, à des prescriptions qui leur ont été données d'une façon nette et précise, il y a quelques années seulement. Les incon-

vénients des eaux calcaires peuvent être surmontés, en les soumettant préalablement à la cuisson; on laisse refroidir ensuite et décante pour s'en servir, la partie supérieure. Si le temps manquait pour la cuisson, on pourrait restituer aux solutions de lysol une partie de leurs propriétés en ajoutant un petit excès de lysol; ainsi, au lieu d'ajouter deux cuillerées à café à un litre d'eau, on en pourrait ajouter trois; les deux premières ayant suffi à satisfaire l'affinité des sels calcaires, la troisième restituerait au liquide ses propriétés savonneuses et adoucissantes.

Dans notre rapport général de l'année dernière nous avons fait remarquer que le lysol, si l'on fait abstraction de sa mauvaise odeur, constitue l'antiseptique idéal des contrées dont l'eau ne contient pas trop de sels calcaires, comme l'eau ardennaise. Pour les autres régions, il y a lieu de chercher un antiseptique plus parfait. Mais avant qu'il soit trouvé et avant qu'il leur ait été prescrit, il faudra que les sages-femmes continuent à s'en tenir au lysol.

V. Maladies transmissibles.

Relevé des cas de maladies épidémiques constatés en 1906 suivant les avis publiés au Mémorial.

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les cas de décès constatés.)

Canton de	Fèvre typhoïde.	Diphthérie.	Coqueluche.	Scarlatine.	Variole.	Méningite.	Fèvre puerpérale.
Luxembourg-ville	5 (1)	3 (4)	1	21 (1)	89 (20)		"
Capellen	17 (1)	7 (2)	5	4	1		"
Esch	81 (6)	63 (5)	2	23	59 (13)		2" (1)
Luxembourg	22 (4)	8	12	20 (1)	47 (5)		"
Mersch	20 (4)	1 (1)	8	17	1 (1)		"
Clervaux	32 (3)	147 (3)	1	13	"		2"
Diekirch	18 (1)	30 (1)	4	34 (2)	1		4
Vianden	6 (1)	1	"	"	"		"
Redange	5 (1)	6 (1)	3	22	"		5" (1)
Wiltz	6 (2)	12 (1)	"	5 (2)	8 (1)	3 (1)	"
Echternach	15 (3)	11 (2)	"	6 (1)	"		3" (1)
Grevenmacher	6 (1)	2	"	10	"		"
Remich	7	10	3	139 (5)	"		7" (1)
Totaux	237 (27)	301 (20)	39	314 (12)	206 (40)	3 (1)	23 (4)

La variole qui dans le canton de Luxembourg (ville et campagne) a fourni 136 cas, a donné lieu à plus de préoccupations administratives que toutes les autres maladies, et, à force de mesures d'isolement dans une population en bonne partie récalcitrante, l'épidémie a été terrassée en juin 1906. Il sera peut-être utile de rappeler ici que probablement on aurait eu plus vite raison de la maladie, si les efforts des praticiens dans certaines classes sociales n'avaient été en partie paralysés par la tendance continue de l'entourage du malade à cacher les cas de maladie. Ne serait-il point possible de perfectionner la législation sous ce rapport?

Un regard rétrospectif sur cette désagréable échauffourée médicale qui a été en somme plus inquiétante que réellement dangereuse, nous rappelle qu'un puissant Etat voisin, en tâchant d'isoler le Grand-Duché par des mesures sanitaires pouvant paraître au moins outrées, voulait démontrer par là notre insuffisance en matière d'hygiène. Heureusement l'expérience est venue prouver que nos voisins ont eu plus de peine et moins de succès que nous en faisant face au fléau, et que de notre côté nous valons peut-être mieux que notre renommée.

Le canton d'Esch fut, après celui de Luxembourg (ville et campagne), le plus éprouvé par la variole, qui a conduit dans les centres industriels à une somme respectable de travail de la part des praticiens et de dépenses de la part des administrations communales et industrielles. Comme mesure prophylactique permanente, qui était indiquée dès le commencement, on est enfin arrivé à la vaccination et à la revaccination de tous les ouvriers immigrants: il est à penser que cet effort ne sera pas vain.

Dudelange a eu de toutes les localités du canton le plus de cas de fièvre typhoïde. Comme la conduite d'eau reconstruite et pourvue d'un nouveau puits abondant, fonctionne d'une façon irréprochable, la cause paraît résider dans la conformation du sol, dans la pollution des couches superficielles qui s'y prêtent du reste admirablement: cette observation amène M. l'inspecteur sanitaire à engager les administrations afférentes à étendre autant que possible le réseau de canalisation souterrain.

Le canton de Capellen a vu peu de maladies infectieuses, tellement peu qu'on est en droit de se demander, tout comme dans plusieurs autres cantons, si la statistique — si réellement elle doit mériter ce nom — répond à la réalité des faits. Qu'il soit permis de rappeler ici que la lutte contre les maladies transmissibles repose en première ligne sur ces données!

M. l'inspecteur sanitaire du canton de Mersch rappelle à bon droit l'utilité évidente des écrits populaires sur l'hygiène, appelés „Merkblätter“, particulièrement ceux qui concernent l'accouchement et les soins à donner aux nouveaux-nés: une recommandation qui mérite certainement d'être appuyée par tous ceux qui se trouvent journellement aux prises avec les préjugés du public.

Le canton d'Echternach et particulièrement la ville d'Echternach voient parfois encore des cas de fièvre typhoïde, auxquels l'eau servant à la boisson ne paraît pas être entièrement étrangère.

Les cantons de Diekirch et de Vianden n'ont vu qu'une petite épidémie de fièvre scarlatine assez bénigne.

Dans le canton de Grevenmacher la fièvre typhoïde se montre endémique à *Godbrange* (commune de Junglinster), où l'eau ne paraît pas même être potable. La responsabilité de cet état de choses remonterait à l'administration communale qui ne veut ni se raccorder à la conduite d'eau de Junglinster, ni construire à part pour elle un réseau qui serait alimenté par les sources de l'endroit.

Le canton de Remich a vu très peu de maladies transmissibles, à l'exception de la fièvre scarlatine: les cas légers, restant inconnus, transmettent la maladie à d'autres

enfants, grâce à la promiscuité de l'école (139 cas en 14 localités, avec 5 cas de mort seulement). La fièvre typhoïde a apparu en 7 cas, restés sporadiques, sans transmission: ce fait parlerait en lui-même pour le zèle avec lequel chaque cas de maladie est recherché, isolé et traité.

Le canton de Redange n'a vu non plus beaucoup de maladies transmissibles. Il n'y a eu que 22 cas de fièvre scarlatine déclarés, tandis qu'il y en aurait eu au-delà d'une centaine, ce qui porte M. le médecin-inspecteur à vouloir éclairer sous ce rapport le personnel enseignant des écoles primaires. Des essais de ce genre ont déjà été tentés avec succès par un publiciste allemand, le Dr. Kierstein, dont les instructions s'adressent précisément à ce personnel.

Dans le canton de Wiltz, deux invasions de variole ont pu être circonscrites assez rapidement, grâce à d'énergiques mesures d'isolement auxquelles l'administration aurait prêté une main forte très-louable.

Dans le canton de Clervaux, la diphtérie assez fréquente a été victorieusement combattue sur toute la ligne par l'application du sérum antidiphtérique.

La grande partie des fontaines et lavoirs publics fournissent une eau plus ou moins polluée, après être sortie de terre. Le contrôle du lait manque, et la tuberculose aurait envahi nombre d'étables.

L'état de la plupart des hôpitaux surtout de ceux de moindre importance, a suggéré au Collège médical l'idée de recommander leur révision, leur inspection minutieuse aux médecins-inspecteurs; car il y en a dans le nombre de ces institutions qui manquent du plus nécessaire, du plus essentiel, d'une chambre à bains, pour ne pas aller plus loin. La destination de l'hôpital veut qu'un tel établissement ne soit non seulement pourvu de tous les agencements nécessaires pour combattre avec succès les maladies, mais encore qu'il présente au malade un séjour sain, exempt de dangers ultérieurs. Il ne s'agit non seulement pour le malade de le guérir de l'affection qui lui a fait rechercher l'hôpital, mais encore d'éviter les dangers qu'amène la promiscuité de toutes les affections possibles. A ces justes desiderata doivent suffire non seulement la création de l'hôpital même et toute son installation, mais encore son administration, tout l'esprit qui l'anime, et c'est ce qui manque à certains de ces refuges.

VI. Salubrité publique.

L'année qui vient de s'écouler fait époque dans l'hygiène du pays. Elle nous a fourni la loi sur la protection de la santé publique, le fondement, la base de notre service sanitaire. Le projet de loi est sorti des fonds baptismaux de la Chambre un peu meurtri: il y a laissé un élément essentiel de statistique pour la santé publique: la visite des cadavres et la constatation de la cause de la mort par les hommes de l'art.

Néanmoins, le 27 juin 1906 et le 19 octobre 1906, date de l'émission de la loi et d'une circulaire aux administrations communales concernant la santé publique, resteront remarquables. L'exécution des règlements sur la salubrité publique, les corollaires de

la loi précitée, soulèvera sans doute quelques protestations, même quelque opposition; mais nous sommes convaincus que la majorité de notre population les acceptera avec satisfaction et que les quelques négligents et récalcitrants se laisseront persuader par le bon exemple et le bien-être général qui suivra l'application rationnelle des sages préceptes de la nouvelle loi.

Une autre institution salubre est la loi du 29 mai 1906 et le règlement y relatif du 30 octobre 1906 sur l'habitation à bon marché, la maison ouvrière. Nous nous flattons de voir mettre par le Gouvernement à la disposition des intéressés des modèles, plans et devis d'habitations, tels qu'ils ont été élaborés à la faveur des grandes entreprises philanthropiques des centres ouvriers.

Notons encore la circulaire du 8 janvier 1906, concernant l'entretien des presbytères et de leurs dépendances; l'arrêté du 7 août 1906, concernant le cahier des charges générales pour les constructions de l'Etat et des communes ainsi que des calorifères et de la ventilation, et l'arrêté du 10 ainsi que la circulaire du 11 décembre 1906 concernant les hôpitaux, asiles, sanatoria etc., qui permettront d'élaborer un aperçu général sur l'état sanitaire et les conditions de logement des malades, des infirmes, des orphelins etc. dans notre pays.

Le Collège médical a déjà eu l'honneur de se prononcer sur les conditions d'aménagement d'un hôpital de Luxembourg. Il croit devoir rendre attentif à une installation exigée en Allemagne (Anweisung betreffend den Betrieb und ärztliche Leitung von Krankenhausanstalten) Rgbk. Minden. Veröffentlichung des Reichsgesundheitsamtes 1906, S. 72), qui s'occupe du logement temporaire d'aliénés. L'article afférent porte: „Für vorübergehende Aufnahme von Geisteskranken ist thunlichst in jedem Krankenhause ein vorschriftsmässiger Raum zu besorgen“. Il est arrivé que des aliénés même dangereux ont dû être surveillés pendant le transport la nuit dans les bureaux des gendarmeries, locaux qui ne sont pas arrangés de façon à prévenir de tout accident les hommes chargés de la garde et les membres de leurs familles.

Nous arrivons à la circulaire du 11 octobre 1906 qui rappelle aux autorités communales qu'elles ont à déclarer aux médecins-inspecteurs l'établissement dans leurs communes des personnes exerçant une branche quelconque de l'art de guérir. La surveillance des personnes qui s'occupent d'une des branches inférieures de la médecine, des gardes-malades, des masseurs, est par cela devenue possible; mais il est absolument nécessaire de s'occuper de leur instruction et de leurs capacités, afin de s'assurer si elles sont à la hauteur de leur tâche et surtout bien instruits en matière de désinfection, quand il s'agit du traitement de malades atteints d'affections transmissibles. Des examens réitérés et des cours de répétition arrangés à la façon de ceux des sages-femmes nous semblent nécessaires (voir Vorschriften über die staatliche Prüfung von Krankenpflegepersonen vom 22. März 1906, exposés en détail „Deutsche medizinische Wochenschrift 1906, p. 587).

L'inspection sanitaire locale a eu lieu au canton de Clervaux dans les communes de Consthum, Hosingen et Munshausen;

au canton de Remich, à Ellange, Mondorf, Altwies, Welfrange, Dalheim, Trintange, Waldbredimus et Stadtbredimus.

Le travail de M. le médecin-inspecteur du canton de Clervaux mérite une mention spéciale. Prenant à cœur cette étude, ainsi qu'il l'a fait antérieurement pour l'inspection des maisons d'école, il ajoute à son rapport le plan de chaque localité visitée, ce qui contribue éminemment à la clarté de son exposé. L'utilité de ces plans qui seraient à conserver dans les archives sanitaires cantonales des médecins-inspecteurs, est incontestable. Ce sont les guides pour les travaux des conduites d'eau, de canalisation, d'alignement; ils permettent de désigner pour ainsi dire du doigt les endroits dangereux pour la santé publique. Nous voyons p. ex. les cas de fièvre typhoïde se grouper autour d'une prise, d'un cours d'eau, siège de l'infection, et avec un simple croquis, le médecin inspecteur peut expliquer aux autorités afférentes le point de départ de la maladie, marquer le puits, la mare, la source, l'habitation suspects et ordonner, carte en main, son plan de campagne contre le fléau qu'il s'agit de combattre. Les questionnaires servant de base à l'inspection sanitaire sont un guide sûr pour renseigner les autorités chargées des soins de l'hygiène publique, sur la situation actuelle, sur les défauts à corriger et les travaux d'assainissement nécessaires. Nous croyons devoir recommander aux médecins inspecteurs de conserver la copie de ces rapports en même temps que les plans de localités, le résultat des analyses des eaux alimentaires, la carte géologique du canton et la collection des règlements et lois sanitaires du pays.

Tous les rapports cantonaux contiennent des données sur les nombreuses améliorations obtenues et sur les projets en voie d'exécution ou à l'étude.

Eaux alimentaires.

La question des eaux alimentaires a été l'objet d'observations fort judicieuses de la part des médecins-inspecteurs. Un progrès permanent est à noter.

Les cantons d'Echternach et de Grevenmacher tiennent le record des installations de conduites d'eau; les autres cantons les suivent de près, suivant la richesse du sol en bonnes sources, la perfection des études préliminaires et les dispositions plus ou moins heureuses des administrations communales. Malheureusement, pour les localités des cantons de Clervaux et de Wiltz, situées dans le terrain dévonien accidenté des Ardennes, occupant généralement les plateaux élevés de la région et habitées par une population peu aisée, la création de conduites d'eau irréprochables rencontre souvent des difficultés insurmontables. Si M. le médecin-inspecteur de Wiltz écrit qu'il n'existe presque pas de localité dans son ressort sans bout de conduite d'eau, c'est qu'il a réussi, à force d'énergie, à créer à ses administrés une situation exceptionnelle; il n'est pas encore satisfait, à juste titre, de toutes les installations à cause du débit variable, même intermittent de certaines sources, ce qui fait présumer une qualité d'eau de moindre valeur. La situation est moins bonne dans le canton de Clervaux. Les résultats obtenus jusqu'ici par les deux confrères des hautes Ardennes sont d'autant plus méritoires que les conditions dans lesquelles ils travaillent, sont particulièrement défavorables.

Les progrès dans les autres cantons mieux dotés par la nature sont plus ou moins lents par régions, conformément aux études pratiquées jusqu'à ce jour. Les résultats finaux peuvent être attendus avec patience. L'expérience acquise par les administrations auxquelles les travaux des conduites d'eau ont été confiés en grand nombre, va en augmentant, le jaugeage périodique des sources, l'examen de leur qualité, l'étude géologique du terrain qui leur donne naissance, en un mot, tous les préliminaires pour la création d'installations irréprochables pourront être mieux soignés. Les projets de conduites d'eau dites régionales permettant d'alimenter plusieurs localités par la même source, comme celui du sud du canton de Capellen ou de la vallée de Pratz, méritent d'être appuyés par tous les moyens, afin de vaincre un système malsain de particularisme des agglomérations intéressées.

Nous n'avons pas trouvé jusqu'ici des études sur les variations du niveau des eaux souterraines dans les localités obligées de se servir de puits. Cependant les causes de l'altération de l'eau fournie par ces installations sont relevées dans presque tous les rapports. Le cri d'alarme jeté par M. le médecin-inspecteur Pinth que le manque d'eau a été une calamité en automne à Steinfurt, Eischen, Hobscheid et Hautcharage, devra mettre en éveil les autorités locales.

Nous trouvons une observation concernant un drainage éventuel à opérer à Bettendorf.

Voici l'indication de quelques prescriptions sur la surveillance des puits et leur construction :

Veröffentlichung des Kaiserl. Gesundheitsamtes : Brunnenverordnung Rgbz. Schleswig 1907, S. 287.

Anleitung für die Einrichtung des Betriebs und die Ueberwachung öffentlicher Wasserversorgungsanlagen, die nicht technischen Zwecken dienen, mit Zustimmung des Bundesrates in der Sitzung vom 16. Juni 1906 an die einzelnen Staaten versandt (Veröffentlichung des Reichsgesundheitsamtes, 1906).

Böhmen-Oesterreich. Kundmachung des Statthalters betr. die Anlage von Trinkwasserbrunnen vom 13. Juli 1905, S. 1172 — 1906. Ibidem.

Verfügung über die Ueberwachung der Wasserleitungen vom 29. September 1906. Regbez. Trier.

Formulare über die Besichtigung von Wasserleitungen bei der Firma C. C. Bruns in Minden (Westfalen) à 2,25 Mk. die 25 Stück.

Erlass etc. Preussen, S. 482. 1906. Ibidem.

Un institut créé à Berlin depuis cinq ans : Die kgl. Versuchs- und Prüfungsanstalt für Wasserversorgung und Abwasserbeseitigung, mérite notre attention. On y donne des cours spéciaux aux ingénieurs chimistes, médecins et employés sanitaires chargés de l'exécution et de la surveillance de ces sortes de constructions. L'État prussien qui observe avec intérêt tout ce qui se fait chez nous dans un but sanitaire, n'en refusera probablement pas l'accès aux intéressés luxembourgeois qui voudraient participer à ces études.

Si nous nous permettons de revenir à la question de créer un service régulier de surveillance technique de tout ce qui a trait aux conduites d'eau, surveillance à laquelle pourrait participer le médecin-inspecteur, c'est que nous sommes convaincus que l'alimentation rationnelle en eau potable est une partie capitale d'une hygiène bien ordonnée.

Evacuation des eaux et matières altérées.

Les travaux de canalisation suivent de près ceux des conduites d'eau. Les projets de cette nature se multiplient. Ils auront d'autant plus de cohésion que les grandes localités et celles en voie de développement rapide sont forcées par la nature des choses à adopter des plans d'alignement en même temps que des projets de réseaux de conduites d'eau et de canalisation. Que faut-il déverser dans les canaux ?

Les eaux ménagères, le purin, les matières fécales peuvent-ils être déversés dans les cours d'eau sans clarification préalable ?

Le „tout à l'égout“ peut-il être conseillé à une population presque exclusivement agricole, c'est-à-dire aux endroits à développement lent et non industriels ?

Nous pensons que non.

La canalisation des villes et des centres ouvriers à développement rapide ne peut être que le fruit d'études techniques et de projets spéciaux garantissant dans la mesure du possible d'une infection les cours d'eau de notre pays. C'est dans les deux questions des conduites d'eau et des canalisations que le laboratoire bactériologique est appelé à rendre de grands services.

Les rapports sur l'inspection sanitaire locale que nous avons devant nous sont loin de nous faire voir partout un tableau édifiant. Dans chaque agglomération il y a comme dans chaque ménage des situations plus ou moins favorables suivant l'intelligence et l'énergie des éléments appelés à les diriger. Si d'un côté nous avons des résultats presque satisfaisants, nous avons pour maint endroit encore beaucoup de besogne devant nous. Le gros de notre population a encore du chemin à faire dans l'éducation hygiénique. Si nous ne nous sommes pas prononcés pour le tout à l'égout pour les endroits à population agricole, c'est que nous désirerions voir le nombre de fosses étanches se multiplier et la perte de quantité de matières utilisables diminuer. Nous voyons presque partout les eaux souterraines corrompues, des puits infectés faute d'installations rationnelles. A la campagne les lieux d'aisance manquent ou pèchent par le manque de propreté. Les rapports sur les inspections locales d'aujourd'hui ne diffèrent presque pas de ceux élaborés par des commissions spéciales en temps d'épidémie. L'indifférence et la négligence ont toujours pris le dessus, une fois l'alerte passée. C'est le point mort de la machine hygiénique. La nouvelle loi sur la protection de la santé publique contient tous les éléments pour changer cet état regrettable.

Dans notre rapport de 1906, nous avons relevé les bons effets obtenus dans les localités prussiennes par l'application des principes de la loi sanitaire.

Abattoirs.

Depuis 1893, l'inspection des viandes a fourni des résultats assez satisfaisants. Différentes communes ont expérimenté cependant qu'une inspection irréprochable et efficace ne peut se faire que dans un abattoir public, et elles se sont décidées à en construire. Comme pour toute nouvelle institution on remarque généralement, après son premier fonctionnement seulement, ce qu'il y a de bon ou de mauvais, on a fait dans cette branche la même expérience. Aussi la plupart des administrations communales ont-elles déjà changé les règlements des abattoirs, soit sur l'invitation de l'autorité supérieure, soit de leur propre initiative. A cette occasion, le Collège médical a pu constater qu'il existe une bien grande divergence entre les différents statuts de ces établissements, et il vient proposer de faire élaborer un règlement type qui servirait de base aux règlements futures.

Un facteur qui jusqu'à présent a été très peu pris en considération, c'est la mise à profit des rognures, des déchets, des parties des viandes confisquées et du fumier en général. Les communes usent à cet effet de méthodes différentes ; l'une vend le fumier à un prix dérisoire, l'autre paie des sommes assez élevées pour s'en débarrasser, il en résulte qu'un capital assez notable qui est quasi perdu ou jeté, donne encore fréquemment lieu à des réclamations, souvent bien motivées de la part des voisins d'exploitants de cette marchandise. Il s'agit ici particulièrement des parties de poumons, d'entrailles, etc., qui sont jetées sur le fumier tout simplement et transportées après dans les champs et quelquefois même à toute proximité des voies publiques, de façon que les passants, tout en se voyant obligés de se boucher le nez pour ne pas être suffoqués par les miasmes fétides qu'exhalent ces déchets à moitié pourris, courent encore risque d'attraper des piqures de moustiques qui parfois peuvent entraîner des suites très-fâcheuses.

Il serait à désirer que cette matière fût réglementée uniformément dans tout le Grand-Duché. La destruction obligatoire de ces déchets par le feu serait certainement la plus efficace et la plus rationnelle.

Les viandes déclarées impropres à la consommation sont d'ordinaire toutes indistinctement enfouies, parfois elles sont brûlées. On peut se rendre compte par la statistique que chaque année un nombre assez élevé de bêtes à cornes, de porcs, de chevaux etc. sont rejetés pour l'un ou l'autre motif. Ces cadavres représentent encore une valeur relativement assez grande, un capital qui est perdu par l'enfouissement ou la destruction complète et qu'on pourrait utiliser, ainsi que nous le dirons plus tard. L'enfouissement se fait tantôt sous le contrôle des autorités locales, tantôt il est abandonné aux soins du propriétaire. Dans le premier cas on a une certaine garantie que l'enfouissement est fait en conformité des lois et règlements existants, mais dans le second cas, on peut observer des procédés qui vont à l'encontre des principes les plus élémentaires de l'hygiène. Il n'est pas trop rare de trouver des plans d'enfouissement où les têtes ou les pieds des cadavres sortent encore de la terre. On a pu voir des chiens déterrer des cadavres enfouis de cette façon et prendre leurs ébats dans les champs avec des os ou morceaux de chair de ces cadavres. A la faveur de cette incurie les champs d'en-

fouissement peuvent devenir un danger pour la salubrité publique et rester pendant longtemps des foyers de contagion.

Ceci nous conduit à nous occuper également des équarrisseurs et des lieux d'équarrissage. Ces derniers se trouvent dans un état pitoyable. La loi est très peu explicite sur cette matière et son paragraphe principal date de l'année 1791. Pour remédier à cette lacune, plusieurs communes ont déjà réglementé ce sujet. Une loi moderne sur l'équarrissage, les établissements d'équarrissage et sur l'enfouissement de tous les cadavres en général (si ce dernier est encore indiqué) serait d'une grande utilité. Le contrôle de l'enfouissement ferait disparaître du marché bon nombre des fameux jambons des Ardennes. Tant que le particulier et spécialement les équarrisseurs ne sont pas strictement surveillés, des fraudes de ce genre restent inévitables.

L'art. 7 du règlement sur l'établissement d'équarrissage de la ville d'Esch s. A. : „Bei Verendung eines Tieres in der Gemeinde hat der Eigentümer hiervon Anzeige bei der Lokalpolizei zu erstatten“, de même que l'art. 10 du même règlement: „Ohne besondere Erlaubnis des Polizeikommissars darf die Verscharrung nur im Beisein eines Lokalagenten geschehen, welcher sich von der gesetzlichen Tiefe der Grube zu überzeugen hat, sowie das Fleisch zum Genusse unbrauchbar machen kann“, devraient être généralisés dans le pays. Ce serait un énorme progrès et pour la police sanitaire et pour le contrôle des denrées alimentaires. Car, d'un côté, les maladies contagieuses seraient déclarées plus vite et les mesures de police sanitaire pourraient être prises beaucoup plus tôt, ce qui éviterait certainement de grandes pertes matérielles et, d'un autre côté la présence d'un agent de la commune garantirait l'exécution convenable de l'enfouissement à la profondeur fixée par la loi et, chose principale, l'anéantissement réel et total du cadavre.

Pendant tout cela seulement faute de mieux. Un capital très-notable, comme il a déjà été indiqué plus haut, est tout simplement perdu, jeté. Le Collège médical propose de mettre à l'étude la question s'il ne serait pas indiqué de créer dans le Grand-Duché deux ou trois établissements destinés, d'un côté, à stériliser et à détruire les matières morbides et, d'un autre côté, à utiliser les résidus de cette opération. Il existe aujourd'hui quantité de procédés et d'appareils de ce genre à l'étranger. En dehors du côté pécuniaire, une pareille création mettrait fin à bien des abus souvent dangereux pour les consommateurs et marqueraient un grand pas en avant dans l'intérêt de l'hygiène publique.

Dans son Handbuch der Fleischschau 1904, M. le professeur Dr. med. Robert Ostertag énumère tous les procédés de stérilisation en usage, on n'aurait donc que l'embarras du choix.

Écoles.

L'inspection sanitaire des écoles dont nous avons devant nous des formulaires remplis par les médecins-inspecteurs d'Echternach et de Remich, fait découvrir les établissements malsains avec toutes les causes concomitantes d'ordre antihygiénique.

Les détails sont trop précis pour nous permettre ici une longue critique. Cela ne se résume pas. Les observations fournies par tous les médecins-inspecteurs sur l'état de certaines écoles ou des établissements y attendant demandent encore un effort de bonne volonté de la part des autorités locales. Constatons que les plaintes sur l'état des écoles deviennent moins nombreuses et que le progrès est permanent, quoique un peu lent pour beaucoup d'hygiénistes convaincus: „Tardando progredimur.“

Si nous nous permettons de revenir à l'observation répétée en corps par tous les médecins chargés du service sanitaire, que la propreté des lieux d'aisance des écoles, voire même de nos établissements d'enseignement moyen, laisse beaucoup à désirer, c'est que l'éducation hygiénique de la population semble un peu négligée sous ce rapport. On devrait être plus sévère sur ce point à l'école dès le plus bas âge.

Une circulaire parue en 1906, contenant la recommandation d'une huile spéciale destinée à obvier à la production de la poussière, tout en défendant aux autorités communales de faire pratiquer le nettoyage des salles d'école par les élèves, mérite d'être acclamée en cet endroit.

Nous ne trouvons que peu d'essais tentés en 1906 et relatés par les médecins-inspecteurs concernant l'emploi du dustlets oil contre la poussière des écoles, et ils n'ont suscité qu'un enthousiasme très-mitigé.

L'habitation du personnel enseignant a donné lieu à quelques bons mots de la plume satirique de M. le Dr. *Dasbourg*. Des recherches sérieuses sous ce rapport ont été décrétées.

On avait pris un bel essor en 1905 à l'effet d'introduire les jeux scolaires et la gymnastique dans les écoles primaires. Nous ne savons pas si les nouveaux projets ont trouvé un accueil enthousiaste au sein du corps enseignant.

L'éducation physique, la gymnastique sont encore peu cultivées chez nous. Nous signalons le rapport sur les exercices corporels présenté au congrès de Liège 1905 par le délégué luxembourgeois, M. l'instituteur des sourds-muets Hemmen.

Les bains scolaires ont été l'objet d'études sporadiques dans notre pays. Un membre du Collège médical nous donne des renseignements fort intéressants sur le projet de création d'une école pour infirmes ou convalescents à Dudelange. En attendant on aurait prévu des bains scolaires dans l'école à construire dans cette localité.

Le règlement sur l'institut des aveugles de Berbourg a été l'objet d'un arrêté grand-ducal du 7 août 1906. Celui de l'école des enfants arriérés fondée en 1906 à Betzdorf suivra sans doute sous peu. Quiconque a visité ces deux établissements a pu se convaincre qu'ils remplissent dignement leur tâche si difficile

Alimentation.

La réglementation sur l'inspection, le transport et le commerce des viandes a été complétée en 1906 par deux arrêtés ministériels. Celle du commerce des autres denrées alimentaires p. ex. du pain est en voie de projet.

La loi du 27 juin 1906, concernant l'impôt sur les cigarettes et la bière, contient plusieurs articles sur les fraudes dans la fabrication de la bière qui ne sont pas sans intérêt pour l'hygiéniste. La fabrication des eaux gazeuses artificielles mérite aussi l'attention de la police.

En France, on a engagé une lutte à fond contre la céruse. Nous nous permettons de rendre attentif au „Bleimerkblatt“. C'est sur le terrain de mesures prophylactiques industrielles que nous nous rencontrons avec M. l'inspecteur du travail.

Citons encore la loi sur le commerce et la fraude avec des produits cupriques anticryptogamiques du 29 mai 1906.

Protection de l'enfance.

La protection des enfants en bas âge a été l'objet d'un projet de règlement en 1906. Il a été constaté par la statistique du mouvement de la population que la mortalité des enfants en bas âge est chez nous assez élevée. Nos sages-femmes dont l'instruction est adaptée aux exigences hygiéniques modernes, ne réussissent pas à se faire entendre partout et à supprimer les anciens errements sur les soins et la nourriture à donner aux nouveaux-nés. L'éducation hygiénique des jeunes mères ne se fait que pas à pas. Un „Merkblatt zur Bekämpfung der Säuglings-Sterblichkeit“, à l'instar de celui paru en Prusse à la date du 30 juillet 1905, destiné à l'instruction des personnes chargées du soin des nourrissons, remis par l'employé de l'état civil aux intéressés qui viennent déclarer les naissances, ferait sans doute beaucoup de bien. La recherche de bonnes nourrices, libres de toutes maladies transmissibles (maladies vénériennes, tuberculose) a été l'objet d'une réglementation surtout en France et à Hambourg (Handbuch der sozialen Medizin von Fürst und Windscheid — Stellung und Aufgaben des Ammenuntersuchungsarztes von Schmalfuss). Un médecin inspecteur signale des infections de familles causées par la mise en nourrice d'enfants atteints d'une maladie transmissible. Les suites de ces infections sont de nature à rendre la position des médecins des familles en cause très-délicate. Le chapitre a été traité magistralement par le professeur Albert Fournier de Paris.

* * *

Les trois maladies populaires qui alarment à juste titre tous les pays civilisés : la tuberculose, l'alcoolisme et les maladies vénériennes ont été l'objet d'un échange d'opinions à la Chambre des Députés et au sein d'associations créées dans le but de combattre ces grands fléaux. Le „Merkblatt zur Bekämpfung der Geschlechtskrankheiten“ a été propagé avec toute la discrétion voulue. Voici un avis concernant un point qui demande notre attention : Veröffentlichung des Reichsgesundheitsamtes ; Preussen Erlass S. 482. 1906. — Belehrung von Fachschülern über Geschlechtskrankheiten.

Nous assistons avec anxiété aux ravages croissants de l'alcoolisme dans notre population.

Le plan de campagne contre la tuberculose est chez nous encore à l'état d'ébauche. Si nous osons en cet endroit battre le rappel, c'est que nous ne devons pas trop nous laisser devancer par nos grands voisins.

Nous trouvons dans l'ouvrage du capitaine Reuter l'esquisse des premiers secours aux blessés enseignés aux soldats de notre force armée. Des cours analogues sont donnés aux contrôleurs des caisses de secours. Nous attendons de cette mesure beaucoup de bien, surtout puisque notre corps militaire est désigné comme pépinière de notre corps d'infirmiers et de désinfecteurs.

Le transport des malades en général est réglé partiellement par l'arrêté du 15 janvier 1906. La diffusion des maladies épidémiques par la voie du chemin de fer est réglée; celle par voie ordinaire attend encore une solution. Des voiturettes d'ambulance que nous nous sommes permis de recommander dans notre rapport de 1905, bien distribuées dans le pays, rempliraient le but proposé, si l'on voulait employer des modèles dont la désinfection est facile. Le prix n'est pas très élevé (250 frs.) et peu onéreux pour des localités d'une certaine importance. Le nombre des voitures d'ambulance pour les transports à de plus grandes distances n'est pas assez élevé.

Le régime de la police des inhumations et des cimetières a été l'objet d'un projet du Collège médical. Les règles générales sur la construction et l'aménagement des lieux d'inhumation sont assez connues pour ne pas y revenir.

L'étude de notre climatologie va être enrichie par l'installation de postes d'observations météorologiques.

VII. Service des vaccinations.

CANTONS	Nombre d'enfants vaccinés.	Avec succès	Sans succès.	A succès inconnu.
Luxembourg-ville .	162	158		4
Capellen	326	148		178
Esch	1140	1106	10	24
Luxembourg-campagne	658	645		13
Mersch	267	267		
Clervaux	347		29	318
Diekirch .	394	372		22
Redange .	340	340		
Vianden. .	68	68		
Wiltz . . .	328	114		214
Echternach .	234	214		20
Grevenmacher .	406	406		
Remich . . .	294	294		
Totaux. . . .	4964	4132	39	793

Le Collège médical,

Dr FONCK, président,

Dr BALDAUFF, secrétaire.

(Annexes).

Rapports des médecins-inspecteurs.

Canton de Luxembourg.

Am 19. Juni 1906 wurde der letzte Pockenfall für das Jahr 1906 zur Anzeige gebracht, nachdem vom 1. Januar bis 19. Juni 1906, drei und siebenzig Personen an Variola erkrankt gewesen.

Von den übrigen Infektions-Krankheiten kam Scharlach relativ selten vor und zwar ohne angemeldete Complicationen.

Diphtheritis vereinzelte Fälle mit einem Todesfall.

Typhus vereinzelt und meistens importirt in den verschiedenen Gemeinden des Cantons.

Ueber Keuchhusten ist eine Statistik unmöglich, da in jeder Localität nur der erste Fall zur Anzeige gebracht wird.

Grössere Arbeiten für öffentliche Gesundheitspflege bestanden in Verlängerungen der bestehenden Wasserleitungen der Gemeinden Hollerich und Eich.

In Strassen ist der Entwurf einer Wasserleitung ausgearbeitet, wodurch diese Gemeinde reichlich mit tadellosem Trinkwasser versorgt wird.

Kleine Arbeiten bestehen in Anlegung von Spielplätzen und Anlegung hygienischer Aborte in verschiedenen Schulhäusern.

In Walferdingen sind die Schulräume ungenügend, die Wohnung des Lehrers ungesund. Die Errichtung eines neuen Schulgebäudes ist hier beabsichtigt.

In Neudorf, wo die Nothwendigkeit eines neuen Schulgebäudes vorliegt, ist man über den zu wählenden Platz noch nicht schlüssig.

In Hollerich wurde der bestehende Kirchhof nach allen Anforderungen der Gesundheitslehre vergrössert.

In Bartringen, ungeachtet verschiedener von mir eingereichten Berichte über mangelhafte Beschaffenheit des Begräbnissplatzes, denkt man nicht an eine Transferirung desselben.

Ueber die Hebammen gingen mir keine Klagen zu. Die Principien grosser Sauberkeit und antiseptischen Behandlung der Entbundenen werden genau befolgt.

Die Armen-Ärzte der Gemeinden sind theils mit fixem Gehalt angestellt, theils per Besuch bezahlt.

Luxemburg, den 22. März 1907.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. ALESCH.

Canton d'Esch-sur-l'Alzette.

I. Maladies transmissibles.

D'après les tableaux des maladies contagieuses publiés durant l'année 1906 on a observé pendant cette année dans le canton d'Esch-s.-A.:

84	cas de fièvre typhoïde,
63	„ de petite vérole,
62	„ de diphtérie,
22	„ de scarlatine,
2	„ d'affections puerpérales.

Des 84 cas de fièvre typhoïde plus que la moitié, 44 cas ont été constatés dans la commune de Dudelange, tandis que dans toutes les autres localités cette maladie contagieuse a sensiblement diminué; c'est ainsi que dans la commune de Petange, qui depuis nombre d'années était régulièrement envahie par une véritable épidémie de cette maladie, on n'a signalé que quelques cas sporadiques et ce par suite de la construction de la nouvelle conduite d'eau qui y fonctionne depuis le commencement de l'année. — A Dudelange on n'a pu constater par rapport au typhus le même effet sanitaire, malgré que la commune ait donné à son réseau de la conduite d'eau une plus forte extension; il faut admettre

que le virus contagieux s'y trouve surtout dans le sous-sol et que par conséquent un assainissement efficace pourra seulement être réalisé par des canalisations appropriées.

La variole a été observée chez 63 personnes, dont 46 à Dudelange, 8 à Differdange, 6 à Leudelange, 2 à Bettembourg, et une à Rumelange. Il y a eu en tout 12 décès, donc une mortalité assez forte de presque 20 % ; il faut cependant noter que la plupart des cas mortels n'avaient pas été vaccinés. Cette dangereuse maladie avait fait sa première apparition dans la localité de Dudelange, où au commencement de l'année elle a pris une extension épidémique. Ainsi que j'ai déjà indiqué dans mon rapport général de l'année 1905, la propagation rapide de ce fléau était principalement due à ce que la séquestration du premier foyer contagieux n'avait pas été maintenue manu militari avec la sévérité nécessaire, de sorte que les parents habitant différentes maisons pouvaient trop librement venir en contact direct ou indirect avec le premier malade.

La diphtérie a régné sous forme d'épidémie seulement dans la commune de Bettembourg où dans les mois de janvier et février 43 enfants en furent atteints ; cependant le caractère de l'épidémie fut très bénin, un seul enfant a succombé.

La scarlatine s'est manifestée par cas sporadiques dans différentes régions du canton ; en comparaison avec l'année précédente, cette grave maladie a subi une très forte diminution numérique. La fièvre puerpérale a été constatée seulement chez deux personnes, dont l'une a pu être sauvée.

II. Salubrité publique.

Les travaux hygiéniques exécutés durant l'année 1906 ont été peu nombreux.

A Bettembourg on a canalisé une rue principale de la localité, et des canalisations partielles ont été faites dans les communes d'Esch-s.-A., de Dudelange et de Differdange.

La ville d'Esch a fait couvrir une nouvelle partie du cours de l'Alzette ; cependant le projet principal de l'assainissement de cette localité capitale, par la déviation du ruisseau sur son trajet dans le quartier dit „Brill“, est encore loin d'être réalisé.

Les lieux d'aisance auprès des écoles primaires, dont l'état déplorable a déjà été signalé à différentes reprises, ont subi dans maintes localités des changements conformes aux exigences élémentaires de l'hygiène publique. Néanmoins la plupart de ces bâtisses nécessaires laissent encore aujourd'hui tout à désirer.

III. Service sanitaire des indigents.

Le service sanitaire des indigents n'a guère subi de modifications. L'administration communale de la ville d'Esch a décidé de supprimer le système actuel de la nomination de deux sages-femmes avec une indemnité totale et annuelle de 400 francs pour donner leurs soins aux femmes indigentes ; à l'avenir les personnes indigentes jouissent du choix libre de la sage-femme, qui reçoit du Bureau de bienfaisance la taxe uniforme de frs. 12.50 par cas d'accouchement. On ne peut qu'approuver ce changement du service sanitaire qui, tout en faisant disparaître bien des inconvénients, assure à la sage-femme une rémunération suffisante pour les services rendus.

IV. Service des sages-femmes.

La surveillance médicale des sages-femmes ainsi que la revision trimestrielle de leurs instruments et livres-journaux ont donné des résultats bien satisfaisants. Aussi les cas d'affections puerpérales sont devenus de beaucoup plus rares. J'estime que ce progrès des sages-femmes sous le rapport de la propreté et de l'asepsie est principalement le résultat des cours de répétition périodiques que ces dames doivent suivre depuis la dernière année.

V. Service vaccinal.

D'après les constatations des médecins vaccinateurs, le vaccin fourni par l'État a été de très bonne qualité. Comme l'année précédente plusieurs sociétés industrielles du canton ont continué à faire revacciner les ouvriers qui se présentaient à l'embauchage.

VI. Police médicale.

Je n'ai pu constater durant l'année aucun cas d'exercice illégal de l'art de guérir. Comme une épidémie de petite vérole avait éclaté, au mois de janvier, dans la ville de Luxembourg et ses environs, l'administration communale de la ville d'Esch, dans le but d'éviter la propagation de cette grave maladie sur son territoire, avait défendu l'accès aux marchés et foires d'Esch à tous les maraîchers de Luxembourg et de la banlieue aussi longtemps que l'épidémie variolique n'y fut éteinte.

Esch-s.-A., janvier 1907.

Le Médecin-inspecteur,
Dr METZLER.

Canton de Capellen.

I. Gesundheits-Dienst der Armen.

Soweit ich in Erfahrung bringen konnte, ist in allen Gemeinden in ausreichender und zufriedenstellender Weise gesorgt für die ärztliche Behandlung der Dürftigen. Einige Gemeinden haben einen Arzt gegen eine feste, jährliche Entschädigung, während die anderen Gemeinden den Dürftigen die freie Wahl zum Arzt lassen, und bezahlen die ärztlichen Honorarforderungen gemäss dem üblichen Tarife. Das letztere ist jedenfalls zu bevorzugen und ich möchte auch hier bemerken, dass die Gemeindeverwaltungen den dürftigen Frauen auch die freie Wahl der Hebammen überliessen, denn man kann sich leicht die äusserst missliche Lage einer Frau vorstellen, die in ihrer schweren Stunde zu einer Hebamme ihre Zuflucht nehmen muss, welche ihr Zutreten nicht hat.

Es wurde schon oft und viel um die Frage herumgestritten, ob die Gemeindeverwaltungen eine Liste der Armen aufstellen und dem Armenarzte am Anfang jedes Jahres übergeben sollen. Nach meiner Ansicht glaube ich, es wäre besser diese Listen zu unterlassen, und anschliessend daran möchte ich folgende Punkte hervorheben:

Erstens, werden diese Listen sehr ungenau aufgestellt, die Gemeinderäthe lassen alle ihnen missfällige Personen, obschon dürftig, bei Seite, während anderseits oft zahlungsfähige Leute, sogar Wähler, als Arme für den Arzt aufgeschrieben werden.

Zweitens, sind diese Listen nie vollständig, da ja im Laufe des Jahres oft Familien durch Unglückschläge heimgesucht werden und so nur für einige Zeit unterstützungsberechtigt sind. Diese müssen dann für einige Zeit auf die Liste, um hernach wieder zu verschwinden.

Drittens, glaube ich auch das Pietätsgefühl dieser Leute respectiren zu müssen und selbe nicht öffentlich als Dürftige zu kennzeichnen.

Ich bin daher der Meinung der Arzt könnte hier am besten Auskunft geben über die Dürftigkeit einer Familie und die Gemeindeverwaltung sollte am Ende des Jahres die Rechnung des Arztes nicht verweigern, da selbe ja in jedem Fall wissen muss wie es mit ihren Leuten in der Ortschaft steht in Bezug auf Vermögen und Bedürfnisse.

II. Hebammenwesen.

Im Kanton Capellen sind 17 Hebammen thätig, die jedoch etwas ungleich vertheilt sind. Daraus erhellt, dass die Zahl der Geburten, welche auf die einzelnen Hebammen entfallen, sehr verschieden ist und von 12 bis zu 55 im letzten Jahre schwankte.

Bei der Inspection der Geburtsregister konnte ich die Wahrnehmung machen, dass einige ältere Hebammen von Geburtsregister keine Ahnung hatten, also noch nie im Besitze eines Registers waren.

Die Geburtstasche war überall in Ordnung; nur klagten die Hebammen über die grossen Ausgaben, um die defekt gewordenen Stücke ihres Instrumentariums zu ersetzen.

Hier sollte der Staat diese Kosten übernehmen und auf ein Gutachten des Sanitätsinspectors hin, alle zu ersetzenden Stücke erneuern. Der klägliche Verdienst der Hebammen, der oft nicht ausreicht um die Person zu ernähren und standesgemäss zu kleiden, soll nicht dazu dienen. Die Repeti-

tionskurse haben bei den alten Hebammen ihre günstige Seite schon gefunden, da selbe die Kenntnisse von Asepsis und Antisepsis, wenn sie dieselben je besessen, schon lange verloren hatten.

Die jüngern Hebammen sind in dieser Hinsicht zu loben und sind auch vielmehr begeistert für ihren Beruf. Die Tarife, welche die Hebammen beziehen, sind zu klein und es muss unbedingt eine Revision derselben vorgenommen werden; da bei der heutigen Sachlage in jedem Berufe eine Steigerung der Bedürfnisse verlangt wird, so muss auch eine Steigerung der Lohnverhältnisse eintreten. Die Hebamme muss die Geburt abwarten, Mutter und Kind besorgen, 9—10 Tage lang jeden Tag wenigstens einmal die Frau besuchen u. s. w. und dieses alles für etwa 10—15 Fr.

Eine ordentliche Arbeit kann nur erfolgen bei ordentlicher Bezahlung.

Damit der Verdienst ein höherer wird und die Hebamme durch ihren Beruf leben kann, muss der bestehende Tarif geändert und eine zweckmässige Eintheilung der Bezirke für die Hebammen angeordnet werden. Denn muss die Hebamme einen Nebenberuf ergreifen, um leben zu können, so wird dieser gerne Hauptberuf und als Nebenberuf gelegentlich eine Entbindung vorgenommen.

III. Ansteckende Krankheiten.

Nachstehende Uebersicht ergibt die während des Jahres 1906 zur Anzeige gelangten Fälle von übertragbaren Krankheiten in den verschiedenen Ortschaften des Kantons.

Ortschaften.	Typhus abd.	Diphtherie.	Schar- lach.	Puerpe- ral- Fieber.	Pocken.	Keuch- husten.
Bascharage	1	"	"	"	1	"
Bettange s. M.	"	"	1	"	"	"
Clemency	5	"	"	"	"	"
Dippach	"	"	"	"	"	1
Eischen	1	"	"	"	"	"
Garnich	1	"	"	"	"	"
Gœblange	2	"	"	"	"	1
Holzem	"	1	3	"	"	"
Kehlen	1	"	"	"	"	"
Körich	1	"	"	"	"	1
Kopstal	"	1	"	"	"	"
Mamer	"	"	"	"	"	1
Olm	1	"	"	"	"	"
Schouweiler	1	"	"	"	"	"
Simmern	"	3	"	"	"	"
Steinfurt	2	1	"	"	"	"

Diese Uebersicht der übertragbaren Krankheiten kann als ein sehr günstiges Resultat angesehen werden für den Kanton in Bezug auf den Gesundheitszustand. Wir müssen hier noch suchen zu erreichen, dass nach Ablauf einer ansteckenden Krankheit wie Typhus, Diphtherie usw. eine Schlussdesinfektion der Räume, Möbel, Kleider angeordnet werde, aber auf Staatskosten, denn sobald es heisst, die Leute müssen es bezahlen, thun sie nicht mehr mit.

Ich möchte hier noch kurz ein Wort einlegen behufs Beschleunigung des Baues eines Sanatoriums für Lungenkranke. Die Gründe, welche unser hochlöbliches Medicinal-Kollegium angibt, sind auch für mich massgebend, namentlich halte ich die Isolierung dieser Kranken für sehr zweckmässig, um selbe aus ihrer Umgebung herauszunehmen, in ein gesünderes und besseres Milieu zu bringen, und auch um die andern Glieder der Familie vor Ansteckung zu bewahren.

IV. Oeffentliches Gesundheitswesen.

Jedes Jahr werden Verbesserungen vorgenommen in den Ortschaften, um einigermaassen die notwendigsten Forderungen der Hygiene mit dem allgemeinen Volkswohl in Einklang zu bringen, jedoch bleibt noch vieles zu thun.

Im ganzen Kanton Capellen besteht bis heute noch keine Wasserleitung, obschon viele gute und wasserreiche Quellen vorhanden sind. Vielleicht wird das Projekt, welches jetzt vorliegt, zur Ausführung gelangen und somit den südlichen Teil des Kantons mit gutem Trinkwasser versorgen.

Mehrere Ortschaften, wie Steinfort, Eischen, Hobscheid, Oberkerschen, leiden an Mangel von gutem Trinkwasser und namentlich in diesem Herbst herrschte eine wahre Calamität.

Alle Schulen, die ich besichtigt habe, sind mehr oder weniger schlecht bestellt in Bezug auf Hygiene. Die Räumlichkeiten sind für die Zahl der Kinder ungenügend. Der Einfall des Lichtes ist grade umgekehrt wie er sein soll.

In vielen Sälen fehlt es an Vorhängen. Keine Ofenschirme. Keine genügende Ventilation. Was die Reinigung anbelangt, so herrscht in dieser Beziehung eine unverzeihliche Nachlässigkeit, denn in den meisten Schulen wird blos einmal im Monat eine Waschung vorgenommen. Die alten unzuweckmässigen Aborte jedoch werden jetzt fast überall durch neue der Hygiene entsprechende ersetzt. Bei mehreren Schulen bemerkte ich eine Wasserpumpe, welche gutes Trinkwasser liefert. Diese Einrichtung möchte ich bei allen Schulen eingeführt sehen. In einigen Ortschaften, wie Küntzig, Schouweiler, Sprinckingen, Oberkerschen, Bettingen, werden im Laufe des Jahres Canalisationen ausgeführt, die das Innere dieser Ortschaften in einen trockenen, gesunden Zustand bringen und so die schmutzigen, stehenden Gewässer, welche während des Sommers einen pestilenzartigen Geruch verbreiteten, abführen.

Die Friedhöfe in Dippach und in Simmern erweisen sich als zu klein für die Bedürfnisse der Ortschaft und es wäre an der Zeit, wenn die resp. Gemeindeverwaltungen dieser Sachlage ein Ende würden machen.

Neue Kirchhöfe wurden angelegt in Mamer und in Oberkerschen. Derjenige von Koerich und von Steinfort wurde zweckmässig vergrössert.

Im allgemeinen kann man behaupten, dass mit geringen Ausnahmen ein Vorwärtsstreben auf hygienischem Gebiet sich in den Gemeinden bemerkbar macht und dass auch das Publikum diesen Fragen mehr Interesse wie früher, entgegenbringt.

V. Impfwesen.

Der mit der Impfung im Kanton betraute Arzt Herr Dr. Arend ist seinen Verpflichtungen mit aller Zufriedenheit nachgekommen. Eine frühere Bemerkung, den Impfarzten vom flachen Lande eine Entschädigung zu gewähren für Reise und Aufenthalt, möchte ich wieder hinzufügen.

VI. Medizinal-Polizei.

Ich konnte im Laufe des Jahres keine Uebertretung feststellen. Uebrigens ist es auch schwer sich in dieser Materie zurecht zu finden, da keine zusammenhängende Gesetzgebung über diesen Punkt vorhanden ist.

In jedem Fall möchte ich jedoch unserm sympathischen Collegen von Wormeldingen beipflichten, der „das einzige Heil einer hygienischen Wiedergeburt unserer Gemeinden in Gendarmen sieht.“

Bascharage, im Februar 1907.

Dr Otto PINTH
Sanitäts-Inspektor.

Canton de Mersch.

I. Armenpflege.

Dieser Dienst bewegt sich in den alten Geleisen. Der dehnbare Begriff der Dürftigkeit, den die Gemeinden bei freier Aertztewahl ziemlich eng fassen, zieht schon weitere Kreise, wenn ein festange-

stellter Armenarzt zur Verfügung steht. Ueberhaupt vermeiden es die Gemeinden, den Begriff durch namentlich angeführte Persönlichkeiten zu erläutern und zu begrenzen, wodurch natürlich die Aerzte nicht an weiterer Arbeit, aber an entsprechender Anerkennung gehindert werden. Die Begeisterung der Aerzte für die Betätigung auf diesem Gebiete ist darum eine sonderlich kühle. Es wird hierin kein Wandel, bis die Gemeinden den betreffenden Aerzten die Liste der auf Gemeindekosten zu behandelnden Personen am Anfange jeden Jahres unaufgefordert zustellen oder wenigstens auf Verlangen mitteilen werden.

II. Hebammenwesen.

Die Zahl der ausübenden Hebammen ist durch den Tod einer Praktikantin im Laufe des Jahres 1906 auf 13 gesunken. Es sind im Ganzen 360 Entbindungen durch dies Personal geleitet worden; durchschnittlich würde das etwa 27 Entbindungen pro Hebamme ausmachen. Die einzelnen Zahlen 7. 11. 12. 14. 14. 15. 16. 19. 20. 27. 31. 53. 54. 67, wie die Tagebücher ergaben, reden nüchtern und deutlich daß auch ein Hebammenproletariat existiert. Ueberfüllung heisst das Uebel. Zur Behebung langt es darum nicht, die kargliche Entlohnung für Hebammendienste splendor zu gestalten, wogegen das interessierte Publikum sich merkwürdig renitent erweist, sondern es muss daneben eine Beschränkung der Anzahl erfolgen. Die Anforderungen an die Hebammen wachsen: peinliche Sauberkeit, vorbereitende Desinfektion mit Spiritus oder Brantwein, weiße aseptische Ueberkleider, bald auch Gummihandschuhe; aber die Unzulänglichkeit des Verdienstes (ich erinnere an Vergütungen von 5,00—7,50 Fr. für Entbindung mit Nachbesuchen, und die nicht zu den Seltenheiten gehören) bleibt bestehen. Die grössten Vorsichtsmassregeln inbezug auf Asepsis, so unumgänglich notwendig sie auch sind und gefordert werden müssen, scheitern des öfters an den schauerhaften Verhältnissen der rauhen Wirklichkeit. Keine ordentliche Leibwäsche, elendes Lager, dunkle, enge, mit allerlei Gerumpel belegte und behangene Geburtswinkel, oft ohne Heizvorrichtung, keine passende Wascheinrichtung: in solcher Verfassung findet zuweilen die Hebamme die Stätte ihrer Tätigkeit, die Gebärende muss jedoch entbunden werden. Dann und wann ist die mangelnde Einsicht der beteiligten Leidenden an den Verhältnissen schuld. Nicht genug kann darum auf Besserung in dieser Hinsicht gedrungen werden; ich habe den Hebammen meines Bezirkes darum in hinreichender Anzahl ein Merkblatt überreicht: „Wie schützt sich die Wöchnerin vor dem Kindbettfieber?“ wie es in Preussen zur Verteilung kommt, mit der Bitte, jeder Schwangeren die sich ratshalber an eine Hebamme wendet, ein Exemplar zu behändigen. Um desgl. die Grundregeln einer geordneten Säuglingspflege in den betreffenden Kreisen zu verbreiten, habe ich den Hebammen ebenso das Merkblatt „Ratschläge für die Ernährung und Pflege der Kinder im ersten Lebensjahr“ zur Verteilung zugehen lassen. Verba volant, scripta manent. Die Blätter werden dann in den einschlägigen Fällen zu Rate gezogen, durchgesehen, manche Regel wird gemerkt und lebt sich ein.

Wie oben bereits angedeutet, fehlt es bei vielen Geburtsfällen an passender Waschgelegenheit. Eine alte, den vielfältigen Zwecken des kleinen Haushaltes dienliche Schüssel ist wohl allwärts vorhanden; soll man aber zwei oder drei zur Verfügung fordern bloss für die Prozedur der Händedesinfektion, so ist alles Suchen umsonst; hier hat der Kaiser sein Recht verloren und Hebamme und Arzt nicht minder. Ein Ausweg ist denkbar, und den haben bereits mehrere Städte und Staaten beschritten, d. i. das Rüstzeug der Hebammen um 2 oder 3 Schalen aus Metal, Hartgummi oder sonstigem haltbarem Material zu vermehren. Die Hebammen werden hoffentlich dann schon sorgen, daß die Sachen in Ordnung sind. Nur muß man ihnen diese Objekte nicht zur Anschaffung empfehlen oder vorschreiben, sondern direkt von staatswegen liefern. Die neuen Hebammentaschen könnten wohl in diesem Sinne bereichert sein.

III. — Uebertragbare Krankheiten.

Beigefügte Uebersicht belehrt über die im Kanton Mersch gemeldeten Fälle.

Übersicht der während des Jahres 1906 gemeldeten Fälle übertragbarer Krankheiten.

GEMEINDE.	ORTSCHAFT.	An Typhus				An Diphtherie				An Scharlach				An Keuchhusten				An Blattern			
		erkrankt	genesen	gestorben	Ausgang noch nicht festgestellt	erkrankt	genesen	gestorben	Ausgang noch nicht festgestellt	erkrankt	genesen	gestorben	Ausgang noch nicht festgestellt	erkrankt	genesen	gestorben	Ausgang noch nicht festgestellt	erkrankt	genesen	gestorben	Ausgang noch nicht festgestellt
Berg.	Berg.	4	3	1	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Bissen.	Bissen.	1	"	1	"	"	"	"	"	"	"	"	1	1	"	"	1	"	1	"	"
Fels.	Fels.	9	7	2	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
	Ernzen.	1	1	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Fischbach.	Schoos.	1	1	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Heffingen.	Reuland	"	"	"	"	1	"	1	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Lintgen.	Lintgen.	"	"	"	"	"	"	"	"	13	10	"	3	2	2	"	"	"	"	"	"
	Prettingen.	"	"	"	"	"	"	"	"	3	3	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Lorentzweiler.	Helmdingen.	"	"	"	"	"	"	"	"	1	1	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Mersch.	Beringen.	1	1	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
	Mersch.	1	1	"	"	"	"	"	"	"	"	"	2	2	"	"	"	"	"	"	"
	Rollingen.	1	1	"	"	"	"	"	"	"	"	"	1	1	"	"	"	"	"	"	"
Nommern.	Schrandweiler.	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	1	1	"	"	"	"	"	"	"
Tüntingen.	Ansemburg.	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	1	1	"	"	"	"	"	"	"
	Tüntingen.	1	1	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Zusammen		20	16	4	"	1	"	1	"	17	14	"	3	8	8	"	"	1	"	1	"

Von den 9 Typhusfällen in Fels ereigneten sich die 6 ersten Fälle in rascher Folge, explosionsartig, und zwar in einer bestimmten Straße, so daß an eine Verseuchung des Wassers gedacht wurde. Ein Abessinierbrunnen, welcher für den dort ansässigen Bevölkerungsteil meistens das nötige Trinkwasser lieferte, erwies sich als unschuldig. Wahrscheinlich ist das dort hinter den Häusern durchfließende Bächlein, welches von den Familien zum Reinigen der Hauswäsche, von manchen auch als Spülwasser benutzt wurde, verantwortlich zu machen. Eine anderweitige Infektionsquelle ließ sich nicht ermitteln.

Die Gemeinde Lintgen ward von einer Scharlachepidemie heimgesucht. Der Pockenfall in Bissen, welcher tödlich endete, leitete seine Infektion von Walferdingen her. Der Betroffene hatte 10 Tage vorher in einem pockenverseuchten Hause zu Walferdingen verkehrt und sich dort den Todeskeim geholt. Strenge Absperrungsmaßregeln vermochten einen weiteren Ausbruch der Krankheit in Bissen zu verhindern.

Da ich in meinem Berichte vom Vorjahre mich eingehender über den Nutzen und die Zweckmäßigkeit der Verteilung von Merkblättern ausgelassen habe, so erübrigt nur, das Vorgehen auch wie angedeutet, zu unterstützen durch kostenlose Ueberlassung des Materials an die Sanitäts-Inspektoren.

IV. — Öffentliche Gesundheit.

„Nur immer langsam voran, nur immer langsam voran, daß der alte Schlendrian nachkommen kann!“

Das Motto scheinen einige Gemeinden sich zum Wahlspruche genommen zu haben: sie drücken sich an jeder hygienischen Frage vorbei, schieben die Lösung auf die lange Bank. Soll es irgendwie ernst werden, so genügt die geringste haltlose Einwendung, um die ganze Gesellschaft zu verblüffen und zum Stillstand zu bringen. Statt in den wichtigen hygienischen Angelegenheiten, beispielsweise

Anlage von Wasserleitungen das Publikum aufzuklären, zu begeistern, geht man oft darauf aus, dasselbe gegen solche Anlagen als kostspielige und unnötige aufzustacheln, um dann mit der so irreführenden Mehrheit zurückzubremsen.

Löblicher Weise hat sich die Gemeinde Fels, Ende 1906, über den Bau einer Wasserleitung schlüssig gemacht, und die „warm“ empfohlene und „heiß“ ersehnte Anlage soll nun das „kühle“ Naß innerhalb dieses Jahres zuführen können.

Wann Bissen sich zu einem solch heldenmütigen Entschluss aufrufen wird, ist mir nicht denkbar. In meinem Bericht vom Jahre 1904 habe ich bereits das Mittel angegeben, um für diese Ortschaft eine geeignete Lösung mit tunlichster Beschleunigung anzustreben. Ein Techniker in Wasserleitungsfragen, ein fortschrittlicher, tätiger Vertreter des Gemeinderates und der Sanitäts-Inspektor als Kommission berufen, würden die Sachlage untersuchen und geeignete Vorschläge unterbreiten. Wo ein Wille ist, findet sich auch ein Weg. Ueber die Vergrößerung oder die Verlegung des Kirchhofes in Bissen dürften die Gemeindeväter in kurzer Zeit sich auch beraten wollen, da der verfügbare Platz nicht mehr langt.

Beringen, Moesdorf, Pittingen, Sektionen der Gemeinde Mersch, sollen dem Vernehmen nach jede einzeln sich eine separate Wasserleitung leisten wollen, während meines Erachtens für die drei Sektionen, Essingen miteingegriffen, eine einzige Stammeleitung das vorteilhafteste wäre. Jedenfalls könnten Moesdorf und Pittingen sich zusammentun zu einem einzigen Leitungsbezirk.

Zu Heffingen dient ein in Felsgestein eingehauener Schachtbrunnen dem höher gelegenen Teil des Ortes als Wasserschöpfstelle. Das Wasser wird jedoch von der Oberfläche her verschmutzt, wie wiederholt ausgeführte Analysen ergeben haben, wahrscheinlich durch einen direkt angrenzenden Garten. So manche Gemeinden und Ortschaften entbehren noch einer ordentlichen Wasserleitung. Ausser den obengenannten seien erwähnt: Fischbach, Angelsberg, Tuntingen, Schönfels, Bruch, Buschdorf, Böwigen.

Von gescheneher Verbesserung an Schulen und Schulmobiliar ist nichts besonderes zu berichten. In sehr vielen Sektionen gewähren die Schulabtritte ein trostloses Bild; es wird noch mancher Jahre, manchen Kampfes bedürfen, ehe dieser Streitpunkt verschwindet. Die Jugend ist zu bedauern, welcher ein solches Muster von Gemeindefürsorge geboten wird. Niedrige Gestalten, des Lichtes bar, der Luft beraubt, mit durchlöcherter Umhüllung, aussen und innen mit Wunden bedeckt: so harren diese Invaliden aus, die milden Spenden erwartend, bis ein gütiges Geschick ihr jämmerliches Dasein beendet und die Rollen kräftigen Nachfolgern anvertraut werden müssen. Ich erinnere einstweilen nur an die Verhältnisse in Nommern, Reuland, Hünsdorf, Reckingen, Schoos.

Wegen der Lehrerwohnungen gestatte ich mir auch noch ein freies Wort. Es ist vorgekommen, dass Gemeinden alte verlassene Häuser und Scheunen aufkauften und nun glaubten, dieselben durch Reparaturen in angemessene Lehrerwohnungen umwandeln zu können: Das klassische Verfahren der alten Kasernen. Dabei wurde wenig beachtet, dass die verfügbaren Räume zu klein, niedrig waren, die Belichtung ungenügend, die Umgebung nicht passend. Um nun die Reparaturen auf harmlose Weise bewerkstelligen zu können und etwaigen Einspruch gegen das System auszuschalten, erbitten sie sich bei der Regierung ein Subsid für Reparaturen an dem Gebäude, das sie Lehrerwohnung benennen, z. B. für Reparaturen am Dach, für Instandsetzung. Bereitwillig werden einige hundert Franken zuerkannt; denn das Dach ist wirklich schadhaft, das Innere verwahrlost. Die Arbeiten am Dach werden per Regie ausgeführt. Jetzt hat man ein einigermaßen ordentliches Dach auf einem Gebäude, dessen Räumlichkeiten gar nicht für Lehrerwohnung passen. Nun werden einige Räume hergerichtet; glücklicherweise ist der junge Lehrer noch nicht verheiratet und man kann sich schon mit zwei Zimmern begnügen. Es wird geflickt, tapeziert, gestrichen; die Herrichtung der übrigen Räume, solange der Lehrer nicht weiter drängt, wird bis auf bessere Zeiten verschoben. Und dennoch taugt der ganze Krampel mitsamt den geschenehen Reparaturen nicht viel. Principiis obstat!

In Hollenfels scheint sich etwas derartiges vorbereiten zu wollen. Schönfels hat seine Bescherung, Blascheid ebenfalls. Wollen die Gemeinden durch Ankauf alter Häuser wirklich sich hygienische

Anerkennung erwerben, so mögen sie nur getrost die Häuser niederreißen, und gesunde neue Wohnungen an deren Stelle erstehen lassen. Man wird ihnen dann die Palme reichen mit der Inschrift: „Und neues Leben blüht aus den Ruinen!“

Die Wohnungsnot in Ernzen hat sich im Jahre 1906 nicht fühlbar gemacht, weil der Betrieb der Steingruben meistens Arbeiter der nächsten Umgebung beschäftigte.

V. Impfwesen.

Die Impfungen und Nachschau wurden von den bestellten Aerzten, soweit ich erfahren und beobachtet habe, regelrecht vorgenommen. In Bissen wurden wegen drohender Pockengefahr aus Anlass des dort eingeschleppten Falles die Schulkinder wiedergeimpft.

VI. Medizinalpolizei.

Verfehlungen auf diesem Gebiete sind mir etliche bekannt worden, ohne dass ich einzuschreiten vermochte, weil ich die Verfehrer nicht ermitteln konnte und zudem in einem nachbarlichen Inspektionsbezirk die Tatsachen sich ereigneten. Vielleicht ist mein Bezirk auch schon im Stillen heimgesucht worden, und ich will die Sache darum erörtern, um der weiteren Ausbreitung dieser Plage entgegenzutreten. Es handelt sich um das Hausieren von Kräutertees, Balsamen, Essenzen etc. Gewöhnlich werden Kinder ausgesandt, welche die Dörfer durchziehen und in den einzelnen Häusern ein Flugblatt belassen, auf denen der Heilwert von verschiedenen Mitteln eindringlich und als unumstößlich sicher angepriesen wird. Acht oder vierzehn Tage später wird die Runde abermals gemacht, die Zettel werden wieder gesammelt, (um an andern Orten ähnlich lockende Verwendung zu finden) und den Altklugen werden die Tröstungen gegen das geforderte Entgelt verabreicht. So hat der „Harzer Gebirgs-Kräuter-Thee“ von Wilhelm Stoffnehl (aus Wilhelm Stoffmehls Thee-Fabrik, Berlin N. Schwedter Str. 265) seinen Einzug in verschiedene Dörfer gehalten. Ein Patient hat mir gelegentlich eine noch halbgefüllte Flasche von Dr. Hufelands Original Hien-Fong Essenz, genannt Himmelsseggen, verehrt, die auch von umherziehenden Hausierern erworben wurde. Das Geschäft scheint einträglich und Nachahmung zu finden. Laut Anzeige einer inländischen Zeitung, Ende Dezember 1906, „finden tüchtige Hausierer lohnende Existenz durch den Vertrieb mit Kräuter-Tee und sonstigen Spezialitäten. In Luxemburg sehr beliebt und eingeführt. Hoher Verdienst. Näheres durch Jahns Teefabrik, Gr. Lichterfelde-Berlin.“ Man gehe diesem Unsinn einmal energisch zu Leibe und scheue sich nicht, auch dem Spezialitätenkram und Geheimmittelnwesen, wie er sich in den Anzeigen der Tagesblätter, Wochenschriften und Kalender breit macht, gesetzliche Schranken zu setzen. So heilsam sich diese Mittel, den Anpreisungen der Verkäufer gemäß, auch gegen jede bekannte und unbekannte Krankheit erweisen, alles und jedes Uebel vertreiben, das vermögen sie doch nicht, die Dummheit jener zu bannen, welche an den Schwindel glauben.

Fels, den 23. Januar 1907.

Dr. V. DASBURG,
Sanitäts-Inspektor des Kantons Mersch.

Canton de Clervaux.

In diesem Jahre wurde die Ortsbesichtigung der Ortschaften der Gemeinden Consthum, Hosingen, Munshausen vorgenommen.

Die Spezialberichte nebst Plänen liegen dem allgemeinen Berichte bei.

A. Gemeinde Consthum.

1. *Consthum.* Die Gesundheitsverhältnisse der Ortschaft waren in den letzten zwanzig Jahren sehr gute. Von besonders erwähnenswerten Epidemien sind die Pocken zu nennen, welche etwa gegen 1890 aus Eschdorf, Kanton Wiltz, dahin übertragen worden waren.

Die Wohnungsverhältnisse sind in dieser Zeit bedeutend besser geworden. Dieses gilt besonders für den Theil des Dorfes, welcher den Namen „Kiemen“ trägt. Hier wohnen kleinere, mittlere Landwirthe, besonders jedoch Handwerker, Tagelöhner, welche fast durchwegs neue Wohnungen errichtet

haben. Diese Wohnungen haben geräumige Zimmer mit hohen Fenstern und sind sehr reinlich gehalten. Consthun, obschon an einer Staatsstrasse gelegen, hat nur wenige gepflasterte Strassenrinnen. In Folge dessen bleiben die Schmutzwässer in den Strassengräben stehen und bringen alsdann die bekannten Uebelstände mit sich.

In der Ortschaft befinden sich vier öffentliche Brunnen, wovon zwei verdächtiges, zwei gutes Trinkwasser haben. Es ist jedoch zu bemerken, dass die beiden Letzteren vor einigen Jahren untersucht wurden und dass damals verunreinigtes Wasser vorgetunden wurde.

2. *Holzthum*. Die Gesundheitsverhältnisse sind bedeutend schlechter als in dem Nachbarorte Consthun.

Holzthum hat in den letzten zwanzig Jahren zwei schwere Typhusepidemien erlebt. Würde heute die Epidemie wieder dorthin verbracht, dieselbe würde nicht minder heftig auftreten, da die nämlichen antihygienischen Verhältnisse noch fortbestehen.

Die Schmutzwässer stehen in grossen Pfützen das ganze Jahr hindurch in den Strassengräben, da dieselben keinen Abfluss haben. Abhilfe kann nur durch Abfuhrungskanäle geschaffen werden.

Die Wohnungen haben sich wenig gebessert; dieselben haben noch vielfach den Charakter, den ihnen der Anfang des 19. Jahrhunderts aufgeprägt hat. Wenige Neubauten wurden bis in die letzte Zeit aufgeführt.

Die Ortschaft hat drei öffentliche Brunnen, von denen zwei verdächtiges Wasser haben, während das Wasser des dritten als zulässig betrachtet werden kann.

B. Gemeinde Hosingen.

1. *Hosingen*. Die Ortschaft hatte in den letzten Jahren ziemlich günstige Gesundheitsverhältnisse. Typhus trat immer nur vereinzelt auf. In den Jahren 1885—1886 war eine Epidemie von contagiösen Lungenentzündungen aufgetreten, welcher viele Personen erlagen. In den 1890er Jahren trat die Influenza in heftigster Weise auf und forderte, besonders unter den älteren Personen, viele Opfer.

In diesem Jahre trat die Diphtherie auf und nahm einen endemischen Charakter an. Dieselbe ist bis jetzt nicht erloschen, sondern tritt wieder häufiger auf und befällt vorzugsweise ältere Personen von 20—40 Jahren.

Die Wohnungsverhältnisse sind im Allgemeinen zufriedenstellend. Mehrere lassen jedoch zu wünschen übrig und einige befinden sich in gesundheitswidrigem Zustande, wie ich in dem beigegebenen speziellen Berichte mitgeteilt habe.

Hosingen hat geschlossene Abflusskanäle und gute Strassenrinnen, sodass für gehörigen Abfluss der Schmutzwässer gesorgt ist. Einzelne Stellen lassen jedoch, wie aus dem beigelegten Plane zu ersehen, in dieser Beziehung zu wünschen.

Die Ortschaft hat 9 öffentliche Brunnen. Fünf haben schlechtes Trinkwasser, zwei sind verdächtig, zwei haben gutes Trinkwasser. Merkwürdigerweise befindet sich unter den beiden letztern ein Brunnen, welcher vor nicht langer Zeit auf dem alten Kirchhof gegraben wurde.

2. *Rodershausen*. Das Dörfchen, im Ourthale gelegen, hatte bis jetzt gute Gesundheitsverhältnisse. Epidemien sind nicht zu verzeichnen. Die Wohnungen sind als sehr mittelmässige zu bezeichnen.

Durch Erbauung der Ourstrasse Dasburg-Vianden wurde der enge Dorfweg erweitert und gute gepflasterte Strassenrinnen angelegt, so dass für Abfluss der Schmutzwässer gesorgt ist.

Der einzige öffentliche Brunnen hat gutes Trinkwasser; es ist zu beklagen, dass dieses Wasser vielfach von der Nachbarschaft verunreinigt wird.

3. *Bockholz*. In dieser Ortschaft ist in der letzten Zeit keine Epidemie aufgetreten.

Von den zwei vorhandenen Wasserleitungen führt die untere schlechtes Wasser während die obere gutes Wasser hat.

Die Ortschaft an einer Staatsstrasse gelegen, hat eine ziemlich grosse Strecke guter Strassenrinnen, so dass keine Ansammlung von Schmutzwässern stattfindet.

4. *Wahlhausen*. Die Ortschaft war bis in die letzten Jahre von Epidemien verschont geblieben.

Vor zwei Jahren trat jedoch Typhus auf, welcher aus Eschweiler, Kanton Wiltz, dorthin verbracht worden war.

Das eigentliche Dorf Wahlhausen hat sich in Bezug auf Wohnungsverhältnisse wenig geändert. Dagegen sind in Wahlhausenerstrasse und Dickt die alten strohbedeckten Hütten verschwunden und haben schönen, neuen, gesunden Wohnungen Platz gemacht. Wahlhausen hat drei öffentliche Brunnen. Zwei haben verdächtigtes Wasser, während der dritte ein mittelmässig gutes Wasser enthält.

5. *Eisenbach*. — Dieses Dorf blieb bis in die letzten Jahre von jeder Epidemie verschont. Vor zwei Jahren traten die Pocken auf, welche jedoch auf eine Haushaltung beschränkt blieben. In diesem Jahre wurde Typhus aus Fels eingeschleppt. Auch in diesem Falle blieb die Epidemie auf ein Haus beschränkt.

In Eisenbach hatte ich gegen Ende von 1880 eine Untersuchung vorgenommen, bei fast allen weiblichen Personen entweder eine vollständige Kropfbildung oder einen Beginn von Struma bemerkt. Heute ist diese Missbildung verschwunden und gegen andere Ortschaften nichts Auffälliges zu constatieren.

Die Wohnungsverhältnisse entsprechen dem allgemeinen Durchschnitt, obschon einzelne Wohnungen in dieser Beziehung viel zu wünschen übrig lassen.

Untereisenbach hat eine Wasserleitung, welche gutes Trinkwasser liefert.

Obereisenbach hat das Bachwasser, zwei Brunnen. Beide Brunnen haben schlechtes Trinkwasser. Das Bachwasser wurde als mässig gut erkannt. Ich muss jedoch auch dieses Wasser als Trinkwasser zurückweisen, da es auf alle möglichen Weisen verunreinigt wird.

6. *Dorscheid*. — Die Ortschaft hatte keine epidemische Krankheiten, ausser Scharlach, welcher vor etwa 10 Jahren aus Eich dahingebracht worden war. Die Wohnungsverhältnisse sind gut. Das Dörfchen hat, da es an keiner Staatsstrasse liegt, fast keine ordentlichen Strassenrinnen. Die Schmutzwässer stagnieren in den Strassengraben, was besonders vor dem einzigen öffentlichen Brunnen der Fall ist.

Dieser Brunnen hat sehr schlechtes Trinkwasser.

7. *Neidhausen*. — Die Gesundheitsverhältnisse der Ortschaft waren bis jetzt gute, obschon dieselbe zu einer der schmutzigsten des Kantons zählt. Neidhausen liegt abwärts, hat keine gepflasterten Strassenrinnen. Die Schmutzwässer stehen in grossen Pfützen während des ganzen Jahres in den Strassengraben, da dieselben keinen Abfluss haben. Hier kann nur durch eine Kanalisierung Abhilfe geschaffen werden.

Die Wohnungsverhältnisse waren bis jetzt nicht die allerbesten. Eine Feuersbrunst hat jedoch in diesem Jahre einen Teil des Dorfes zerstört, und werden in Folge dessen neue gesündere Wohnungen entstehen.

Die Ortschaft hat einen Brunnen, und eine Wasserleitung. Das Wasser des Brunnens ist verdächtig, das Wasser der Leitung ist gut.

C. Gemeinde Munshausen.

1. *Munshausen*. — Dieses Dorf war früher als eines der schmutzigsten des Landes bekannt. Jeder der den bekannten Munshausenermarkt besuchen wollte, wusste, dass er gezwungen sei bis über die Knöchel im Kothe zu waten. Seithor ist eine vollständige Aenderung eingetreten. Seitdem der Staat den Weg Marnach—Drauffelt übernommen hat, wurde der Hauptweg der Ortschaft bedeutend aufgehessert; es wurden gute, gepflasterte Strassenrinnen angelegt und auf die Weise der Abfluss der Schmutzwässer gesichert.

Die Wohnungsverhältnisse haben sich auch bedeutend gebessert. Nur die alten Bauernhäuser sind in dieser Beziehung etwas zurückgeblieben.

Munshausen hat im Anfang der Jahre 1880 eine schwere Typhusepidemie gesehen, welche viele Leute im kräftigsten Alter hinwegraffte. Dieselbe war durch einen Arbeiter aus Esch an der Alzette dorthin verschleppt worden.

Die Ortschaft hat einen öffentlichen Brunnen und zwei Wasserleitungen. Der Brunnen und eine Wasserleitung haben gutes Trinkwasser, während das Trinkwasser der Wasserleitung am „Marnacherweg“ verdächtig ist.

2. *Roder.* Gegen das Jahr 1890 herrschte Typhus in der Ortschaft. Im Uebrigen waren die Gesundheitsverhältnisse ziemlich gute.

Das abgelegene Dorf hat fast keine gepflasterte Straßennrinne und bleiben vielfach die Schmutzwässer in den Straßengraben stehen. Die Wohnungsverhältnisse haben sich in den letzten zwanzig Jahren wenig verändert.

Die Ortschaft hat keinen öffentlichen Brunnen.

3. *Siebenaler.* Diese Ortschaft hat gute Gesundheitsverhältnisse; seit zwanzig Jahren herrschte keine ansteckende Krankheit daselbst. Für Abfluß der Schmutzwasser ist nicht gesorgt. Der einzige Brunnen führt gutes Trinkwasser.

4. *Drauffelt.* Einzelne Typhusfälle sind in den letzten 10 Jahren aufgetreten. Vor etwa 20 Jahren herrschte daselbst eine ziemlich starke Hausepidemie der nämlichen Krankheit.

In Drauffelt sind viele alte, schlechte Wohnungen verschwunden, und durch Neubauten ersetzt worden.

In dieser Ortschaft ist schlecht für den Abfluß der Schmutzwasser gesorgt.

Drauffelt hat einen öffentlichen Brunnen mit schlechtem Trinkwasser und eine Leitung, welche gutes Trinkwasser hat.

5. *Marnach.* In der Ortschaft herrschte vor etwa vier Jahren eine ziemlich heftige Typhusepidemie, deren Ursprung nicht nachgewiesen werden konnte.

Die Wohnungsverhältnisse haben sich seit zwanzig Jahren vollständig geändert. Die strohbedeckten, kleinen Häuser von Schwarzenhügel, Marburg, Kocherei und Fischbacherstrasse sind durch schöne Neubauten ersetzt worden. Diese Häuser, an der Staveloterstrasse gelegen, sehen viel schöner aus als die des eigentlichen Dorfes. In hygienischer Beziehung entsprechen dieselben allen Anforderungen, es herrscht darin eine große Sauberkeit.

Das Dorf Marnach hat wenig gepflasterte Straßenrinnen. Die Schmutzwässer stehen beständig in den Straßengraben. Nur durch einen geschlossenen Abzugskanal kann Abhilfe geschaffen werden.

Die Ortsbesichtigungen haben ergeben, daß es vor allem schlecht um das Trinkwasser bestellt ist.

Von den 35 untersuchten Brunnen und Leitungen haben 10 schlechtes, 10 verdächtiges, 1 zulässiges und 14 gutes Trinkwasser.

Von den 14 Brunnen, welche gutes Trinkwasser haben, muss die Hälfte zu denjenigen gerechnet werden, welche verdächtig sind. Nur zufälligerweise waren dieselben bei der Wasserentnahme nicht verunreinigt.

So z. B. sind in Consthum zwei Brunnen als gute angeführt, obschon ich dieselben bei früheren Untersuchungen verunreinigt gefunden habe. In Rodershausen ist gutes Quellwasser; der Brunnen wird jedoch zeitweilig durch Ueberwässer verunreinigt, oder auch wohl dadurch, dass ein guter Nachbar den offenen Behälter zum Reinigen der notwendigen Gebrauchsgegenstände benutzt.

Nimmt man alle diese Verhältnisse in Betracht, so bleiben von den 35 untersuchten Brunnen kaum mehr als ein halbes Dutzend, welche einwandfreies Trinkwasser liefern.

Dass diesen gesundheitsschädlichen Zuständen abgeholfen werden muss, ist wohl für Jedermann klar.

Die beste Lösung der Frage bestände allerdings in der Anlegung von centralen Leitungen. Dieses ist aber nicht überall möglich und auch nicht nöthig.

Die jetzt bestehenden Brunnen führen fast alle gutes Trinkwasser. Es heisst nur die nöthigen Maassregeln zu treffen, um Verunreinigungen zu verhüten.

Die Anlage der meisten Brunnen ist schon eine verfehlte. Dieselben werden direkt an den Wegen und zwar an den Stellen angelegt, wo sich die Schmutzwässer ansammeln. Andere, auf freien Plätzen, welche Gemeindeseigentum sind, hergestellt, werden dadurch verunreinigt, dass der übrig gebliebene freie Raum von der Nachbarschaft zur Anlegung von Dünggruben benutzt wird. Dieses ist namentlich für Hosingen der Fall. In Munshausen hat man seit undenklichen Zeiten bis vor Kurzem Wasser aus einem Brunnen getrunken, über welchem sich ein Düngerhaufen befindet.

Die meisten Brunnen haben den Fehler, dass dieselben nicht abgeschlossen sind: es sind offene

Schöpfbrunnen. Durch das Schöpfen mit unreinen Gefässen, durch das Zurücksieken von verschüttetem Wasser muss der Brunnen verunreinigt werden.

Wenn den hier kurz angegebenen Missständen abgeholfen wird, kann man jenen Ortschaften, wo eine Centralleitung unmöglich ist oder nur mit den grössten Kosten hergestellt werden kann, genügend gutes Trinkwasser verschaffen.

Ein zweiter wunder Punkt unserer Dorfhygiene ist der schlechte Abfluss der Schmutzwässer.

Die abgelegenen Dörfer, z. B. Neidhausen, Siebenaler, Roder, Wahlhausen haben fast keine gepflasterten Strassenrinnen, während die an den Staatsstrassen gelegenen Ortschaften, Hosingen, Bockholz, Munshausen gute Strassenrinnen haben. In diesen Ortschaften ist auch für guten Abfluss der Schmutzwässer gesorgt.

Die abgelegenen Dörfer haben diesen Vorteil nicht. Aus eigenen Mittel sind dieselben nicht im Stande, die notwendigen Arbeiten vorzunehmen. Hier kann nur durch staatliche Hilfe Remedur geschaffen werden.

Drei Ortschaften sind in dieser Beziehung besonders schlecht bestellt. Es ist Holzturn, Neidhausen, Marnach-Dorf. Hier kann nur durch gute Kanalisierung Abhilfe geschaffen werden.

Was die Wohnstätten der drei untersuchten Gemeinden betrifft, so ist zu bemerken, dass in den letzten zwanzig Jahren ausserordentlich viel verbessert worden ist. Dieses gilt besonders für die Wohnungen der kleinen Landwirte, Handwerker und Tagelöhner. Alle diese Leute haben sich meistens neue Häuser erbaut, welche in hygienischer Hinsicht einwandfrei sind. Diese Wohnungen sind auch sehr sauber gehalten, da die Kinder dieser Leute in der Fremde Sinn für Reinlichkeit sich angeeignet haben.

Dagegen sind die grösseren Landwirthe, unsere sog. dicken Banern in dieser Beziehung unverändert weit zurückgeblieben. Ihre Wohnungen tragen noch vielfach den Stempel des 18. Jahrhunderts mit allen seinen Fehlern. Da findet man noch Wohnstuben unter Bodenfläche, wo das Stubenfenster in Höhe der Bodenfläche liegt und zum Schutze ein Gitter von Eisenstäben hat. In diesen feuchten Stuben verbringt die Familie ihre Mußestunden. Aus Bequemlichkeitsrücksichten wird das daneben sich befindende, ebenfalls unter Boden liegende, feuchte Kämmerlein den Stammerhaltern als Schlafzimmer angewiesen. Hier haben sich die Ahnen und holen sich die Sprösslinge mit mathematischer Genauigkeit den unvermeidlichen Rheumatismus unter den verschiedenen Gestalten. Als Folge dieser Krankheit hat man dann auch Gelegenheit viele herzkrankte üslinger Menschen zu untersuchen.

In den von mir besichtigten Gemeinden findet keine Controlle der Nahrungs- und Genussmittel, und speziell der Milch statt. Es ist dieses ein arger Missstand.

So ist mir bekannt, dass ganze Ställe Vieh von bedeutenden Landwirthen mit Tuberculose infiziert sind und doch gelangen Milch und Butter unangefochten in den Verkehr. Eine Controlle der Mehllhandlungen, Bäckereien und namentlich der Getränke wäre ebenfalls von Nöthen.

In Hosingen befindet sich ein Passage-Arrest-Lokal ohne Heizung. Sechs durch den langjährigen Gebrauch etwas schäbig gewordene Decken sollen den Arrestanten während der langen Winternacht erwärmen. Dem besten Bürger kann bei etwas schlechtem Willen die Gelegenheit geboten werden, dieses Lokal als Nachtquartier benutzen zu müssen. Es könnte ihm alsdann zur Winterzeit dieses Passage-Arrest-Lokal zur Passage in ein besseres Jenseits werden.

In den Ortschaften Hosingen, Neidhausen und Bockholz befinden sich 17 Haltekinde. Dieselben werden von braven Familien gut gepflegt. Ich will nicht weiter auf die Mißstände dieses Systems aufmerksam machen; es kann vorkommen und ist auch vorgekommen, daß ein solches Haltekind ganze Familien ins Verderben brachte.

Die Begräbnissplätze in diesen drei Gemeinden waren in einem guten Zustande und wurden keine gesundheitsschädlichen Folgen beobachtet.

Bei dieser Gelegenheit will ich hervorheben, dass die Begräbnissfrist von 24 Stunden zu kurz bemessen ist und dieses besonders für die plötzlichen Todesfälle. In diesen Fällen sollte nicht vor Ablauf von 3×24 Stunden begraben werden dürfen, es sei denn dass durch eine genaue ärztliche Untersuchung der sichere Tod festgestellt sei.

Ueber die Verpflegung und ärztliche Behandlung der Dürftigen wurde von keiner Seite geklagt.

Die Hebammen sind ihren Pflichten mit Eifer nachgekommen. Ich halte es für unnütz, die allgemeinen Klagen über die schlechte Besoldung dieser Personen zu wiederholen. Seit Jahren wurde von allen Seiten Klage geführt, ohne dass etwas geändert worden wäre.

Zur Anzeige kamen 188 ansteckende Krankheitsfälle. Davon waren 145 Diphtherie, 28 Typhus, 12 Scharlach und 2 Puerperalfieber. Aus einer Ortschaft war Keuchhusten gemeldet worden. Von den 145 Diphtheriekranken starben 3. Der Ausgang eines Falles ist unbekannt. In Hosingen allein kamen 126 Erkrankungen vor mit zwei Todesfällen. In vier Fällen war ein Recidiv vorgekommen, in einem Falle sogar ein zweites Recidiv.

Die Krankheit ist bis jetzt, Ende Februar, noch nicht erloschen; dieselbe befällt jetzt vorzugsweise ältere Personen von 20—40 Jahren. Unter schweren Allgemeinerscheinungen mit heftigen Delirien begann dieselbe plötzlich. Wunderbar war die Wirkung des Behring'schen Serum's; dasselbe in den *ersten 24 Stunden* angewandt bewirkte unfehlbar in einigen Tagen Genesung.

Durch diese günstige Wirkung etwas gleichgültiger geworden, wurden einige Fälle mehr expectativ behandelt. Die Anwendung des Heilserums geschah erst am 2. oder 3. Tage. Doch dieses gereichte in allen Fällen den Kranken zum Schaden. Eine wochen- bis monatelange Reconvalescenzen war die Folge und dazu kamen häufiger Complicationen, wie Augen- und Kehlkopflähmungen.

Meiner Ansicht nach ist deshalb die bald möglichste Anwendung des Serums eine sichere Gewähr seiner Heilwirkung. Von den 26 Typhuskranken starben 3. Der Ausgang von 6 Erkrankungen ist unbekannt. 5 Scharlachkranke genasen, während der Ausgang in 7 Fällen unbekannt ist.

Ich muss hier bemerken, dass der belgische Arzt, Herr Dr. Boset, nie die Abmeldungen macht, obschon ich schon öfters denselben daran erinnert habe. Wenn es so weiter geht, ist es nicht möglich ein genaues Register über die ansteckenden Krankheiten zu führen.

Die Impfung wurde wie in den Vorjahren von dem Cleriker Arzte, Herrn Dr. Bertemes besorgt. Beim zweiten Besuche fehlten meist die Impflinge, und mit Recht theilte mir der Impfarzt mit, dass es unütz sei, weitere zeitraubende Reisen zu machen, da sich doch niemand zur zweiten Visite einstelle.

Ich sehe nur ein Mittel, um diesem Uebelstande abzuhefen. Die Impflisten sollen bei der Aufnahme in die Schule keine Geltung mehr haben, sondern nur der von dem aufzunehmenden Kinde vorgezeigte Impfschein.

Von Kurpfuscherei ist mir nichts bekannt worden.

Hosingen, den 24. Februar 1907.

Der Sanitäts-Inspector,
Dr. KÆPP.

Cantons de Diekirch et Vianden.

Ansteckende Krankheiten.

Bei meinem Amtsantritte als Sanitäts-Inspector (April 1906) herrschte in Oberfeulen eine Epidemie von Scharlachfieber, verbunden in einzelnen Fällen mit Diphtheritis. College Dr. Feyder war im März dorthin geschickt worden und hatte die Schule geschlossen. Von Oberfeulen wurde die Krankheit nach Niederfeulen gebracht und am 21. April ward meinerseits hier die Schule auf 4 Wochen geschlossen und in Oberfeulen der Schulbesuch wieder aufgenommen. Das Scharlachfieber hatte hier einen gutartigen Charakter. Im Ganzen kam ein Todesfall vor.

Das Schliessen der Schule hemmt immer einigermaßen die Verbreitung der Krankheit. Leider lassen die Eltern ihre rekonvaleszenten Kinder im Stadium der Abschuppung schon wieder auf der Strasse herumlaufen und in dieser Periode verbreiten sie die Seuche am leichtesten, weil die Ansteckungsfähigkeit am grössten ist.

Eine kleine lokale Epidemie von Scarlatina trat im Monat Mai im Hospital von Diekirch auf. Fünf Fälle ohne Complication. Es wäre unbedingt nothwendig, in einem so vollgepfropften Hause mit circa 200 Insassen, wovon 80 Kinder, einige Isolirräume für ansteckende Krankheiten ausserhalb dem Hauptgebäude zu haben. Leider sind sie nicht vorhanden.

Sporadische Fälle von Scharlach kamen noch vor: Ettelbrück 5, Reisdorf 3. Im Ganzen an Scharlachfieber 1 Todesfall in neun Monaten.

Diphtheritis. Ettelbrück 14, wovon 7 Fälle bei Kindern von Eisenbahnbeamten; Warken, Vianden, Bürden je 1; Diekirch 4. Von 21 ein Todesfall.

Typhus — isolierte Fälle Gilsdorf 3, Hoscheid 5, wovon 4 von Dahleiden (Preussen) importiert. Ermsdorf, Bourscheid, Erpeldingen, Ettelbrück, Niederfeulen, Vianden, Stolzemburg, Eppeldorf je 1 Fall; Medernach 2, Bettel 2. 20 Fälle, wovon 2 Todesfälle.

Milzbrand. 2 leichte Fälle in Diekirch

Kindbettfieber. 3 gutartige Fälle: 1 Hoscheid, 2 Medernach.

Armenpflege.

Elf Gemeinden haben einen einzelnen Armenarzt mit jährlichem Fixum. Dies System hat manche Schattenseiten. Es wird oft gewählt aus Bequemlichkeit, weil es einfach ist, oder aus Gefälligkeit der Lokalbehörde gegenüber einem befreundeten Arzte. Der arme, dürftige Kranke muss dem bezeichneten Arzte sein Zutrauen schenken. Kommt er mit zahlender Kundschaft in Konkurrenz oder ist der Herr abwesend, so bleibt ihm nur das Abwarten. In diesem Falle wendet er sich oft an einen andern Kollegen, der den Kranken besucht und meistens kein Honorar bekommt. Diese Gemeindeverwaltungen sollten jedes Jahr den Aerzten eine Liste ihrer dürftigen Einwohner geben. In der Jetztzeit, wo freie Aertzewahl allgemein das Lösungswort ist, sollte dies inhumane System überall dort verschwinden, wo die Möglichkeit vorliegt, mehrere Aerzte unter gleichen Bedingungen mit der Armenpflege zu betrauen.

In Diekirch, Bettendorf, Reisdorf, Erpeldingen und Pütscheid besteht freie Aertzewahl.

Hebammen.

Im Kantone Diekirch-Vianden sind 17 tätig gewesen und Ende 1906 haben sich zwei junge, Fräulein Wengler in Bettendorf und Fräulein Molitor in Ettelbrück niedergelassen. Summa 19.

Die Meistgesuchte hatte 52 und die Mindestbedachte 4 Geburten im Jahre.

Ihre Stellung ist sehr mühsam und wenig lohnend. Die Gemeindeverwaltungen zahlen ihnen bei dürftigen Frauen 12,50—15 Franken pro Geburt. Gegen Ende dieses Jahres (1906) wurden sie fast alle zum Wiederholungscursus nach Luxemburg gebeten. Diese Massregel ist bei vielen sehr notwendig und bei allen sehr nützlich gewesen. Die Zeit für ihre Ausbildung ist von 6 auf 9 Monate verlängert worden, so dass sie reichere Kenntnisse und mehr praktische Erfahrungen für ihren Beruf erwerben. Diese grössere Fürsorge für ihren Stand mag ihnen begreiflich machen, dass sie in Zukunft für ihre Fehler und Nachlässigkeiten die ganze Verantwortlichkeit mit ihren Folgen tragen müssen und der Gedanke wird sie anspornen, fleissig und gewissenhaft ihres Amtes zu walten.

Einige ältere Semester wären gerne bereit auszuschcheiden, wenn der Staat ihnen eine dauernde mässige Jahresbesteuer geben wollte. Es wäre dies eine Minimalausgabe, würde die Reihen ein wenig lichten und den jungen Kräften mehr Raum und Arbeit verschaffen.

Lysol kann in Diekirch und Umgebung als Desinfektionsmittel nicht verwandt werden, weil es mit dem stark kalkhaltigen Wasser einen Niederschlag bildet; die Hebammen greifen deshalb einstweilen zum Carbol zurück

Geburtsregister waren nur bei der Hälfte von denen, welche ich kontrollierte, richtig in Ordnung. Alle versprochen Besserung.

Instrumentarium fehlte hie und da das Thermometer; einige glaubten, den Irrigator mit einer zinnernen Klystirspritze älteren Datums ersetzen zu können. Diesen Nachlässigkeiten wurde abgeholfen.

Drei Puerperalfieber mit gutem Ausgange.

Eine Hebamme ward zehn Tage suspendiert.

Oeffentliche Gesundheit.

Mit grösseren hygienischen Arbeiten gab im Kantone das gute Beispiel *Ettelbrück*. Sie bauten eine kostspielige Wasserleitung, welche gutes und reichliches Trinkwasser liefert. Die Kanalisation der

Ortschaft ward vollendet und ein neues Stadthaus erbaut. In Schieren ist eine neue Wasserleitung in Arbeit und Bettendorf hat die seinige vollendet.

Für *Erpeldingen, Möstroff, Stegen* und *Niederfeulen* wäre die Anlage einer Wasserleitung gleichfalls sehr wünschenswerth.

In *Diekirch*, dem Hauptorte des Kantons, ist seit langen Jahren Mangel an gutem Trinkwasser. Von 22 öffentlichen artesischen Brunnen lieferten, gemäss Analyse Dr. Praum vom 29. März 1906, 3 schlechtes, 2 verdächtiges Trinkwasser; ein einziger hatte das Prädikat gut und die übrigen alle mittelmässig (passable). (Eine Abschrift liegt bei.)

Analyse bactériologique d'eaux alimentaires prélevées à Diekirch (puits artésiens).

N ^o d'ordre.	DÉSIGNATION DES PUIITS.	Nombre de germes par Cm. cube.	Fermentation en milieu glucosé	APPRÉCIATION.
1	Bamerthal (Infelt)	1200	faible	suspecte
2	" (Lanners)	1000	nulle	passable
3	Sœurs Pensionnat	900	id.	id.
4	Corneliusstrasse (Kries)	900	id.	id.
5	Kirchhof	150	id.	bonne
6	Lindenstrasse (Krätzer)	1200	id.	passable
7	Corneliusstrasse (Ries)	1000	id.	id.
8	Grossstrasse (Job)	200	id.	id.
9	Brücke (Kayser)	1200	id.	id.
10	Sternenstrasse (Virol)	2000	forte	mauvaise
11	" (Rust)	900	nulle	passable
12	Rue St. Antoine (Reding)	700	id.	id.
13	Grossstrasse (Welter-Porters)	800	id.	id.
14	Pastorstrasse (Engel)	1500	moyenne	mauvaise
15	Rue St. Nicolas (Schaack)	800	nulle	passable
16	" " " (Berg-Laurent)	700	id.	id.
17	Clairefontaine (Neu)	1000	id.	id.
18	" (Reichling)	2000	forte	mauvaise
19	" (Ph. Faber)	1300	faible	suspecte
20	Esplanade (Veuve Risch)	1000	nulle	passable
21	" (Simon)	800	id.	id.
22	" (Wagener)	900	id.	id.

Luxembourg, 29 mars 1906.

Signé Dr PRAUM.

Nach eingehender Untersuchung forderte ich in einem Berichte vom 8. Mai 1906 den Gemeinderath auf, die fünf Brunnen zu schliessen. Dies geschah. Nachdem die Ursache der Verseuchung bei einigen theilweise gehoben war, wurden wieder alle dem Gebrauche übergeben. Die fünf Sunden tragen stolz die Aufschrift: „Gesundheitsschädliches *Trinkwasser*“

Der Gemeinderath hat Diekirch mit Gasbeleuchtung bedacht, mit deren Fertigstellung man im Gange ist. Die Anlage einer Wasserleitung wäre viel nothwendiger gewesen. Die städtische Kanalisation muss noch erweitert und vollendet werden, und weil wir nicht überall ein starkes Gefälle haben, ist zu deren Spülung und Reinhaltung ein reichliches Wasserquantum unbedingt erfordert. Die Strassen und Plätze könnten mit Leichtigkeit gesäubert werden.

In der sogenannten *Scheueschgasse*, einer Nebengasse, wo ziemlich viel Passage ist, haben wir in Diekirch vor bewohnten Häusern eine Schmutzecke, die im ganzen Lande ihres Gleichen sucht.

Auf einem offenen Platze von 1 Are gross (107 □ m) findet man durchs ganze Jahr, offene Misthaufen, umgeben von stinkendem Abfall und Schmutzwasser, sorgsam gehütet von zahlreichen Wachtposten. Dieser Platz soll gesäubert werden und es wäre angezeigt, dort eine öffentliche Bedürfnisanstalt zu errichten. Will die Stadtbehörde Diekirchs, das bestehende Polizeireglement vom 2 Mai 1885 nicht ausführen, so mag dieser Missstand vor die breite Oeffentlichkeit gebracht werden.

Der Plan zur Kanalisation des unteren Theils von *Vianden* ist fertig gestellt und genehmigt.

In *Bettendorf* sind in einem grossen Theile der Wohnungen die Kellerräume Monate lang meterhoch mit Grundwasser angefüllt. Es wäre die Frage zu studieren, ob durch einen Kanalisationsgraben diesem Uebelstande gesteuert werden könne.

Erpeldingen und *Gilsdorf* sollten gleichfalls drainirt werden.

Die Gemeindeverwaltungen sind etwas besorgter für die Schulgebäude.

Erpeldingen, *Pütscheid* und *Grädingen* haben neue Schulen gebaut. *Folkendingen* und *Ingeldorf* Pläne für Neubauten genehmigt, in *Mæstroff* wird die Schule vergrössert und ganz restauriert.

Verbesserungen an Schulgebäuden oder Latrinen wurden ausgeführt in *Bürden*, *Nieder- und Oberfeulen*, *Fouhren*, *Stolzemburg*, *Reisdorf*, *Hoesdorf*, *Brandenburg*, *Bettendorf*, *Gilsdorf*.

In *Eppeldorf* wäre ein förmlicher Umbau der Schule nöthig, besser noch ein Neubau an geeigneter Stelle mit Lehrerwohnung, welche hier ganz fehlt. Die Gemeindebehörde ist etwas harthörig.

In mehreren Schulen, welche ich im Laufe des Jahres inspizirte, fand ich die Fussböden mit *staubfreiem Oelanstrich* versehen. Es ist dies eine sehr gute Neuerung. Sie sollte überall obligatorisch eingeführt sein.

In *Schlindermanderscheid* wurde ein neuer Kirchhof errichtet; derjenige von *Vianden* wurde vergrössert.

In *Brandenburg* und *Merscheid* müssen die Friedhöfe ebenfalls vergrössert und wahrscheinlich verlegt werden.

Die Erweiterung mit event. Verlegung des Kirchhofes von *Mertzig* schleppt schon während zehn Jahren und harret immer noch ihrer Erledigung. Ich habe die Frage an Ort und Stelle in Begleitung des Herrn Distriktskommissars und Bauconducteurs studiert und zwei einschlägige Berichte abgegeben. Es ist absolut Raumangel da und zur Unterbringung der Verstorbenen ist man meist genötigt die oben und unten angrenzenden Leichen gewaltsam zu verkürzen.

Oeffentliche *Waschbrunnen* wurden errichtet in *Tandel*, *Longsdorf* und *Mertzig*.

Die Pläne für ein *Waschhaus* für Weiler liegen ebenfalls vor und wird dasselbe bald ausgeführt.

Medizinalpolizei.

Es ist mir kein Fall bekannt von unbefugter Ausübung der Heilkunde im Kantone Diekirch-Vianden. Gemeldet wurde mir auch keine Uebertretung dieses Gesetzes.

Impfwesen.

Ein College hat mir Bericht erstattet über sein Impfungsvornehmen. Die gelieferte Lymphe war von sehr guter Qualität.

Im Monat Januar, als die Pocken an verschiedenen Orten des Landes herrschten, liess die Gemeindeverwaltung Diekirch's gratis Impfungen vornehmen in allen Stadtschulen. Den erwachsenen Personen standen gleichfalls während zwei Tagen drei hiesige Ärzte in den Schulsälen zur Verfügung und Jedermann konnte sich kostenlos wiederimpfen lassen. Leider wurde in letzterem Falle nicht sehr reichlich von diesem Vortheile Gebrauch gemacht.

Das gleiche Verfahren wandten die hiesigen grösseren Betriebe für ihre Arbeiter an. z. B. Brauerei, Eisenbahngesellschaft, Kantonalbahn, Druckerei Schräell, Pensionat, Hospital.

Hier war aber die Wiederimpfung der Arbeiter seitens der Verwaltungen obligatorisch verlangt.

Diekirch, den 20. Januar 1907.

Der Sanitäts-Inspector
Dr. BOEYER.

Canton de Redange.

I. Armenpflege.

Besondere Vorkommnisse aus der Armenpflege sind mir im Verlaufe des verflossenen Jahres nicht bekannt geworden. In Folge der seit mehreren Jahren in der Landwirtschaft herrschenden günstigen Konjunktur und seit dem Inkrafttreten der Arbeiter Kranken- und Unfallversicherung hat auf dem flachen Lande die Zahl der wirklich Armen oder Unterstützungsbedürftigen überhaupt bedeutend abgenommen. Und wenn sich dort noch die eine oder andere Arbeiter- oder Tagelöhnerfamilie in dürftigen Verhältnissen befindet, so ist dies seltener durch Krankheit, Todes- oder Unglücksfall etc. bedingt, als durch die Trunksucht des Familienvaters. Diese Familien figuriren aber meistens nicht auf der Liste der Ortsarmen und erhalten in Folge dessen in Krankheitsfällen gewöhnlich zu spät oder nicht in ausreichendem Maasse Unterstützung und ärztliche Pflege, grade wie sie auch sonst grösstenteils auf die Mildthätigkeit ihrer Mitmenschen angewiesen sind.

Auch ältere erwerbsunfähig gewordene Leute, die entweder auf sich selbst angewiesen oder für ein mässiges Kostgeld bei fremden Leuten untergebracht sind, werden, wenn sie durch Krankheiten längere Zeit ans Bett gefesselt sind, oft nur sehr mangelhaft gepflegt. Bei der Behandlung solcher Kranken, ferner in Fällen von dringlichen Operationen, bei Unfällen, die eine spezielle Behandlung erfordern, endlich beim Ausbruch von ansteckenden Krankheiten macht sich der Mangel eines kleinen Krankenhauses im Kanton selbst sehr fühlbar. Wie ich bereits in meinem vorjährigen Berichte bemerkt habe, befinden sich die zunächst gelegenen Krankenhäuser in Diekirch, Wiltz und Luxemburg und es ist gewiss sehr schwierig und oft unmöglich, schwer Kranke oder Verletzte auf Entfernungen von 25 bis 35 Kilometer zu transportieren; auch beim Ausbruch von ansteckenden Krankheiten hält es besonders schwer, in den kleinen Wohnungen der minder bemittelten Leute eine strenge Isolierung der zuerst Erkrankten durchzuführen und der Ausdehnung der Krankheit vorzubeugen. Durch die Errichtung eines kleinen, bescheidenen Kantonal-Krankenhauses würde der ganzen Umgegend ein grosser Dienst geleistet und würden zugleich die Interessen der Armenpflege, der Kranken- und Unfallversicherung und der öffentlichen Gesundheit sehr gefördert.

Auch während des abgelaufenen Jahres habe ich wieder zu wiederholten Malen feststellen können, dass es vorteilhafter wäre, den Armen die ihnen von den Gemeinden gewährten Unterstützungen direkt in Form von Lebensmitteln, Kleidern etc. zu verabreichen, anstatt in barem Gelde. Die Ausgabe von Bons würde den Armenverwaltungen wohl etwas mehr Arbeit verursachen, aber es bestände auch eine grössere Garantie dafür, dass das verausgabte Geld seinem richtigen Zwecke zugeführt würde.

II. Epidemische Krankheiten.

Während des Jahres 1906 ist der Kanton Redingen von ansteckenden Krankheiten wenig heimgesucht worden. Es kamen im Ganzen 39 Fälle zur Anzeige, von denen 3 tödtlich verliefen.

Von „Typhus abdominalis“ kamen 5 Fälle zur Beobachtung, zwei in Bettborn, einer in Schwiedelbruch und zwei in Bondorf. Die zwei Fälle in Bettborn (ein Todesfall) betrafen Kinder, welche sich während der Herbstferien in Lieler, Gemeinde Heinerscheid, aufhielten und dort die Krankheit acquirirten. Bei den drei anderen Fällen war der Ansteckungsmodus nicht festzustellen. Ueberall blieb die Krankheit auf ihren ersten Herd beschränkt.

An „Diphtheritis“ waren erkrankt in Vichten 3 Kinder, von denen eines starb, 4 in Pratz, von denen nur zwei zur Anzeige kamen, und eins in Wolwelingen. Auch diese Krankheit dehnte sich nirgends weiter aus. Ueberhaupt ist während der letzten 15 Jahre keine Epidemie von Diphtheritis hier im Kanton vorgekommen.

Das „Scharlachfieber“ trat epidemisch auf in den Gemeinden Bettborn, Ell und Folscheid. Es kamen nur 22 Fälle zur Anzeige, doch sind bedeutend mehr, jedenfalls weit über 100 Kinder davon erkrankt gewesen. Die Krankheit zeigte im allgemeinen einen gutartigen Charakter und verlief in den meisten Fällen ohne Complicationen, so dass kein Arzt zugezogen wurde und deshalb viele Fälle nicht

zur Anzeige kamen. Soviel mir bekannt wurde, ist auch kein Todesfall vorgekommen, der direkt auf Scharlachfieber oder dessen Folgen zurückzuführen wäre.

An Kindbettfieber waren zwei Frauen erkrankt in Perlé und Boudorf, von denen die letztere gestorben ist.

Im Monat Januar begann eine Masernepidemie, welche sich über den ganzen Kanton ausbreitete und fast kein Dorf verschont liess. In sehr vielen Fällen, besonders während der Winter- und Frühjahrs-Monate, traten Complicationen von Seiten der Luftwege, Bronchitis capillaris und Bronchopneumonie hinzu. Da die Masern vom Volke als eine unschuldige Kinderkrankheit angesehen worden, schenkt man den hinzutretenden Complicationen keine weitere Beachtung und der Arzt wird gar nicht oder zu spät zu Rate gezogen; und es ist jedenfalls nicht zu hoch gegriffen, wenn ich die Zahl der in Folge von Complicationen der letztjährigen Masernepidemie zum Opfer gefallen Kinder auf 12—15 schätze.

„Keuchhusten“ trat nur noch in einigen Ortschaften auf und gewann auch hier keine grössere Ausdehnung. Die Krankheit scheint gegenwärtig ganz erloschen zu sein.

III. Hebammen.

Wie bereits oben mitgeteilt wurde, kamen im Laufe des Jahres 1906 nur zwei Fälle von Puerperalfieber zur Anzeige. Laut Aussage des behandelnden Arztes, war in dem einen Falle, welcher tödtlich endete, die Hebamme nicht ganz von Schuld und Fehl freizusprechen, indem sie bei der Geburt, es handelte sich um eine Querlage, ärztliche Hilfe zu spät in Anspruch nahm.

Ich habe in den letzten Monaten wiederholt die Gelegenheit gehabt festzustellen, dass manche Hebammen, wenn sie zu einer Fehlgeburt gerufen werden, sich nicht gehörig davon überzeugen, ob dieselbe ganz beendet ist oder nicht, und der Arzt erst gerufen wird wenn ein septischer Process sich entwickelt hat oder eine schwere Blutung eingetreten ist. Es wird deshalb nötig sein, die Hebammen nächstens über diesen Punkt genauer zu instruiren.

Eine jüngere Hebamme, welche sich erst im Herbst 1905 in Perlé niedergelassen hatte, ist bereits im Frühjahr 1906 nach Luxemburg verzogen. Im Uebrigen weist der Personalbestand der Hebammen keine Veränderung auf.

IV. Oeffentliche Gesundheitspflege.

Die schon seit einigen Jahren geplante grössere Wasserleitung für die Gemeinde Bettborn und die Ortschaft Schandel scheint im letzten Augenblick an dem Widerstande eines Theiles der Bevölkerung scheitern zu wollen. Dies wäre sehr zu bedauern, da die im sogenannten „Pratzerthal“ gelegenen von sumpfigen Wiesen umgebenen Dörfer meist schlechtes Trinkwasser besitzen, während in den auf einer Anhöhe gelegenen Ortschaften Reimberg und Schandel in trockenen Jahren grosser Wassermangel herrscht.

Von der Erbauung sonstiger Wasserleitungen verlautet noch nichts, und so dürfte der Kanton Redingen mit 55 Dörfern und 4 Wasserleitungen, von denen eine einzige gut funktioniert, in puncto Wasserversorgung in letzter Linie rangiren. Für nächstes Jahr werde ich genauere Aufschlüsse über die bestehenden Wasserleitungen sowie über die Trinkwasserversorgung des Kantons im Allgemeinen zu liefern im Stande sein.

Von sonstigen hygienischen Arbeiten kamen im Laufe des Jahres zur Ausführung: Neue Kirchhöfe in Wolwelingen und Heispelt, und neue Schulaborte in Bilsdorf. Projektirt sind die Erbauung neuer Schulen zu Nürdingen und Ospern, sowie neuer Schulaborte in Elvingen, Hostert und Rambruch. Auch die Frage des Kirchhofes in Boudorf steht wieder auf der Tagesordnung und wird hoffentlich endlich eine günstige Lösung finden.

Ich möchte hier die Bemerkung einschalten, dass es nicht genügt, neue, zweckmässige und kostspielige Aborte zu erbauen, sondern dass dieselben auch in reinlichem Zustande erhalten werden müssen. Ich habe im Laufe des Jahres einige Aborte, die erst in den letzten Jahren erbaut wurden und ganz praktisch eingerichtet sind, in Augenschein genommen und gefunden, dass dieselben in Bezug auf

Unreinlichkeit mit den primitivsten Einrichtungen dieser Art wetteifern konnten. So lange nicht von Seiten des Lehrpersonals eine strenge Ueberwachung der Kinder in dieser Beziehung stattfindet, wird auch keine Besserung eintreten. Die Kinder haben ja von Natur einen gewissen Hang zur Unordnung und Unreinlichkeit, der aber bald ausgeilgt wird, wenn sie durch das Lehrpersonal strenge überwacht und für jede Verunreinigung bestraft werden. Auch durch die Herren Schulinspektoren und durch die Mitglieder der Schulkommissionen müsste gelegentlich der Visitirung der Schulen eine Besichtigung der Aborte vorgenommen werden.

In einer Anzahl von Ortschaften müssen die Kinder noch das Reinigen der Schulen besorgen. Es wäre an der Zeit wenn diese, durch eine kleinliche Knauserigkeit den Kindern aufgebürdete Verrichtung von der obersten Schulbehörde streng verboten würde. Denn es ist jedenfalls der Gesundheit der Kinder nicht sehr förderlich, wenn dieselben, nachdem sie während 6—7 Stunden den Schulstaub eingeatmet haben beim Kehren noch eine Extraportion davon ihren Lungen zuführen müssen.

Die meisten Schulsäle werden auch nicht häufig genug gewaschen, höchstens zweimal im Jahre während der Oster- und Herbstferien. Es wird sich Gelegenheit finden bei der Ausarbeitung der durch das Gesetz vom 27. Juni 1906 vorgeschriebenen Gemeinde-Reglemente auch über die Reinigung der Schulen, das Oelen der Fussböden u. s. w. bestimmte Vorschriften zu erlassen.

Ferner wäre es angezeigt das Gesetz vom 6. April 1881 betr. die Kontrolle der Nahrungs- und Genußmittel etwas strenger zu handhaben. Die Kontrolle des Fleisches und die Bestimmungen über den Fleischhandel werden hier im Kanton streng durchgeführt. Die Privatschlachthäuser und Verkaufslokale befinden sich durchgehend in gutem und reinlichem Zustande. Ähnliche Bestimmungen müssten aber auch Anwendung finden auf die Backstuben, die Räume zum Aufbewahren des Brodes, dem Transport des Brodes, die Qualität des Mehles u. s. w. Ferner auch auf die Spezeriladen und die Qualität der in denselben verkauften Waren.

Es ist auch zu hoffen, dass in dem der Kammer vorliegenden neuen Wirtshausgesetz strenge Vorschriften über die Hygiene der Gastwirtschaften Aufnahme finden werden.

Ein grosser Theil der Wirtslokale auf dem flachen Lande lässt in Bezug auf Belüftung, Lüftung und Reinlichkeit vieles zu wünschen übrig und was dann dortselbst, besonders während des Sommers den Gästen unter dem Namen von Bier und Wein, in nicht immer ganz sauberen Gläsern vorgesetzt wird, hat oft nur noch eine ganz entfernte Ähnlichkeit mit diesen Getränken und man muss sich wundern, dass nicht häufigere Krankheits- und Vergiftungsfälle vorkommen, besonders durch den Gebrauch der Bierpumpen. Und wenn schliesslich der Konsum von Branntwein auf dem Lande ein so bedeutender ist, so liegt vielleicht zum Theil die Ursache mit darin, dass in vielen Wirtschaften ein Glas Korn- oder Kartoffelschnaps dasjenige Getränk ist, welches am appetitlichsten aussieht und am wenigsten verfälscht und verdorben ist.

Schliesslich möchte ich dann noch darauf aufmerksam machen, dass hier in der Gegend die meisten Wirte die leeren Bier- und Weinfässer nicht im Keller aufbewahren sondern vor die Hausthüre auf die Strasse stellen, wo sie oft 8—14 Tage stehen bleiben. Hier sind dieselben allen möglichen Verunreinigungen ausgesetzt und dienen vielen Gästen denen der Weg zu den vor einigen Jahren dekretirten, meist ziemlich primitiv ausgefallenen Pisssoirs zu weit ist, zu diesem Zwecke. Vor einigen Tagen erst habe ich im Hofe eines Wirtes 7 leere Bierfässer auf und neben dem Misthaufen vorgefunden.

V. Impfungen.

Die Impfungen fanden statt in der Zeit vom 2. Mai bis 8. Juni. Die Ergebnisse waren in jeder Beziehung zufriedenstellend. Auch die Bethheiligung von Seiten der Bevölkerung liess nichts zu wünschen übrig.

VI. Sanitätspolizei.

Im Laufe des Jahres wurde Protokoll errichtet gegen einen Gastwirt, früheren Schmied, welcher

das Zahnziehen seit langen Jahren professionsmässig betrieben hatte. Ob bereits eine Verhandlung in der Sache stattgefunden hat und mit welchem Resultate, weiss ich nicht mitzuteilen.

Redingen a. d. Att., den 20. März 1907.

Der Sanitäts-Inspektor
Dr. SCHROEDER.

Canton de Wiltz.

Service sanitaire des indigents.

Les indigents, en cas de maladie, n'ont nulle part manqué de soins médicaux; les administrations communales se sont empressées de venir en aide à leurs administrés indigents, en leur délivrant les certificats qui autorisent les malades à requérir les soins des médecins.

Une liste officielle des indigents ayant droit à un traitement médical gratuit n'existe dans aucune commune.

Toutefois il semble que les bureaux de bienfaisance jouent un rôle trop effacé. La loi de 1842 exige que les membres des bureaux de bienfaisance visitent les malades pour s'enquérir de leurs besoins. Il ne suffit pas de la visite du médecin et des médicaments qu'il prescrit; ce qui manque généralement c'est la nourriture convenant à l'état de maladie. Il est bien des malades qui s'adressent à la charité privée, mais celle-ci fait souvent défaut dans les communes rurales.

Il serait temps que la loi sur la protection des enfants entrât en vigueur, la mortalité effrayante parmi les enfants placés en nourrice prouve abondamment qu'ils manquent d'ordinaire des soins nécessaires.

Il serait également urgent de faire exercer un contrôle sur les orphelins indigents placés comme domestiques (vachers) ou apprentis, dès qu'ils ont dépassé l'âge scolaire. Ces enfants malheureux sont assez souvent abandonnés par leurs tuteurs, qui devraient être leurs protecteurs naturels, et sont à la merci de l'avarice de leurs patrons. J'ai eu encore récemment connaissance d'un cas où un de ces parias est tombé malade, rongé par la crasse et la vermine.

Service des sages-femmes.

La conduite professionnelle de la grande majorité des sages-femmes n'a rien laissé à désirer. On se ressent partout des résultats favorables des cours de répétition. Les sages-femmes mettent du zèle à se distinguer par leur propreté et la bonne tenue de leurs troussees. Du reste aucun cas de fièvre puerpérale n'a été constaté.

Toutes les administrations communales, sauf celle de Mecher, ont décidé d'allouer 10 frs. pour chaque accouchement de femme indigente. C'est déjà un progrès, mais, somme toute, les rémunérations que les sages-femmes retirent de leur profession pénible, sont absolument insuffisantes et il est à prévoir qu'au bout de quelques années plusieurs communes seront dépourvues de sage-femme. C'est déjà le cas pour la commune de Boulaide, l'une des plus importantes; bien que l'administration communale offre un subside annuel et permanent de 150 frs., en outre des honoraires pour soins donnés aux femmes indigentes, aucune aspirante ne s'est présentée.

A raison des grandes distances qui séparent les localités dans la région ardennaise, il est de toute nécessité que chaque commune dispose d'une sage-femme.

Épidémies.

La diphtérie s'est déclarée:

au mois de janvier,	à Kautenbach	(2 cas).
"	"	à Wampach (1 cas).
"	mars	à Kautenbach (1 cas).
"	mai	à Pintsch (1 cas).
"	juillet	à Wampach (1 cas).
"	"	à Enscherange (1 cas).
"	septembre	à Wilwerwiltz (2 cas).

En tout 8 cas, dont 1 mortel.

Il est à remarquer que les diverses localités infectées sont situées sur le parcours du chemin de fer.

Comme du reste chaque année, la fièvre typhoïde a fait des victimes dans les 2 communes où elle existe à l'état endémique, à savoir : à Nœrtrange (1 cas mortel) et à Brachtenbach (3 cas dont 1 mortel).

La variole s'est déclarée à Nœrtrange au mois de mai. De son foyer d'origine elle s'est étendue successivement aux 5 familles habitant la rangée de maisons, dont la maison B. (foyer d'origine) forme la tête.

La rangée de maisons en face a été épargnée. Il a été impossible de déterminer nettement la voie d'invasion de la maladie. Toujours est-il que le fléau a pris comme point de départ la maison réputée la plus malpropre du village et il est à peu près certain, qu'un des membres de cette famille, qui mènent une vie plus ou moins nomade — une de ses filles était retournée quelques semaines auparavant pour accoucher d'un enfant illégitime — aura importé la maladie.

Nombre total des cas de variole vraie : 8

morts . . . : 3

Non compris : 7 cas de varioloïde.

La variole a été transmise à Brachtenbach par un habitant de cette localité ayant visité une des malades à Nœrtrange. Grâce à une séquestration maintenue sévèrement pendant 6 semaines et à l'exécution de laquelle l'autorité locale de Brachtenbach a mis tout son zèle dès le premier moment, le cas de variole à Brachtenbach est resté isolé.

L'enraiment de la variole à Nœrtrange a été plus difficile à cause de l'extension que l'épidémie, dont le début avait passé inaperçu, a pu prendre avec rapidité. Et il a fallu des mesures d'isolement rigoureuses pour empêcher la maladie de se transmettre à la population de Niederwiltz, en raison des relations très-suivies qui existent entre les 2 localités, distantes seulement de 2 kilomètres.

Salubrité publique.

Une partie des travaux de canalisation réclamés en vue de l'assainissement du quartier ouvrier à Wiltz a été terminée; l'administration communale de Wiltz ne manquera certainement pas d'achever la canalisation du dit quartier.

Une mesure analogue est rendue nécessaire à Esch-a.-S. à cause des ruelles étroites et mal aérées de cette localité. A défaut de canalisation, il y faudrait pour le moins un système de revers-pavés assurant le facile écoulement des eaux sales.

Il ne faut pas perdre de vue l'assainissement de l'hospice de Wiltz, qui se trouve dans des conditions très-désavantageuses au point de vue de l'éclairage et de l'aération.

Les administrations communales continuent à se préoccuper de la question importante de l'aménée d'eau potable à l'intérieur des localités. Il n'existe presque plus de village, qui ne dispose au moins d'un bout de conduite d'eau. Cependant la plupart des sources ou veines, qui alimentent les distributions d'eau, ont un débit très-faible et tarissent pendant les fortes chaleurs. Il faudra avoir à tâche d'élargir les prises d'eau par la captation de nouvelles sources et en augmenter le débit par un boisement approprié. D'autre part, il faudra aussi s'occuper des conditions défectueuses dans lesquelles ont été établies nombre de conduites d'eau.

La fréquence de la fièvre typhoïde va en diminuant dans des proportions notables. Ce fléau des campagnes n'apparaît plus dans les localités qui ont de l'eau potable à leur disposition. Malheureusement le typhus ne cesse pas de prélever chaque année son tribut à Brachtenbach et à Nœrtrange. A Brachtenbach on n'a cessé depuis nombre d'années de faire des recherches en vue d'amener de l'eau potable à la localité; on a fouillé le terrain des alentours un peu partout, sans aboutir à un résultat appréciable. Il sera inutile désormais de continuer ces recherches; ce serait de l'argent jeté. A Nœrtrange le résultat est aussi définitivement négatif.

La loi du 2 juillet 1906 étant exécutoire à partir du 2 janvier écoulé, il ne faudrait donc plus

tarder à mettre les administrations communales de Winseler et d'Oberwampach en demeure d'élaborer le règlement sanitaire prévu par la dite loi. Au point de vue de l'hygiène scolaire il y a des améliorations à constater par rapport à la qualité des bancs et pupitres. L'état des lieux d'aisance reste toujours des plus malpropres, à quelques exceptions près; la plupart des fosses sont défectueuses et ne sont pas vidées, leur contenu s'infiltre peu à peu dans les terrains voisins.

Au mois d'octobre 1906 la circulaire du 20 juin 1906, en tant qu'elle se rapporte à l'huilement des planchers des salles d'écoles, a été rappelée aux administrations communales: la moitié de ces dernières à peine s'y est conformée.

Service de la vaccination.

La vaccination a eu lieu dans des conditions normales. La qualité du vaccin a été bonne: les insuccès ont été rares.

Police médicale.

Pas d'observation.

Wiltz, le 31 janvier 1907.

Le médecin-inspecteur,
Dr. FÉLIX BOHLER.

Canton d'Echternach.

1. Le service sanitaire des indigents ne laisse, comme dans les années antérieures, rien à désirer; les médecins ainsi que les communes rivalisent de zèle à concilier l'intérêt des malades pauvres avec celui des communes. Aucune plainte n'est parvenue à ma connaissance; il serait pourtant à désirer, comme cela se pratique dans plusieurs communes, que le choix du médecin fût laissé aux malades indigents.

2. Service des sages-femmes. La plupart des sages-femmes remplissent leur pénible tâche avec beaucoup d'abnégation et de dévouement malgré leur situation précaire. Leur position ne s'est pas encore améliorée; il n'y a qu'une commune, celle de Bech, qui a donné une gratification de 50 francs à la sage-femme. Il y en a quelques-unes qui ne sont pas assez initiées à la pratique de l'antisepsie; un nouveau cours à la maternité ne serait pas superflu.

3. Maladies épidémiques. Pendant l'année 1906, j'ai eu à enregistrer 34 cas de maladies contagieuses qui se répartissent comme suit: 6 cas de fièvre scarlatine, 11 cas de diphtérie, 3 cas de fièvre puerpérale, un cas de méningite cérébro-spinale, 13 cas de fièvre typhoïde dont 9 pour Echternach; de ces 9 cas quatre étaient des cas isolés dont la cause est restée inconnue, et les autres 5 cas se sont produits dans un même quartier de la ville. Les premiers symptômes de cette maladie se sont déclarés chez une étrangère, nouvellement arrivée de la Prusse, et comme des travaux ont été exécutés dans cette rue (entre autre construction de revers pavés) qui ont remués bien des miasmes, la maladie s'est propagée. On ne pourra pas dire que l'eau en soit la cause, vu que l'eau est bonne, ce que l'on peut voir facilement dans le tableau suivant qui contient l'analyse des eaux de l'alimentation de tout le canton.

Mes collègues n'ont pas manqué, pour autant que je sache, de m'envoyer toujours la déclaration obligatoire des maladies contagieuses qu'ils avaient en traitement, déclaration que j'ai transmise au collège médical et, si c'était nécessaire, au bourgmestre prussien.

4. Salubrité publique. — Bien que j'ai pu constater que partout l'intérêt que l'on porte à l'hygiène va en grandissant, et que bien des travaux ont été exécutés en vue de la salubrité publique, je dois pourtant dire qu'il reste encore beaucoup à faire. Je veux parler de l'hygiène des écoles, construction de plusieurs conduites d'eau, de canalisations, des règlements à faire par rapport aux cimetières, à l'évacuation des matières usées, des fumiers, des latrines, etc. On peut constater par le tableau suivant les constructions exécutées ou à exécuter dans l'intérêt de la salubrité publique.

Beaufort: construction d'une conduite d'eau; projet de canalisation.

Bech: revers pavés et couverture du ruisseau; Hersberg: construction d'un lavoir public; Hemsthal: revers pavés autour de l'école.

Berdorf: construction d'une conduite d'eau avec lavoir public.

Consdorf: construction de lavoirs publics, d'égouts, et d'un cimetière à Scheidgen.

Echternach: extension de la conduite d'eau, construction d'un lavoir public, de plusieurs canalisations, pavage de ruelles.

Mompach: Born, construction d'une conduite d'eau; à Herborn, construction de latrines près des écoles.

Rosport: construction d'un lavoir public à Dickweiler et à Girst. Canalisation à l'intérieur d'Oswiler.

Waldbillig: Haller: égout et construction de latrines près de l'école des filles.

Comme vous avez désiré de posséder des données sur la qualité et la quantité de l'eau, ainsi que le nombre des habitants bénéficiant des avantages de ces conduites, j'ai l'honneur de vous soumettre ci-dessous le tableau à peu près complet de l'alimentation en eau potable du canton d'Echternach:

1. Beaufort: a) quantité, la source qui alimente la conduite d'eau de Beaufort fournit en moyenne 110 000 litres, dont bénéficient environ 1000 habitants.
b) Qualité: cette eau contient 100 germes par cmc. ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé. Ammoniaque 0, acide azoteux 0, acide nitrique traces, chlore 10,65 mgr. par litre.
2. Berdorf: quantité: 60 000 litres par jour pour 600 habitants. Qualité: elle contient 100 germes par cmc, ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, chlore 7,10 mgr par litre. acide intrique traces. La force d'élévation de l'eau doit être rendue plus puissante.
3. Bech: a) Bech possède deux sources qui fournissent par jour 900 000 litres pour 410 habitants. Qualité: l'une des sources contient 100 germes par cmc. et l'autre 60 germes par cmc. ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé. Toutes les deux ne contiennent ni ammonique, ni acide nitreux, acide nitrique des traces pour l'une; et l'autre 0; le chlore existe pour l'une de 17,75 mgr par litre, l'autre 15,975.
b) Geyershof: quantité 11 000 litres par jour pour 36 habitants. Qualité: elle contient 30 germes par cmc. ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide azotique des traces, chlore 14,20 mgr par litre.
- c) Hemsthal: quantité par jour 80 000 litres pour 168 habitants.
Qualité: 30 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide azoteux 0, acide azotique des traces, chlore 14,20 mgr par litre.
- d) Zittig: quantité par jour 120 000 litres pour 69 habitants.
Qualité: contient 90 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique traces, chlore 19,525 mgr. par litre.
- e) Rippich: quantité 70 000 litres pour 151 habitants.
Qualité: 500 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique traces, chlore 14,20 mgr par litre.
4. Consdorf: On est en train de capter une source dont l'eau est bonne et en assez grande quantité pour pouvoir alimenter tout le village.
5. a) Echternach: quantité par minute 1000 litres pour alimenter la population entière 3600 habitants (conduite d'eau urbaine).
Qualité: contient 1000 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique traces faibles, chlore 10,75 mgr. par litre.
b) Source de Linnenbour qui alimente les habitants de l'ancien abbaye: environ 300 habitants.
Qualité: contient 300 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide azoteux 0, acide azotique traces, chlore 8 mgr. par litre.
6. Mompach: a) Born: quantité 172,8 m³ par jour (dont 75 m³ sont réservés pour la section de Girst) pour alimenter 361 habitants.

- Qualité: elle contient 50 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique 0, chlore 10,65 mgr par litre.
- b) Boursdorf: 13 000 litres par jour pour 30 personnes.
Qualité: Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide azotique traces, chlore 17,75 mg par litre.
Elle contient 1000 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
- c) Giwenich: quantité 15 m³ par jour pour 29 habitants.
Qualité: elle contient 800 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique traces, chlore 10,65 mg par litre.
- d) Herborn: quantité 26 m³ pour 267 habitants: 2 sources: Rühr et Bodert.
Qualité: l'une contient 600 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique 0, chlore 19,525 mg par litre.
(En outre on se propose de construire une nouvelle conduite d'eau).
L'autre source projetée contient 400 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique traces, chlore 14,20 mgr par litre.
- e) Moersdorf: quantité 70 000 litres pour 300 personnes
Qualité: contient 1000 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique traces faibles, chlore 17,75 mgr par litre.
- f) Mompach: quantité: 16 000 litres pour 106 habitants.
Qualité: elle contient 1000 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique traces faibles, chlore 17,75 mg. par litre.
7. Rosport: a) Girst: quantité: 6000 litres pour 124 personnes.
Qualité: 900 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide azotique traces faibles, chlore 14,20 mgr par litre.
- b) Girsterklaus: quantité: 3-4 m³ pour 26 habitants.
Qualité: 900 germes ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide azoteux 0, acide azotique traces faibles, chlore 15,875 mgr par litre.
- c) Osweiler: quantité: 30 m³ pour 629 habitants.
Qualité: 800 germes par cmc ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique traces faibles, chlore 10,65 mgr par litre.
- d) Rosport: quantité: 216 m³ pour 632 personnes.
Qualité: Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide azotique traces, chlore 16,75 mgr par litre.
Elle contient 1100 germes par cmc. ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
8. Waldbillig: a) Christnach: quantité 70 000 litres par jour pour 392 habitants.
Qualité: elle contient 800 germes par cmc. ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux 0, acide nitrique traces, chlore 10,65 mgr par litre.
- b) Haller: quantité 4000 litres par jour pour 40 habitants de la localité.
Qualité: elle contient 600 germes par cmc. ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide azoteux 0, acide azotique traces, chlore 7,10 mgr par litre.
- c) Freckeisen: quantité 12 000 litres par jour pour 45 habitants.
Qualité: 1500 germes par cmc. ne produisant pas de fermentation en milieu glucosé.
Ammoniaque 0, acide nitreux traces, acide nitrique traces, chlore 78,10 mgr par litre.
- Ces analyses ont été faites par l'Institut bactériologique de Luxembourg. Ainsi toutes les eaux d'alimentations du canton sont bonnes et presque partout en quantité suffisante, excepté à Freckeisen où l'eau est mauvaise.

Il est nécessaire de construire encore d'autres conduites: comme à Steinheim, mais les habitants sont encore toujours récalcitrants; tandis que Consdorf et Scheidgen, Altrier et Hersberg seraient contents si les avant-projets aboutissaient. Espérons que bientôt l'on pourra commencer les travaux dans ces villages.

Dans l'intérêt de l'hygiène j'ai visité les écoles d'Echternach, de Bach, Hemsthal, Steinheim, Born, Herborn, Berdorf, Dickweiler, Girst, Waldbillig, Haller, je ne crois pas nécessaire de faire un résumé du résultat de ces inspections vu que je vous envoie ci-joint le résultat in extenso. Dans le courant de 1907 je terminerai les visites des écoles ainsi que celles des localités de mon ressort. La question de l'hôpital d'Echternach serait-elle enterrée? On n'en parle plus.

5. Service des vaccinations. — Messieurs les vaccinateurs étaient très satisfaits de leurs opérations, aucune complication n'a eu lieu. La direction des chemins de fer Prince-Henri a fait revacciner tout son personnel ainsi que leur famille, presque tous ont été revaccinés avec succès.

Tel est cette année, Monsieur le Président, l'ensemble des faits que j'ai cru devoir porter à votre connaissance.

Echternach, le 30 janvier 1907.

Le médecin-inspecteur
D. LEFORT.

Canton de Grevenmacher.

I. Armenpflege.

Soweit bekannt, hat sich die Armenkrankenpflege des Bezirkes Grevenmacher im Laufe des Jahres 1906, in befriedigender Weise bethätigt. Eine einschlägige Klage ist nicht geführt worden.

Ein Wandel in der Besetzung der Armenarztstellen hat nicht stattgefunden; in Bezug auf Besoldung derselben ist zu erwähnen, dass die Gemeinde Merteit das diesbezügliche Honorar von 100 auf 150 Franken majorirt hat. Meinen wiederholten Anträgen, die Vergütungen der Hebammen in der geburtshilflichen Armenpraxis zu erhöhen sind die neun Gemeinden des Kantons in der durchaus befriedigenden Weise nachgekommen, dass Betzdorf den Geburtsfall mit 15 Franken und die übrigen denselben mit 12,50 Franken honorieren.

II. Hebammenwesen.

Da sich einerseits eine zweite Hebamme in Beidweiler niedergelassen und andererseits die Hebamme von Ehnern nach Remich verzogen ist, stellt sich die Zahl der z. Z. im Inspektionsbezirk Grevenmacher ausübenden Hebammen wie im Vorjahre auf 17.

Im Laufe von 1906, haben dieselben 512 Frauen entbunden, so dass im Mittel 30 Geburten auf eine Hebamme fallen. Der Hebamme von Wasserbillig mit den 88 von ihr angemeldeten Entbindungen als der beschäftigsten, steht eine Hebamme von Mersdorf mit 3 Geburten als die wenigst begünstigte gegenüber. Von den übrigen haben eine über 50; eine über 40; zwei über 30; sechs über 20; drei über 10 Entbindungen verzeichnet.

Die berufliche Führung der Hebammen des Bezirkes hat zu keinerlei Klage Anlass gegeben. Die Geburtsregister sind im allgemeinen reinlich gehalten und richtig geführt. Das Instrumentarium befindet sich durchwegs in befriedigendem Zustand.

III. Ansteckende Krankheiten.

Der bereits im Vorjahre deutlich ausgesprochene Niedergang der ansteckenden Krankheiten hat im laufenden Jahre, sowohl in Bezug auf Zahl als Gattung und Charakter, der einzelnen Erkrankungsformen eine erfreuliche Weiterentwicklung erfahren. Im ganzen sind 18 Fälle von meldepflichtigen Infektionskrankheiten zur Anzeige gelangt. Die Zahl begreift 5 Fälle von Unterleibstypus, 12 Fälle von Scharlach und einen isolirten Fall von Diphteritis in Wasserbillig.

Die fünf Fälle von Abdominaltypus beschränken sich ausschliesslich auf das Gebiet der Gemeinde Junglinster; davon entfallen drei Erkrankungen auf die Sektion Godbringen, welche, auf einen Herd und Hausstand begrenzt, sich auch zeitlich als reine Hausepidemie kennzeichneten. Die beiden andren Fälle vertheilen sich auf Burglinster und Graulinster.

Seit Jahren liefern diese Ortschaften ihr regelmässiges Contingent an Typhuserkrankungen und solange sich dieselben nicht zu einer radikalen Umgestaltung ihrer Trinkwasserversorgung entschliessen ist es schwer, wenn nicht unmöglich, darin einen Wandel zu schaffen.

Die 12 Fälle von Scharlach lokalisieren sich in ihrer Gesamtheit auf die Ortschaft Roodt a/S. und fallen zeitlich in die Monate Januar und Februar; sie waren gutartigen Charakters. Der Infektionsstoff ist anscheinend durch die Familie eines Eisenbahnbeamten, welcher Ende Dezember 1905 von Wilwerwiltz nach Roodt verzogen war, und dessen Kinder vor dem Umzug an Scharlach erkrankt waren, eingeschleppt worden.

Verwaltungen sowie Private zeigten ein reichliches Bestreben die zur Seuchenbekämpfung getroffenen Massnahmen auszuführen. Ob aber diese auf Grund unserer heutigen Organisation der Prophylaxe gegen ansteckende Krankheiten basierende Massnahmen zur Zeit wirklicher Gefahr genügen, wage ich zu bezweifeln. In den Berichten der Vorjahre versuchte ich diese meine Anschauung zu begründen und die eine oder andere Melioration anzudeuten. Da ich das Empfinden habe dass dieselben auch heute weder etwas von ihrer Zeitgemässheit noch Bedeutung eingebüsst haben, sei es mir gestattet, auch jetzt wieder darauf hinzuweisen.

IV. Oeffentliches Gesundheitswesen.

Die Arbeiten, welche im Interesse der öffentlichen Gesundheitspflege im Laufe des Jahres 1906 geplant, unternommen oder beendet wurden, sowie die einzelnen einschlägigen Bemerkungen der Anträge, verteilen sich folgendermassen unter die neun Gemeinden des Kantons.

I. Gemeinde Betzdorf. — Der Bau der Wasserleitung Mensdorf-Roodt ist vollendet.

Der Bau von zwei Waschbrunnen für die Sektion Mensdorf ist vergeben.

Durch innere Abänderungen und teilweise Dachhöherlegung des Schulhauses von Olingen ist es gelungen eine hygienisch-einwandfreie, geräumige Lehrerwohnung herzustellen. Desgleichen ist daselbst der Bau der neuen, den Principien der Gesundheitspflege entsprechenden Schallatrinen beendet.

Der Schulsaal von Olingen ist nicht unterkellert, seine Mauern sind feucht bis in die halbe Saalhöhe; der Boden ist schadhaft, schlecht gediebt und gefugt; die Decke ist geborsten und wenig unterhalten. In einem diesbezüglichen Gutachten vom 29. Mai 1906 gestattete ich mir die Verwaltung zu erinnern, jetzt, nach Behandlung der Lehrerwohnung und Schulabtritte, die Hauptsache nicht zu vergessen. Ein Erfolg steht noch aus.

II. Gemeinde Biver. — Der Bau der schönen Wasserleitung Boudler-Biwer-Wecker ist vollendet.

Unbegreiflicher Weise ist auch in diesem Jahre kein Fortgang in dem Baue der für Hagelsdorf in Aussicht genommenen Wasserleitung erzielt worden. Es ist angezeigt, den Gemeinderat von neuem in der Sache zu hören.

III. Gemeinde Flaxweiler. — Die bedeutenden zur Zeit in Ausführung begriffenen Neuarbeiten an der Quellenfassung und dem Hochbehälter der Wasserleitung von Flaxweiler lassen, nach zehnjährigem Hin- und Hertasten, die definitive Ausschaltung einer Reihe der Mängel der ersten Anlage erhoffen.

Der Bau der Wasserleitung von Beyren-Gostingen, sowie derjenigen von Oberdonven ist vollendet.

Die Sektion Niederdonven plant den Neubau eines Schulhauses sowie die Anlage einer Central-Wasserleitung.

Der in gröblichem Maasstabe einreissenden Unordnung in dem Gräberanlegen auf dem Kirchhofe von Gostingen kann bloss durch ein zweckentsprechendes Reglement wirksam gesteuert werden.

IV. Gemeinde Grevenmacher. — Die Kanalisationsarbeiten der Syr- und Webergasse sind vollendet. Mit der wohl fürs kommende Jahr in Aussicht genommenen Kanalisation des nördlichen Theiles der Städtgasse findet dieses rühmenswerthe Unternehmen seinen Abschluss.

Nahezu die Gesamtheit der Stadtschulen von Grevenmacher stehen in Bezug auf Lage, Raum, Beleuchtung, Zugänge und Umgebung in einem derartigen Missverhältniss selbst zu den elementarsten Forderungen einer dürftigen Hygiene, dass es als unabweisbare Pflicht erscheint auf Abhülfe zu drängen. Meines Erachtens kann bloss durch den Neubau eines großen Stadtschulhauses in gesunder ruhiger Lage, eine radikale und zweckentsprechende Verbesserung geschaffen werden.

Der Boden der Hätekammer des Schlachthauses benötigt einer umgreifenden Ausbesserung. Ein Theil der Abwässer, anstatt in der Abfalltonne aufgefangen zu werden, rieselt an der Mauer

hinunter bis auf den Boden des Abfalltonnenraums. Abgesehen von dem Uinstand, dass solcherweise das Stein- und Cementwerk bald verdorben sein wird, bieten die langsam verdunstenden Schmutzwässer einem Heere von Fliegen einen willkommenen Tummelplatz und erfüllen in der warmen Jahreszeit den ganzen Unterraum mit einem ekelerregenden Geruch.

Das Resultat der Analyse des Ziehbrunnenwassers Bächler-Beck etc., welche zu veranlassen ich die Gemeindeverwaltung am 12. April und 11. Mai 1906 ersucht hatte, steht bis zu dieser Stunde aus.

V. Gemeinde Junglinster. — Der Bau der Wasserleitung von Junglinster ist vollendet. Bedauerlicher Weise ist der Vorschlag, die Ortschaften Gonderingen, Beidweiler und Eschweiler anzuschliessen, beiderseitig abgelehnt worden.

In der Lösung der seit Jahren schwebenden Kirchhofsfrage von Junglinster hat in diesem Jahre eine sehr glückliche Variante Anklang gefunden. Wie ich bereits in den Berichten der Vorjahre zu melden Gelegenheit hatte, plante man, die Höherlegung der untern Kirchhofsbezirke durch Aufschütten von Boden zu bewerkstelligen. Von diesen an sich dürftigen Notbehelf ist der Gemeinderat abgekommen und hat sich bereit erklärt, den in Frage kommenden Bezirk ganz ausser Betrieb zu setzen und dafür den Kirchhof nach oben hin entsprechend zu erbreitern. Nachdem die Beobachtungen über die Schwankungen des Grundwasserstandes in den verschiedenen Abteufungen, die ich in den einzelnen Bezirken des Kirchhofs bohren liess, abgeschlossen sind, steht der Vornahme dieser zweckmässigen Arbeit nichts mehr im Wege.

Die Arbeiten der Erbauung eines Waschbrunnens in Junglinster mit Anschluss an die Wasserleitung sind vergeben.

Die beiden Ortschaften Imbringen und Eisenburg planen den Bau von Waschbrunnen.

Wie bereits oben angedeutet, ist die Sektion Godbringen gezwungen, der Frage einer anständigen Trinkwasserversorgung näher zu treten. Nach meinen diesbezüglichen Ortserhebungen dürfte vielleicht die kräftige, zur Zeit den Waschbrunnen Godbringens speisende Quelle dafür in Aussicht genommen werden. Allerdings müsste deren Wasser erst durch Hydro-Elevator zum Hochbehälter befördert werden. Eine andere Lösung wäre in der Richtung zu suchen, dass die beiden Ortschaften Godbringen und Altlinster, unter Nutzbarmachung verschiedener zwischen und oberhalb der beiden Ortschaften entspringenden Quellen, eine gemeinsame Leitung bauten.

VI. Gemeinde Manternach. — Die Sektion Berburg plant die Anlage eines Spielplatzes vor dem Schulhause. Das Wasserleitungsreglement, das dieselbe Sektion erlassen, ist im Laufe des Jahres günstig begutachtet und von der Oberbehörde genehmigt worden.

Die Sektion Lellig hat die seiner Zeit von mir angeregten Trockenlegungsarbeiten des Schulhauses abgelehnt. Da der Antrag nach wie vor von hoher Dringlichkeit und Bedeutung bleibt, möge ein erneuter Hinweis auf die Notwendigkeit einer Abänderung genügen, um die Inangriffnahme der an sich unbedeutenden Arbeit endgültig in die Wege zu leiten.

VII. Gemeinde Mertert. — Die Angelegenheit des Schlachthausbaues für Mertert-Wasserbillig ist auf dem Wege der Erledigung begriffen. Zur Zeit liegen die detaillirten Pläne dem Gemeinderathe zur Einsicht vor.

Meine wiederholten Mahnungen, die durch den Mühlenteich arg verunreinigte Biestergasse in Mertert in Stand zu setzen, sind erfolglos verblieben. Desgleichen wollte es dem Gemeinderathe bis zur Stunde nicht gelingen, Wege und Ziele zu finden, um die scheusslichen Mist- und Jauchgruben, welche Ecke Trier- und ?-Strasse das schönste Viertel von Wasserbillig verunzieren und verpesten, verschwinden zu lassen.

Alljährlich wiederholen sich die Klagen über die Verunreinigung des Eisenbahndammfusses der Wilhelm-Luxemburg-Bahn, der thatsächlich mehr an eine Kloake als an einen Fusspfad erinnert. Es wäre angezeigt, dass die Gemeindeverwaltung sich mit der Betriebsdirektion ins Einvernehmen setzte, auf dass das Nothwendige alljährlich und unaufgefordert veranlasst werde.

Der Bau der Wasserleitung von Wasserbillig ist vollendet. Die Wasserversorgungsfrage von

Mertert, dessen Leitung sich bereits seit Jahren sowohl quantitativ als qualitativ als unzulänglich erwiesen, erheischt eine gründliche und eingreifende Aufbesserung.

VIII. Gemeinde Rodenburg. — Die Arbeiten an der Wasserleitung von Rodenburg, welche eine gleichmässiger Abgabe des Wassers, die Verlängerung des Vertheilungsnetzes und den Bau eines zweiten Behälters (Contre-réservoir) zum Ziele hatten, sind in befriedigender Weise beendet.

Der Bau eines neuen Schulhauses mit Lehrerwohnung in Beidweiler ist in Ausführung begriffen.

IX. Gemeinde Wormeldingen. — Durch Regierungsbeschluss vom 2. Oktober 1906 ist Wormeldingen der grosse Vorteil einer Apotheke (Personalconcession) gewährt worden. Die Eröffnung derselben ist für Anfang Januar 1907 in Aussicht genommen.

Der Rohbau des „Gemeindehauses“ in Wormeldingen ist vollendet. Neben andern gemeinnützigen Vortheilen bietet dieser Bau auch die Möglichkeit die Schulsäle, welche bis auf heute als Versammlungsort der verschiedensten Vereine und Gesellschaften herhalten mussten, in wohlthuender Weise zu entlasten. Ein mehr als 100 m² grosser Saal, welcher das ganze Stockwerk des Gebäudes einnimmt, wird für alle Fälle genügen.

Des weitern sind in Wormeldingen in Bezug auf Kanalisationsarbeiten der Brücken- und der Fergerpfad vollendet; diejenige der Fergergasse vergeben und jene der Pündelstrasse und der Kirchhofgasse für 1907 in Aussicht genommen.

Die Angelegenheit einer baldigen Vergrösserung und Instandsetzung des Kirchhofes von Wormeldingen ist in die Wege geleitet.

Der Beschluss der Verwaltung die Strassen Wormeldingens, in periodisch wiederkehrendem Wechsel, mit dem unter starkem Drucke stehendem Leitungswasser zwecks Reinigung besprengen zu lassen, verdient als nachahmungswerthe Massregel, einer rühmenden Erwähnung.

Die Sektion Machtum plant den Bau einer Wasserleitung; die Ackerbauverwaltung ist mit den nöthigen Vorstudien betraut. Die Arbeiten eines Kirchneuenbaues daselbst sind vergeben. Nachdem die Voruntersuchung ergeben, dass die räumlichen Verhältnisse der jetzigen, auch in andern Beziehungen mangelhafte Kirche dem zeitgemässen Bedürfniss nicht mehr entsprachen (407 Einwohner auf 87 m² nutzbaren Raumes) hat die Verwaltung einen vollständigen Neubau beschlossen. Die genehmigten Pläne sichern circa 240 m² nutzbarer Fläche für die Besucher und bieten auch im übrigen eine sowohl hygienisch-einwandfreie als ästhetisch-ansprechende Lösung. Die Anlage einer Centralheizung ist vorgesehen.

Für die Sektion Ahn ist die Erledigung derselben Frage in demselben Sinne zu verzeichnen. Da die alte feuchte Kapelle dieser Ortschaft bloss 64 m² nutzbaren Raumes für die 298 Köpfe zählende Eiwohnerschaft bietet, hat die Verwaltung den Herrn Distriktsarchitekten Knapper mit der Anfertigung eines zweckentsprechenden Projektes betraut. — Die Kanalisationsarbeiten des Kreuzpunktes der Wege Ahn-Niederdonven und Ahn-Machtum in Ahn sind vollendet.

Nachdem der Plan einer gemeinsamen Trink- und Nutzwasserversorgung für Ehnem und Ahn, unter Anschluss an die Wasserleitung von Wormeldingen, auf Jahresdauer, in den seichten Gründen eines ungesunden Partikularismus gescheitert war, hat er zur Stunde wieder Oberwasser gewonnen. Seine Verwirklichung harret noch immer der Genehmigung der Oberbehörde.

V. Impfwesen.

Die Impfkärzte des Kantons, die HH. Dr^s Baden, Godart und Heinen, haben das Geschäft der diesjährigen Impfung regelrecht und vorschriftsmässig vollzogen.

Laut der Schulregister ist seinerzeit von allen, die Schulen des Kantons besuchenden Kinder die Impfung mit Erfolg vorgenommen worden.

VI. Gesundheitspolizei.

Während des Berichtsjahres ist kein Verstoß gegen die Medizinalpolizei festgestellt worden. Ein Wandel in der Handhabung derselben durch die Lokalbehörden hat nicht stattgefunden.

Wormeldingen, am 31. Dezember 1906.

L. PUNDEL.
Sanitäts-Inspektor.

Canton de Remich.

I. Gesundheitspflege der Armen.

Wie alljährlich haben die Gemeinden dieses Sanitätsbezirkes eine Liste derjenigen Armen aufgestellt, welchen freie ärztliche Hilfe und Medikamente, nöthigenfalls auch Pflege auf öffentliche Kosten zusteht. War der Fall eingetreten, dass eine Familie, deren Name sich nicht auf dieser Liste befindet, durch Krankheitsfall in Not geriet, so haben unsere Gemeinden den Gebrauch, auch diesen Familien dieselbe Vergünstigung zu teil werden zu lassen. Im allgemeinen besteht freie Aerztewahl, nur eine Gemeinde hat einen kontraktlich bestellten Arzt. Spezielle Krankheiten wurden den betreffenden Spezialisten zugewiesen. In der Gemeinde Remich wurde, wie alljährlich im Winter, ein Quantum Kleidungsstücke und Bettzeug, sowie Brennmaterial unter die Dürftigen verteilt, wobei die Kranken, Kränklichen und Alten vor allem bedacht wurden. Eine Klage seitens der Kranken wegen Vernachlässigung oder seitens der Gemeinden wegen zu grosser Inanspruchnahme ist nicht zu meiner Kenntniss gelangt.

II. Hebammenwesen.

Die Zahl der im Bezirk wohnhaften Hebammen, ist durch Einwanderung einer jungen Kraft in Remich auf 13 gekommen. Die vorgenommene Inspektion der Instrumente und Geburtenbücher ergab ein zufriedenstellendes Resultat. Es konnte auch bei dieser Gelegenheit festgestellt werden, dass alle Hebammen, alt wie jung, vor der Nützlichkeit einer exakten Reinlichkeit durchdrungen sind. Die berufliche Aufführung der Hebammen war tadellos. Es wurden von denselben 316 Geburten geleitet (gegen 305 im Vorjahr, 299 im Jahr 1904), wobei 4 Kindbettfieberfälle gemeldet wurden, von denen 1 mit Tod ausging. (1 Todesfall auf 316 Geburten). Alle Erkrankungen kamen in der Praxis derselben Hebamme vor, doch konnte ein Verschulden derselben ausgeschlossen werden. Von diesen 4 Fällen war 1 irrtümlich als Kindbettfieber gemeldet worden, denn er heilte in einem Tage aus; ein zweiter Fall dauerte drei Tage und ging in Genesung über; ein dritter Fall war eigentlich eine fortgeschrittene offene Lungentuberkulose; bei dieser heilte der Lokalprozess in den Genitalien verhältnismässig rasch; die Kranke starb einige Monate später an Schwindsucht. Bei dem 4. Fall, der am dritten Tag lethal endigte, war die ganze Geburt von einem Arzt geleitet worden, die Hebamme war unbeteiligt. Jedoch war der Hebamme jedesmal, um ein Weitertragen der Infektion zu verhüten, die Praxis auf eine Zeit untersagt und gründliche Desinfektion vorgeschrieben worden.

III. Epidemische und Infektionskrankheiten.

Die allgemeinen Gesundheitsverhältnisse des Kantons Remich waren im Berichtsjahr sehr gute. Abgesehen von Scharlach war die Zahl der Erkrankungen überhaupt gering, besonders zeichneten sich die letzten Monate des Jahres als ausserordentlich günstige aus.

Bei den Infektionskrankheiten wurden die Meldungen zur rechten Zeit von den Aerzten und Hebammen gemacht; dieselben wurden zutreffendenfalls an die ausländischen Behörden weitergegeben. Von den Grenzbehörden ist keine Anzeige eingegangen.

Scharlach, der jetzt schon 3 Jahre lang die Ortschaften unsers Kantons heimsucht und von dem wir auch heute noch nicht befreit sind, trat dieses Jahr in einigen Dörfern sehr zahlreich auf. Die Fortdauer der Krankheit rührt meines Erachtens daher, weil nicht alle, besonders die leichteren Fälle, zur Beobachtung und Meldung kommen. Diese Fälle besuchen die Schule und pflanzen so die Krankheit weiter. Es wurden aus 14 Ortschaften zusammen 139 Fälle gemeldet, worunter Stadtbredimus mit 10, Wintringen mit 11, Schwebsingen mit 23 und Remerschen mit 59. In letzterer Ortschaft hatte die Krankheit die Familie des Lehrers befallen, und es musste aus dieser Ursache die Schule einige Wochen geschlossen werden. Als Komplikationen wurden Gelenkrheumatismus, eitriger Mittelohrkatarrh und Nierenentzündung beobachtet, wovon Schäden noch fortbestehen. Es starben an Scharlach 5 Kinder: 1 zu Welfringen, 1 zu Erpeldingen, und 3 zu Remerschen. Sterblichkeit (von den gemeldeten Fällen) $3\frac{1}{2}\%$.

Diphtheritis. Es wurden 10 Fälle beobachtet, davon 5 zu Remich und 4 in der benachbarten Ortschaft Kleinmacher, ohne Todesfall.

Von *Puerperalfieber* kam, wie oben gemeldet, eigentlich nur 1 confirmierter Fall vor, der auch mit Tod endigte.

Von *Typhus* wurden 7 sporadische Fälle festgestellt zu Kanach 1 im Februar und 1 im April, zu Ellingen 1 im Februar und 1 im September, zu Remich 2 im August, und 1 zu Bech. Zu Remich war die Krankheit, wie klar nachgewiesen, durch einen kranken Schiffsknecht von auswärts eingeschleppt worden. Dagegen muss angenommen werden, dass sie zu Kanach und zu Ellingen an Ort und Stelle selbst entstanden war, und sind in beiden Ortschaften sehr wahrscheinlich die Trinkwasserverhältnisse zu beschuldigen. (Im Jahre 1903 war eine kleine Epidemie zu Kanach, im Jahr 1904 eine solche zu Ellingen und zu Bech.) Der Ursprung des Falles zu Bech war nicht zu bestimmen, doch hat man auch hier nur schlechtes Trinkwasser. — Todesfälle an Typhus kamen nicht vor.

Keuchhusten wurde aus Filsdorf, Bous und Rolling gemeldet, ohne dass besondere Schädigungen beobachtet wurden.

Von *Masern*, *Röteln* und *Pocken* war der Sanitätsbezirk frei, ebenso wie von *Influenza*, welche dieses Jahr zum ersten Mal seit langer Zeit sich nicht zeigt.

Auf *Krätze* wurden 2 Schulen auf Aufforderung der Lokalbehörde untersucht, mit negativem Resultat.

Die *Tuberkulose* als Lungenschwindsucht hat auch dieses Jahr wieder ihre Opfer gefordert, worüber genaues jedoch schwer zu ermitteln ist. Es scheint wünschenswert, dass die Todesfälle von Tuberkulose angezeigt würden, damit eine Desinfektion der betroffenen Häuser vorgenommen werden könnte.

IV. Oeffentliches Gesundheitswesen.

Im Laufe des Jahres wurde die vorschriftsmässige Besichtigung der Ortschaften Ellingen, Mondorf, Altwies, Wolfringen, Dalheim, Trintingen, Waldbredimus und Stadtbredimus vorgenommen, worüber die Berichte beiliegen. Die wunden Punkte sind fast überall dieselben: Die Düngergruben, die Jauche und die Behandlung der menschlichen Exkremente. Einige der obengenannten Dörfer zeichnen sich vor andern vorteilhaft aus, dank ihrer günstigen Lage auf abhängigem Hügelland. Auf besonders sich bemerkbar machenden Stellen, welche dringend Abhilfe benötigen, wurden die Ortsbehörden aufmerksam gemacht, z. B. schmutzige Umgebung der Waschbrunnen und Viehtränken.

Strassen und Kanäle. Wie im Vorjahre wurden auch in diesem Jahre in vielen Dörfern kleine Strecken Wege gepflastert, Strassenrinnen angelegt, alte verbessert, Wasserläufe mit Mauern eingefasst und überdeckt. Eine Anzahl Projekte ähnlicher Arbeiten liegen fürs kommende Jahr vor, so dass wir allmählig und sicher zum Bessern fortschreiten. — In Remich ist der Anfang einer allgemeinen Kanalisation der Stadt gemacht worden, welche in etlichen Jahren vollendet sein wird. Dieselbe wird alle Regen- und Wirtschaftswässer und die Fäkalien aufnehmen und unterhalb der Stadt der Mosel zuführen.

Wasserversorgung. In diesem Jahre ist eine Wasserleitung für die Dörfer Ersingen, Trintingen und Rœdt in Angriff genommen und fertiggestellt worden, so dass jetzt von 28 Ortschaften dieses Bezirkes 12 Centralleitungen haben. Andere Leitungen und Anschlüsse sind geplant, und sind für gewisse Ortschaften, wie z. B. Kleinmacher und Bech, welche nur schlechtes Trinkwasser haben, eine dringende Notwendigkeit.

Schulen. Der Neubau der Schule zu Schwebsingen ist im Laufe des Jahres fertig geworden. Der Neubau zu Filsdorf ist seiner Vollendung nahe, derjenige zu Bous ist in Verding gegeben. Ein anderer Neubau, der notwendig ist, ist der zu Altwies. Den geeigneten Baugrund hat die Sektion schon erworben. — Gelegentlich der Ortsbesichtigung wurden auch die Schulen obengenannter Ortschaften besucht, worüber die Berichte beiliegen. Im allgemeinen sind die Schulgebäude und Schulsäle ziemlich gut zu nennen. In der Regel sind die Abtritte der wunde Punkt. Von diesen sind einige ohne genügende Belichtung, andere haben keine dichte Grube, andere haben vielleicht dichte Gruben, doch diese werden nicht geleert und laufen einfach über. — Ein einziger wurde in reinlichem Zustand

angetroffen; dieser wird von den Kindern unter Leitung des Lehrers gereinigt (Altwies). Alle andern waren mehr oder weniger schmutzig. Meistens werden sie täglich oder mehrmals wöchentlich durch eine Putzfrau gereinigt. Dem Resultat nach zu urteilen, ist diese Methode nicht die richtige. Es würde vielleicht besser erzielt, wenn dem Lehrer die Sorge für Reinigung der Abtritte gegen Entschädigung übertragen würde. Dass hierbei die Kinder zu grösserer Reinlichkeit erzogen würden, wäre nicht der geringste Nutzen. — Folgende Tabelle giebt Anschluss über den Beleuchtungszustand der Schulsäle, sowie über den Luftkubus für jeden einzelnen Schüler.

	Normal.	Glasfläche Bodenfläche = $\frac{1}{4}$	Luftkubus = 4 m ³ —5 m ³
1	Ellingen	$\frac{16}{70} \text{ m}^2 = \frac{1}{5}$	7 m ³
2	Mondorf-Knaben	$\frac{14}{80} = \frac{1}{6}$	7,5 "
3	Mondorf-Mädchen	$\frac{7,5}{64} = \frac{1}{7}$	5 "
4	Altwies	$\frac{8}{49} = \frac{1}{6}$	3,6 "
5	Welfringen	$\frac{4}{36} = \frac{1}{9}$	12 "
6	Dalheim	$\frac{11}{56} = \frac{1}{5}$	6 "
7	Trintingen	$\frac{4}{42} = \frac{1}{10}$	5 "
8	Waldbredimus	$\frac{7,6}{76} = \frac{1}{10}$	9 "
9	Stadtbredimus-Knaben ..	$\frac{8}{48} = \frac{1}{6}$	4 "
10	Stadtbredimus-Mädchen .	$\frac{10}{46} = \frac{1}{5}$	10 "

Der Luftkubus ist ziemlich überall genügend. Wie aus der Tabelle ersichtlich, ist die Beleuchtung der Schulsäle zu Trintingen und Waldbredimus ganz unzulänglich. Doch wäre dem hier leicht abzuhelfen durch Vermehrung und Vergrösserung der Fenster. Der Schulsaal zu Welfringen ist ebenfalls ungenügend beleuchtet, doch hat derselbe genügend Fenster, um die wenigen Schulkinder (9) an dieselben heranzubringen. — Auffällig ist, dass in keinem einzigen Schulzimmer die Thüre nach aussen sich öffnet, wonach das Besichtigungsformular ausdrücklich fragt. Meinen Bemerkungen in diesem Sinne bei Begutachtung von Neubauprojekten ist noch in keinem Falle Rechnung getragen worden. Es könnte dies bei einer Panik (bei Feuersbrunst), wo alles zur Thür drängt, seine Wichtigkeit haben.

Kirchhöfe. — Die Frage des Kirchhofes von Mondorf ist in ein neues Stadium getreten, welches eine brauchbare Lösung erhoffen lässt. Der Kirchhof von Altwies lässt viel zu wünschen übrig. Die andern bei Gelegenheit der Ortsbesichtigung besuchten Kirchhöfe sind tadellos, einige sind musterhaft.

V. Impfwesen.

Die Erstimpfung wurde von den beiden Impfpärzten regelrecht vorgenommen und die Kontrollvisite zu rechten Zeit abgehalten. Die Aerzte waren mit ihrem Resultat vollständig zufrieden. Im Laufe des Jahres, als zu Luxemburg eine Anzahl Pockenfälle vorkamen, wurden in einigen Gemeinden die Schulkinder wieder geimpft. Von Unfällen und Nachkrankheiten ist nichts bekannt geworden.

VI. Medizinalpolizei.

Das Medizinalpersonal ist in diesem Bezirk dasselbe geblieben wie im Vorjahr, eine Hebamme ist hinzugekommen. Fälle von Kurpfuscherei sind nicht vorgekommen. Einer Hebamme wurde wegen in ihrer Praxis vorgekommener Kindbettfieberfälle, die Leitung von Geburten und Pflege von Wöchnerinnen für einige Wochen untersagt, obschon die Hebamme selbst kein Verschulden dabei traf.

Remich, den 20. Januar 1907.

Der Sanitätsinspektor,
Dr. WEBER.